VOL. XLII—No 4

PRIX: SEPT CEN[TS]



LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 25 FEVRIER 1956

50 millions d'Américains ont "vu" le carnaval de Québec

QUEBEC — Cinquante millions d'Américains savent maintenant que les Québecois ont organisé, cette année, et organiseront encore, l'an prochain, un Carnaval d'Hiver, avec monuments de glace, parades de nuits, danses populaires, courses en canots à glace, etc.

Une équipe de la National Broadcasting Corporation était à Québec pour téléviser directement aux Etats-Unis la course en canots à glace. Le mauvais temps n'a permis à l'équipe, composée en partie de techniciens prêtés par Radio-Canada et agissant sous la direction du réalisateur Roland Giguère, que de filmer quelques secondes de la course et de la tempête, mais le reste du temps alloué a été consacré à des manifestations populaires se déroulant au Château Frontenac.

Le narrateur expliqua qu'à cause de la tempête de neige, plusieurs Québecois s'étaient réfugiés au Château pour manifester joyeusement. Des scènes montrèrent les villageois de Jean-Marie Lachance, des raquetteurs, des bouffons et le Bonhomme Carnaval, ce qui faisait dire au narrateur que "Québec était la seule ville au monde possédant un bonhomme de neige pouvant parler". La chanson du Carnaval a également été donnée sur les ondes américaines.

Cinq minutes en tout

En tout et partout, cinq minutes ont été consacrées au Carnaval de Québec sur ce programme "World Wide Show" de 90 minutes originant directement de trois pays, Etats-Unis, Canada et Mexique.

Des élèves des Beaux-Arts avaient préparé, pour l'occasion, trois monuments de glace sur la Terrasse Dufferin. La Reine du Carnaval a prêté son concours en faisant une apparition et Pierrette Roy a chanté des extraits de la Chanson du Carnaval. Des participants à la parade ont été appelés d'urgence et M. Giguère a loué le travail de ses coéquipiers, tout particulièrement de ses cameramen qui ont réussi, avec des perspectives et des angles différents, à faire paraitre sur l'écran des plans d'envergure des scènes qu'ils photographiaient.

Dans cette organisation, M. Pierre Tremblay, organisateur du Bal des "Originaux et Détraqués", a agi comme coordonnateur. Toute l'émission était commanditée par General Motors.

Radieuse, la jeune reine du carnaval d'hiver de Québec, Mlle **Gisèle Amyot**, salue la foule rassemblée autour de son trône, après la cérémonie de son couronnement. A sa droite apparait le Bonhomme Carnaval, qui symbolise l'esprit des grandes manifestations auxquelles donnent lieu ces fêtes annuelles. (CW)

Deuxième "jugement populaire" de l'évêque de Shanghaï

SHANGHAI — On a appris récemment à Hong-kong, par une personne contrainte d'y assister, que S. Exc. Mgr Kiong, évêque de Shanghaï, arrêté dans la nuit du 8 au 9 septembre 1955, avait subi, au début de janvier,, un second "jugement populaire".

Le premier avait eu lieu dans la cour du collège de Zi Kai Wei et la foule avait acclamé l'évêque qui, au lieu d'accuser ses fautes au micro, avait crié trois fois: "Vive le Christ-Roi!",

Pour cette deuxième séance, les communistes avaient pris toutes les précautions pour que l'échec de la première fois ne se renouvelle pas. Si tous les assistants au jugement n'étaient pas hostiles, du moins seules l'hostilité et la haine purent s'y donner libre cours. Pendant trois heures, l'évêque eut à subir un déferlement d'accusations. Cinq séminaristes et trois religieuses étaient parmi les accusateurs. Qui pourrait dire par quelles tortures ces malheureux ont pu passer pour en arriver là!

Voici le message parvenu à Hong-Kong, tel quel, bouleversant dans sa simplicité:

Message d'un témoin

"Je me porte bien, mais le coeur n'est pas solide. Ainsi, j'ai failli m'évanouir, il y a quelques jours, après avoir contemplé le Christ dans la personne d'un de ses amis fidèles pendant sa passion durant trois heures au milieu des cris de la foule hurlant: 'Tolle, tolle'. J'ai contemplé la douceur du patient: pas un mot n'est sorti de sa bouche. Vers la fin, j'ai vu qu'il a posé la main sur son coeur. A ce moment mon coeur battait tellement fort . . . et tout mon corps tremblait. Je priais de toute mon âme disant: 'Mon Dieu, force et lumière et courage!' Et il est resté fidèle jusqu'au bout. C'est un séminariste qui lisait et à côté de celui-ci quatre autres et aussi trois religieuses. Ces malheureux, après la prison, ont l'esprit changé et ont parlé devant la foule assemblée de choses que les oreilles n'ont jamais entendues et ne voudraient jamais entendre. Oh, ce jugement, c'est quelque chose de terrible!"

Procédés iniques

Ces jugements publics font partie du processus psychologique ordinaire des tortionnaires rouges pour affoler leur victime. Il faut lui donner la sensation d'une solitude complète et celle que le monde entier se dresse contre elle pour l'accuser, la condamner et l'engloutir. Ce genre de séances s'accompagne ordinairement de hurlements réclamant le châtiment et la mort. On connait des gens qui, après quelques heures de ce tourment moral, avaient perdu la raison.

La vague de froid qui sévit en Europe depuis quelque temps a immobilisé machines et gens. Ci-dessus, on voit un ingénieur d'Allemagne tentant, au moyen d'une pelletée de charbons ardents, de dégeler le mécanisme de sa locomotive paralysée par le froid.

Touristes soviétiques à la Cité du Vatican

CITE DU VATICAN — Une centaine de touristes soviétiques, séjournant actuellement à Rome, ont fait une longue visite aux musées du Vatican, ainsi qu'à la Chapelle Sixtine. Les touristes, qui ont manifesté le plus vif intérêt et qui ont pris de nombreuses notes, ont visité la basilique St-Pierre de Rome.

Un musée du crime projeté à Ottawa

OTTAWA — La capitale fédérale sera bientôt dotée d'une nouvelle attraction, un musée du crime.

On l'installera dans un chalet, à l'entrée des barraquements de la Gendarmerie royale, à Rockcliffe, à la limite de la ville. Un conservateur sera là en permanence pour donner des explications aux touristes et visiteurs.

Le musée contiendra des reliques recueillies par la Gendarmerie au cours des enquêtes qu'elle a faites dans l'Est du Canada et l'équipement employé pour la découverte des crimes.

Les syndicats agricoles soumettent leur mémoire

OTTAWA — Le Conseil interprovincial des Syndicats agricoles dit que les faibles revenus des agriculteurs chassent ceux-ci hors de leurs fermes "de façon massive" et que les familles agricoles sont sacrifiées "sur l'autel des profits excédentaires de grosses entreprises".

"Le plus tragique paradoxe de notre époque c'est que les agriculteurs se ruinent; alors que tout le reste de l'activité économique du pays éclate de vigueur", dit un mémoire du Conseil, présenté au Cabinet fédéral, pour obtenir plus d'aide aux cultivateurs.

Les demandes

Le Conseil, qui groupe les syndicats agricoles des Prairies, de la Colombie Britannique et de l'Ontario, a demandé un plus haut prix pour le blé vendu sur le marché local, des avances d'argent sans intérêt aux producteurs de blé, une échelle de prix dits "paritaires" pour les produits de la ferme, la tenue d'une enquête par la Commission royale sur les problèmes agricoles, une autre enquête sur l'écart entre les prix des produits et le prix des appareils agricoles et enfin la création d'un Office des commissaires du bétail.

* * *

OTTAWA — Le Canada quittera l'Accord international du blé si la Grande-Bretagne n'y adhère pas, a déclaré un haut fonctionnaire du ministère canadien du commerce, interrogé par l'Agence France-Presse.

On sait que pour favoriser la reconduction de l'entente, le Canada est disposé à faire certaines concessions en ce qui concerne le prix maximum actuellement fixé à $2.05 le boisseau, mais non sur le prix minimum.

Sans la Grande-Bretagne, rappelle-t-on dans les milieux officiels canadiens, l'AIB ne couvre que moins de la moitié du commerce mondial et est par conséquent inutile, ne pouvant avoir d'influence décisive sur la stabilisation des prix à laquelle le Canada a le plus grand intérêt.

L'expansion de deux villes albertaines

EDMONTON — Une commission royale d'enquête vient de conclure que l'agrandissement du territoire des villes d'Edmonton et de Calgary, financé en partie par le gouvernement provincial, devra être réalisé le plus tôt possible.

La commission McNally, qui a pour tâche de prévoir le développement harmonieux des régions métropolitaines, déclare dans un mémoire que les deux plus grandes cités de l'Alberta devraient annexer leurs banlieues. Les deux villes auraient de la sorte une superficie individuelle de plus de 100 milles carrés.

Danger des essais atomiques démenti

LONDRES — Sir Anthony Eden a révélé aux Communes que le président Eisenhower et lui restent convaincus que leurs gouvernements peuvent poursuivre les essais de bombe à hydrogène sans mettre l'humanité en danger.

Motos britanniques pour notre armée

OTTAWA — L'armée canadienne a commandé plus de 2,000 motocyclettes à une compagnie britannique, a annoncé un porte-parole du ministère de la Production de défense. On n'a pas divulgué le montant de cette commande, placée à la compagnie Triumph Motor.

Les motos britanniques remplaceront ainsi les motos américaines utilisées jusqu'à présent et devenues trop usagées.

Le Club des 200

25 février 1916!

ST-BONIFACE — Soirée historique! Soirée mémorable! Le 25 février 1916, il y a quarante ans, l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba prenait naissance. Il convient qu'un tel anniversaire ne passe pas inaperçu.

La Liberté et le Patriote publie aujourd'hui les hommages d'un groupe de nos jeunes, groupe représentant ceux-là mêmes pour qui l'Association d'Education travaille plus spécialement depuis quarante ans. A notre poste radiophonique, CKSB, en ce soir du 25 février, à 5 h. 30, il y aura un programme spécial au cours duquel l'on pourra entendre des témoins de 1916 rappeler leurs souvenirs. A ce même programme, on fera lecture de messages importants de la part des principaux personnages de notre monde religieux, national et politique. Que l'on soit aux écoutes!

Le Club des 200 progresse lentement. En ce jour du quarantième anniversaire, il fait plaisir de recevoir des offrandes venant de donateurs d'origines diverses: une paroisse rurale du Manitoba, une société patriotique du Québec, une communauté religieuse enseignante de chez nous et le chef de l'opposition à la Législature manitobaine, M. Duff Roblin. La lettre qui accompagnait la contribution de celui-ci offre un intérêt particulier aux lecteurs de notre hebdomadaire. (Voir texte en page éditoriale.)

DIX-SEPTIEME LISTE

M. Gustave Vigier, Notre-Dame de Lourdes	25.00
M. Duff Roblin, chef de l'opposition à la législature manitobaine	25.00
RR. SS. de St-Joseph de St-Hyacinthe (Manitoba)	25.00
Société St-Jean-Baptiste de Montmagny, Québec	25.00

TOTAL A DATE: 139 membres.

La question scolaire française remise en veilleuse à Paris

PARIS — Par 9 voix de majorité, l'Assemblée nationale a accepté de mettre provisoirement en veilleuse la querelle scolaire. Elle a approuvé en effet par 288 voix contre 279, le programme de travail pour les semaines à venir par la conférence des présidents de commissions.

Elle a ensuite accepté que l'abrogation de la loi Barangé de 1951 et des diverses dispositions législatives prévoyant une aide financière publique aux établissements d'enseignement privé, ne figure pas immédiatement à l'ordre du jour de l'Assemblée.

Il s'agit d'une décision politique importante qui déborde largement la simple discussion de procédure à laquelle donne normalement lieu l'examen du programme de travail de l'Assemblée.

Elle risque également de mettre à l'épreuve la majorité gouvernementale dont dispose le président du Conseil socialiste, Guy Mollet.

La décision a été prise dans le calme.

Déclaration de l'épiscopat

A la suite de la campagne électorale et des projets de lois et de résolutions déposés par les partis communistes et socialistes à l'Assemblée nationale française, le Secrétariat de l'Episcopat français a publié la déclaration suivante, datée du 8 février:

"A l'heure où l'avenir du pays exige l'union de tous, une double initiative parlementaire vient de soulever l'émotion d'un grand nombre de Français. Elle provoque en particulier l'inquiétude de toutes les familles attachées à la liberté de l'enseignement. L'Episcopat de France ne peut pas séparer le souci du bien commun de la nation et de la défense des libertés fondamentales. Il a donné par ses paroles et par ses actes de multiples preuves de son attachement à la paix religieuse et scolaire. Dans les circonstances graves que traverse la France, il suit avec la plus grande attention le développement de la campagne entreprise par certains groupements contre l'école libre et contre l'Eglise.

"La Commission permanente des cardinaux et archevêques, réunie le 18 janvier, a examiné les conséquences de cette campagne, qui menace de diviser profondément les Français. Elle a exprimé sa confiance aux parents et aux maitres chrétiens si justement préoccupés de la foi de leurs enfants. Elle a demandé que tous les catholiques observent une ferme discipline nécessaire au maintien de la paix."

CITE DU VATICAN — Dans le cadre des initiatives destinées à célébrer le 80ème anniversaire de Sa Sainteté Pie XII, la Garde palatine a prescrit pour tous les gardes et leurs familles un mois de prières aux intentions du Souverain Pontife.

29,351 aliénés ont été hospitalisés en 1954; 16,411, en 1950

OTTAWA — Les centres canadiens de psychothérapie ont hospitalisé presque deux fois plus d'aliénés mentaux en 1954 qu'en 1950.

Une réponse écrite déposée aux Communes à la demande de M. Walter Dinsdale, député conservateur de Brandon-Souris, précise que les institutions mentales ont admis, en 1954, 29,351 patients comparativement à 16,411 en l'année 1950. Durant la même période, les frais de ces hôpitaux sont passés de $43,064,000 à $64,087,000.

Des octrois fédéraux de $4,597,000 ont représenté 7.2 p. 100 de ces frais en 1954-55, précise le document, mais ce montant ne représente que la moitié des déboursés fédéraux pour l'hygiène mentale. L'autre moitié a été versée à des fins spécifiques: recherches, formation spécialisée et autres.

Le nombre des patients hospitalisés en 1954 se répartit ainsi entre les provinces: Terre-Neuve, 282; Ile du Prince-Edouard, 210; Nouvelle-Ecosse, 1,541; Nouveau-Brunswick, 685; Québec, 6,698; Ontario, 9,182; Manitoba, 1,611; Saskatchewan, 1,603; Alberta, 2,214, et Colombie Britannique, 5,325.

Mise au point du curé de Waterloo au sujet d'une prétendue confession

GRANBY — Mgr Hermann Hébert, curé de St-Bernardin de Waterloo, a nié qu'il ait téléphoné à M. l'abbé Léon Drapeau, frère de Roméo Drapeau, en sachant ce dernier responsable du meurtre de son épouse et de ses quatre enfants.

Mgr Hébert a déclaré qu'il avait reçu Drapeau au presbytère à Waterloo. Drapeau lui aurait dit qu'il n'avait pas dormi depuis deux mois et qu'il aimerait demeurer quelques jours au presbytère. Mgr Hébert lui donna un breuvage, puis le conduisit dans une chambre où Drapeau s'endormit. Trois heures plus tard, le chef Doris Paré, de Waterloo, se présentait au presbytère et demandait à rencontrer l'homme qui était arrivé quelques heures plus tôt.

Mgr Hébert a déclaré que jamais Drapeau ne s'était confessé de son crime. Drapeau lui avoua toutefois qu'il avait un frère, prêtre à Sherbrooke. Mgr Hébert rejoignit ce dernier par téléphone, l'avisant de venir chercher son frère, qui semblait agir de façon étrange.

Drapeau insistait pour demeurer quelques jours au presbytère. Mgr Hébert a nié catégoriquement la rumeur voulant qu'il ait lui-même alerté la Sûreté de la présence de Drapeau au presbytère.

L'instruction religieuse sera plus uniforme à Edmonton

EDMONTON — La commission scolaire d'Edmonton a voté une recommandation déterminant les conditions sous lesquelles l'instruction religieuse — sans commentaires et sans explications — peut se donner dans les écoles.

Les membres de la Commission ont mis de côté une requête du Conseil des Eglises de la région d'Edmonton qui demandait aux écoles de tenter l'expérience de l'enseignement religieux pour approuver la recommandation du surintendant W. P. Wagner.

Celui-ci a rappelé à la Commission que les règlements passés en 1943 à ce propos se sont émoussés à la longue et que les instituteurs en sont venus à enseigner la religion d'une façon toute individuelle.

Il a proposé que l'instruction religieuse soit donnée une fois par semaine aux dernières heures de la journée scolaire, et qu'on utilise à cette fin des livres approuvés dont le professeur se gardera de commenter le contenu.

LONDON, Ontario — Une croisade du chapelet en famille, organisée pour marquer le centenaire de la fondation du diocèse de London, aura lieu du 29 avril au 17 juin, a annoncé S. Exc. Mgr John C. Cody, évêque de London.

OTTAWA — Depuis 1947, 191 personnes ont recouvré la vue grâce aux traitements que financent les gouvernement fédéral et provinciaux, a révélé le ministère de la Santé. Quarante nouveaux cas suivent des traitements.

Applaudissements "spontanés" suscités par M. Khrouchtchev

MOSCOU — M. Khrouchtchev, sans compter les ovations et la fin de son rapport au récent congrès du parti communiste. Trois fois il a provoqué l'hilarité et des "mouvements divers".

Toutefois, le premier secrétaire a dû faire preuve d'autorité pour obliger les délégués à applaudir l'annonce de mesures restrictives à l'égard des dirigeants qui emploient de façon abusive "les voitures personnelles".

"Il s'est créé chez nous une habitude, a-t-il dit, qui consiste à mettre des voitures à la disposition personnelle de certains, et quand le bénéficiaire n'en a pas besoin et qu'elles restent sans emploi, on n'en conserve pas moins un ou deux chauffeurs et des mécaniciens.

Nécessité d'un "changement"

"Il faut que ça change et il est nécessaire de limiter strictement l'affectation des voitures. Pour desservir les administrations, a ajouté M. Khrouchtchev, il faut créer des garages spéciaux de taxi et en ce qui concerne la voiture personnelle indispensable, il faut que les bénéficiaires apprennent eux-mêmes à la conduire".

Le premier secrétaire a alors déclaré dans un silence impressionnant: "Il est temps de mettre de l'ordre dans les transports automobiles en dépit de la résistance des bureaucrates", puis, levant la tête, il a lancé ironiquement aux délégués: "Je n'entends pas d'applaudissements".

Il ne restait plus à l'assistance qu'à s'exécuter avant que le premier secrétaire reprenne en souriant son exposé.

Hommages des élèves de l'Institut Collégial St-Joseph à l'A.E.C.F.M. à l'occasion du 40e anniversaire de sa fondation

L'estime, l'honneur, la renommée de l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba sont la propriété du peuple qui lui a permis de survivre. Il doit être fier de défendre ce dépôt sacré. C'est par ses Langevin, ses Béliveau, ses Marion qu'elle est célèbre elle-même. C'est pourquoi elle vénère leur mémoire et porte très haut leur flambbeau.

Les élèves du grade XII, no 24.

Une maxime orientale suggère d'écrire les injures sur le sable et les bienfaits sur le marbre. Pour les Manitobains, c'est au plus profond du coeur que sont inscrits les innombrables services de l'Association

Les élèves du grade XII, no 18½.

Un tel anniversaire ne passe pas inaperçu pour nous. Nous savons que depuis sa fondation l'Association d'Education n'a cessé de lutter pour sauvegarder le français dans nos écoles. Les héros de nos luttes scolaires, les fondateurs de notre Association d'Education n'ont-ils pas en 1916 signifié aux Anglais: "Non! Notre langue et notre foi, vous ne les aurez pas!" Ne croyez-vous pas que c'est à elle que nous devons notre langue et notre foi? Je crois que du fond de notre coeur nous devons lui offrir, en cet anniversaire, nos sincères félicitations et nos remerciements les plus chaleureux. Nous lui témoignerons notre gratitude en nous appliquant à parler un français impeccable.

Lorraine SMITH, grade XI, no 23.

Félicitations et voeux sincères à notre Association d'Education pour le merveilleux et gigantesque travail accompli depuis 1916. Ce quarantième anniversaire devrait être le sujet d'entretiens dans nos écoles, dans nos foyers, partout où survit la fierté française, grâce au dévouement et aux efforts ardus de ce groupement qui jadis lutta pour conserver nos droits si injustement confisqués.

Grâce à notre Association, nos héritiers parleront la même langue que nous, continueront nos traditions ancestrales, et tiendront bien haut le flambeau catholique et français, gage de la survivance de notre race dans ce cher Canada.

Louise DUFRESNE, Grade XI Commercial.

Après avoir erré quarante ans dans le désert, les Hébreux arrivèrent enfin à la Terre Promise si ardemment désirée. Après quarante ans de luttes, de peines, de sacrifices, notre vaillante Association va-t-elle enfin connaitre une ère de paix, de prospérité et de gloire? Va-t-elle réussir à nous faire rentrer en pleine possession de tous nos droits? Tout augure bien pour cela . . . et nous le souhaitons cordialement! Et les Franco-Manitobains, qui doivent à leur Association leur survivance, lui devront aussi de pouvoir rayonner désormais.

Les élèves du grade X, no 21.

En cette année 1956 qui marque le quarantième anniversaire de la fondation de l'Association d'Education, les élèves du grade X commercial désirent exprimer leur vive reconnaissance aux vaillants pionniers de cette oeuvre essentielle au Manitoba. Honneur aussi à tous les Franco-Manitobains dont le courage et l'esprit de sacrifice ont maintenu bien vivant cet organisme qui assure l'enseignement de la religion et du français à plus de 12,000 écoliers répartis dans 460 classes. Sans cette Association, que serions-nous devenus, étudiants canadiens-français de 1956? Grand merci aux "Sauveurs de la langue française au Manitoba"!

Les élèves du grade X Commercial, no 17.

Où serions-nous aujourd'hui, si notre vaillante Association n'avait pas combattu pour la cause française au Manitoba? Peut-être dans une école anglaise avec des petits protestants . . . Grâce à vous, nous sommes dans de bonnes écoles catholiques. Un grand merci à tous les Franco-Manitobains qui ont fondé et maintenu cette Association. Puisse-t-elle poursuivre la lutte jusqu'à la victoire complète!

Lucille CARRIERE, grade 9, no 19.

Profonde reconnaissance envers notre Association d'Education pour les innombrables bienfaits qu'elle nous a prodigués! Sans elle, quel sort subirions-nous aujourd'hui? Célébrons ce quarantième anniversaire unies de coeur à tous nos compatriotes franco-manitobains

Les élèves du grade IX, no 14.

A l'occasion du 40e anniversaire de l'Association d'Education, nos jeunes voix s'unissent à l'ovation qui monte vers tous ses membres passés et présents. Sans leur travail assidu la langue française serait probablement disparue de bien des écoles et de bien des foyers. Les Franco-Manitobaines de ma classe veulent ici exprimer leur reconnaissance envers l'A.E.C.F.M.; elles prient afin que son oeuvre patriotique rayonne toujours davantage au Manitoba.

Denise ARCHAMBAULT, grade VIII, no 16.

Nous sommes heureuses d'offrir nos sincères félicitations à l'A.E.C.F.M. à l'occasion de son 40ème anniversaire.

C'est avec un courage et un dévouement sans bornes qu'elle a pu obtenir et maintenir l'enseignement de notre belle langue française dans nos écoles.

Il ne faudrait pas oublier en ce jour de mentionner parmi les lutteurs inlassables notre cher M. J.-A. Marion qui a toujours travaillé avec tant d'ardeur pour la cause . . .

Nous profitons de cette occasion pour remercier tous les membres de l'Association de ce qu'ils ont fait et font encore aujourd'hui pour les jeunes du Manitoba.

Pauline MORIER, grade VIII, no 9.

A l'occasion du 40ème anniversaire de l'Association d'Education, nous désirons la remercier pour tous les avantages qu'elle nous a accordés dans l'étude du français. Sans elle, il serait difficile de bénéficier de la belle langue qui est notre héritage. Pour collaborer avec elle nous allons essayer de mieux étudier notre langue et, pour la soutenir, nous allons donner généreusement au Sou de l'Ecolier. Merci encore, chers membres de l'Association d'Education.

Jacqueline Constant, grade VII, no 13.

C'est un jour glorieux aujourd'hui, c'est le jour où toutes les écolières remercient l'Association d'Education, la grande bienfaitrice qui a tant travaillé pour conserver la langue française et la religion catholique dans nos écoles. Qu'elle grandisse, se fortifie et se développe de plus en plus.

Linda LACROIX, grade VII, no 12.

A l'occasion du quarantième anniversaire de la fondation de l'Association d'Education, j'offre à tous ses membres mes sincères remerciements pour nous avoir conservé, au prix de tant de sacrifices, tant de dévouement et tant de peine, la belle langue française et la religion dans nos écoles.

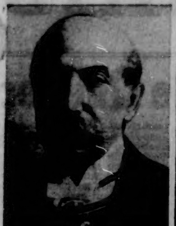
Lucienne BEAUDRY, grade VII, no 12.

(Suite à la onzième page)

Evénements marquants dans la vie de S. S. le Pape Pie XII



Eugenio Pacelli, deuxième fils de Filippo et Virginie Pacelli, qui devait devenir pape sous le nom de Pie XII, est né le 2 mars 1876, dans cette maison de la Via Vitrina, à Rome.



Filippo Pacelli, père du futur pape.



Virginie (Graziosi) Pacelli, mère du futur pape.



Eugenio à l'âge de neuf ans; puis, jeune prêtre et, enfin, alors qu'il était membre du secrétariat d'état du Vatican.



Afin de mieux promouvoir la paix, Benoît XV nomma son "bras droit" à la nonciature de Bavière en 1917 et lui conféra l'épiscopat le 13 mai de la même année, dans la chapelle Sixtine. L'on voit ici le futur pape distribuant des vivres aux prisonniers de guerre, à Munich.



Mgr Pacelli a passé douze ans en Allemagne, soit à Munich, soit, plus tard, à Berlin, et son passage est commémoré dans ces villes par des rues qui portent son nom "Pacelli". En 1929, il revint à Rome où il fut créé cardinal, le 16 décembre, par S. S. Pie XI, qui le nomma secrétaire d'état du Vatican en février 1930. Le cardinal Pacelli négocia quatre concordats, agit comme légat papal à Buenos-Aires, à Lourdes, à Lisieux et à Budapest, et visita les Etats-Unis. On le voit ici avec le St-Père, dont il fut le collaborateur dans la rédaction des encycliques contre le nazisme, le fascisme et le communisme. A titre de camerlingue, enfin, il organisa le conclave après la mort de Pie XI, en 1939.

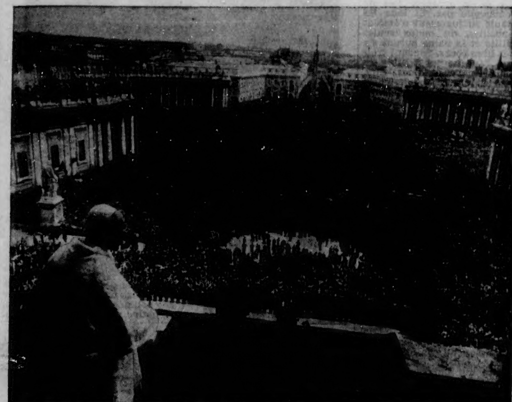
Les photographies qui paraissent sur cette page proviennent des services de clichés du N.C.W.C. News Service et de la Central Press. Le montage est du personnel de ce journal.



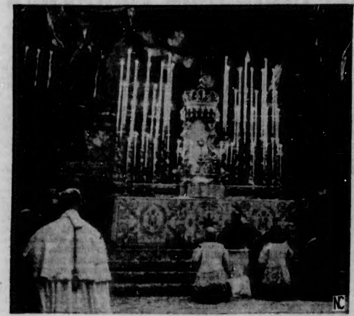
Sa Sainteté le pape Pie XII, élu le 2 mars 1939, donne ici sa première bénédiction lors de son couronnement le 12 mars de la même année.



Le Vatican étant devenu une forteresse de la paix pendant la deuxième grande guerre, Pie XII refusa de quitter la Ville Eternelle malgré l'imminence du danger. Sur cette photo on le voit prier avec ses fidèles à la suite d'un bombardement mystérieux effectué dans la banlieue de la ville.



La participation grandissante du laïcat à l'apostolat contribue indirectement à augmenter le nombre de pèlerins à la Ville Eternelle, à l'occasion de réunions internationales. Le jour de Pâques 1952, 350,000 fidèles, massés sur la Place St-Pierre, entendirent l'appel pressant du St-Père en faveur des "phalanges d'apôtres". Le message fut diffusé au monde entier sur les ondes radiophoniques.



L'Eglise ne cesse de proposer des modèles à l'imitation de ses membres. Au milieu d'une vague de persécution et de matérialisme, le St-Père canonisa ou béatifia chaque année nombre de serviteurs de Dieu. La petite Maria Goretti et le grand Pie X furent ainsi glorifiés par Pie XII, que l'on voit ici au cours des cérémonies de béatification du bienheureux Alberico Criscitelli, missionnaire martyrisé en Chine.



La première apparition de Notre-Dame de Fatima coïncida avec le jour de la consécration épiscopale de Pie XII, le 13 mai 1917. Aussi son pontificat s'identifia-t-il mystérieusement avec un renouveau marial: consécration du monde au Coeur Immaculé de Marie, messages du mois de mai et du mois d'octobre, définition du dogme de l'Assomption, le 2 novembre 1950, et proclamation de l'Année mariale. La photo ci-dessus montre le St-Père recevant une peinture de Notre-Dame.



Plus de 50,000,000 de catholiques sont tombés sous le contrôle de régimes communistes dans la lutte qui se poursuit depuis 1917. La photo ci-dessus fait voir des représentants diplomatiques de divers pays qui, en novembre 1953, exprimèrent leur sympathie au St-Père à l'occasion de l'arrestation de S. E. le cardinal Stefan Wyszynski, primat de Pologne.



"Les légions blanches" des petits enfants occupent une place de choix dans le coeur du St-Père qui compte beaucoup sur leurs prières innocentes dans son travail pour la paix. Sur cette photo, un groupe d'enfants l'entoure à l'occasion de la fête annuelle dite "fête des pêches".



Pie XII se fait tout à tous. Au cours de son pontificat il a reçu des milliers de pèlerins de toutes les classes et de toutes les professions, donnant à chacun les conseils appropriés pour mener une vie chrétienne selon les conditions de son état. Ici on le voit avec des ouvriers **de Castelgandolfo**.



La bienveillance du Souverain Pontife s'étend même aux animaux et surtout aux oiseaux, avec qui il s'amuse pendant ses repas ou ses promenades solitaires.



Pie XII, qui fut le premier cardinal à survoler l'océan, se sert volontiers des moyens modernes pour expédier son travail. Sur cette photo, on le voit à sa machine à écrire, dont il fait usage pour composer lui-même ses documents. Il est habile au micro et à la télévision et il encourage tous les apôtres chrétiens à recourir à ces moyens de communication si efficaces.



La maladie contraignit Pie XII, pendant un certain temps, à renoncer à présider les grandioses cérémonies se déroulant à la basilique St-Pierre et son état de santé inquiéta momentanément le monde chrétien. On le voit ici au milieu de la pompe qui entoura la proclamation du couronnement de la sainte Vierge au ciel.

Viva il papa!

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: C.-L. LAFRENIÈRE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00. Etranger: 6 mois $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 9 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

80e anniversaire de naissance de Sa Sainteté le Pape Pie XII

On fêtera à Rome avec grande solennité, cette année, le 80ème anniversaire de naissance de S. S. le pape Pie XII. Par une coïncidence heureuse, ce jour, le 2 mars prochain, marquera en même temps le début de sa dix-huitième année de pontificat. Les diocèses du monde entier, les ordres religieux et les mouvements d'apostolat laïque seront représentés aux fêtes qui se dérouleront à cette occasion dans la capitale du monde chrétien. La fondation de plusieurs oeuvres de charité et d'apostolat se fera ce jour-là en l'honneur du vénérable pontife. Ailleurs, par tout le monde, au delà de 450 millions de catholiques seront invités à offrir leurs prières et communions aux intentions de leur père spirituel.

Il est donc plus que jamais opportun de réfléchir sur l'oeuvre de Pie XII et de remercier la Providence de lui avoir donné un pontificat si fécond. Cette méditation filiale sera d'autant plus facile que le pape actuel est mieux connu de ses fidèles qu'il ne fut possible à ses prédécesseurs de l'être. Avant d'accéder au siège du souverain pontificat, le cardinal Pacelli avait visité l'Allemagne, la France, la Hongrie, les Etats-Unis et l'Amérique du Sud. Après la deuxième guerre mondiale commença cette série ininterrompue d'audiences au cours desquelles défilèrent devant lui, d'abord, des millions de soldats alliés, puis, les foules de pèlerins de l'Année sainte et de l'Année mariale et, enfin, les délégués assistant aux innombrables congrès d'apôtres laïques et de professionnels, lesquels ont été tenus dans la Ville Eternelle à un rythme accéléré en ces dernières années. Le pape a adressé la parole à tous ces visiteurs, sans se ménager et avec un à-propos qui tient du prodige. Peut-être jamais dans l'histoire de l'Eglise n'y a-t-il eu autant de catholiques qui ont vu personnellement le Vicaire du Christ et qui en parlent avec vénération, dans tous les coins du monde chrétien. La presse, la radio, et, plus récemment, la télévision ont multiplié sa présence auprès de ses ouailles. Grâce à ces témoignages, tous se sentent touchés par sa sérénité et sa bonté et éprouvent, à son égard, spécialement à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire de naissance, un sentiment de véritable piété filiale.

La puissance extraordinaire du lien qui unit les chrétiens au pape Pie XII est attribuable non seulement à ses qualités personnelles mais aussi à la manière si éclatante dont il s'acquitte de sa lourde charge. Docteur, chef et priant, en toute chose il accomplit ses fonctions de façon admirable.

Se basant sur la carrière du cardinal Pacelli dans la diplomatie du St-Siège, peu de penseurs catholiques prévoyaient qu'il donnerait au monde l'enseignement si riche et si varié qu'on lui doit. Son pontificat a enrichi l'Eglise de documents d'une valeur permanente dans le domaine de la philosophie, de la théologie du Corps Mystique, de la liturgie, de la sociologie économique et politique, de la morale spécialisée, de la dévotion mariale, de l'apostolat des laïques et du fonctionnement de l'Eglise. Pour la plupart, ces documents, dont plus de 25 sont des encycliques, ont non seulement confirmé la doctrine chrétienne traditionnelle, mais ils ont marqué un pas de plus dans l'application du christianisme aux problèmes du monde moderne. Ce monde, qui change de visage si rapidement, au milieu d'un fourmillement d'erreurs puissamment organisées, prend conscience de plus en plus de la lumière forte et pénétrante qui vient de Rome.

Le simple fidèle remarque moins, sans doute, comment le Souverain Pontife exerce son pouvoir de gouverner l'Eglise, mais voit cependant la portée de ses gestes lesquels ont fait du collège des cardinaux "l'image vivante de l'Eglise universelle". L'exercice du pouvoir d'excommunication a confirmé les enseignements qui soulignent l'incompatibilité qui existe entre le communisme et le catholicisme. Mais la présence d'une main directrice forte et sûre s'est révélée surtout par les modifications apportées dans le monde entier aux règlements du carême, aux lois régissant le jeûne eucharistique et la messe tardive, ainsi que la liturgie de la Semaine sainte. Dans ce dernier cas, surtout, il s'agit de changements qui affectent une pratique catholique vieille de plusieurs siècles et qui permettront aux fidèles de reprendre leur place aux cérémonies que les conditions modernes de vie économique leur interdisaient. Ces modifications touchent intimement les fidèles dans leur pratique habituelle de la religion et leur font réaliser l'intérêt paternel que leur porte le Pasteur Suprême.

Mais l'on pourrait dire que c'est surtout comme priant que le pape Pie XII attire ses sujets à sa suite. Qui saurait résister à ses exhortations incessantes à la prière? Ces exhortations, elles se sont traduites surtout par la proclamation de l'Année sainte et de l'Année mariale, par la définition du dogme de l'Assomption, par la consécration du monde à Marie Immaculée, par l'institution de la fête de la Royauté de Marie et celle de Joseph, artisan. Et que dire des événements mystérieux qui l'entourent, que l'indiscrétion de ses familiers portent à l'attention générale et qui témoignent de son intimité avec le Christ? Sa vie de prière se manifeste, de plus, par son ardente charité envers tous ceux qui souffrent: les réfugiés, les prisonniers, les victimes de l'oppression, les sinistrés, les pauvres, à qui il distribue incessamment de l'aide matérielle et, ce qui est plus rare au monde, une sincère compassion.

Les catholiques du vingtième siècle ont raison d'aimer leur pontife actuel d'un amour de prédilection et d'en être fier. Que sa fête de naissance, en cette quatre-vingtième année de sa vie, inspire à ses enfants spirituels la pensée de lui offrir un généreux cadeau de prières et de sacrifices à ses intentions. Ils voudront suivre avec plus d'ardeur ses consignes et ses exemples.

Salaire égal pour les femmes qui travaillent

La question du juste salaire pour les femmes qui travaillent vient d'être soulevée par les gouvernements fédéral et manitobain. A Ottawa, le discours du Trône prévoit une loi qui obligera le gouvernement et tous les entrepreneurs qui acceptent des contrats avec le gouvernement de payer à la femme un salaire égal à celui que gagne l'homme, dans la même position. Au Manitoba, l'étendue de la législation serait plus considérable: la loi s'appliquerait à tous les patrons.

Ces projets sont beaucoup plus importants pour le bien-être du pays que bien d'autres qui, pour le moment, attirent plus d'attention. Ils touchent en effet à une question qui affecte directement la stabilité de la vie familiale, base de toute stabilité civile. Comment juger ces projets au point de vue chrétien?

Sur le point précis actuellement en vedette, la position de l'Eglise est claire. "L'Eglise a toujours soutenu le principe que, pour la même prestation de travail, à égalité de rendement, l'ouvrière a droit au même salaire que l'ouvrier." (Pie XII, Les devoirs de l'ouvrière catholique à l'heure présente, 15 août 1945.)

Le pape a répété cette déclaration plus tard et les évêques américains l'ont incorporée dans leur "Programme de reconstruction sociale".

Cet enseignement ne s'inspire pas, cependant, d'une prétendue égalité de l'homme et de la femme quant à la tâche qui leur revient normalement dans l'économie d'une nation. Une femme, encore moins qu'un homme, et surtout quand elle est mère de famille, ne doit pas devenir une simple unité dans une immense machine économique dont les exigences contrôlent la vie humaine, comme en Russie et dans la plupart des utopies socialistes. La parité de salaire, au point de vue catholique, est non seulement synonyme de justice, mais elle représente avant tout un puissant moyen d'empêcher l'exploitation de la femme par des patrons décidés à réduire leur coût de production par l'emploi de personnel à bon marché, comme cela s'est fait dans le passé, même à l'égard des enfants.

Il ne faudrait donc pas croire que la position de l'Eglise sur ce point précis peut légitimer tout un programme pour faciliter le travail de la femme mariée en dehors du foyer.

Voici les conséquences néfastes qu'entrainerait une émancipation outrée de ce genre, d'après la lettre collective de l'épiscopat de Québec, qui a été approuvée par Rome:

"Durant la dernière guerre notamment, les jeunes filles, les femmes mariées et même les mères de famille ont été attirées vers le travail industriel ou commercial. Elles trouvaient là une occasion d'avoir leur part de prospérité qui ferait oublier les misères de plusieurs années de chômage. Même après la guerre, un grand nombre d'entre elles ont continué de travailler soit sous l'appât du gain, soit par besoin de compléter un revenu familial insuffisant. Ce qui en a souffert, ce sont: l'autorité paternelle, la fidélité conjugale, l'harmonie domestique, la stabilité des moeurs familiales — toutes valeurs qui ont sans cesse préservé notre peuple et qui doivent toujours être estimées comme l'élément primordial de la prospérité et de la force morale des nations." (Le problème ouvrier, Québec, 14 février 1950.)

L'Eglise demande aux femmes modernes de prendre une part active dans la vie politique et sociale. Elle continue cependant à croire que leur place dans la vie commerciale et industrielle devrait être restreinte.

Le ministère des Postes est plus bienveillant

Il y a environ un an, M. Fernand Viau, député de St-Boniface, croyait bon d'attirer l'attention générale sur le manque de compréhension de quelques fonctionnaires du ministère des Postes au sujet du bilinguisme dans l'Ouest canadien. Il fait plaisir de constater que son intervention à la Chambre des Communes a porté fruit.

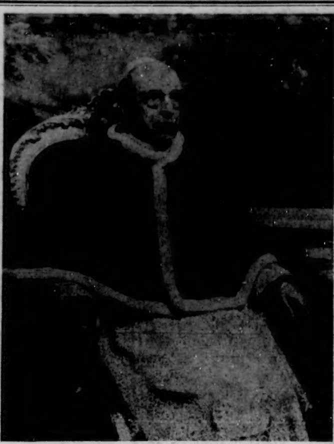
Récemment, en effet, un Canadien français a été nommé à un poste assez convoité de l'administration des postes à Winnipeg. Evidemment, il fallait que l'heureux bénéficiaire de cette permutation possédât la compétence et le droit de préséance requis pour accéder au nouveau poste, mais sa promotion indique aussi que le fait d'être canadien-français n'est pas un obstacle insurmontable à l'avancement. C'est un bon signe.

Un deuxième témoignage de bienveillance se révèle dans une lettre envoyée aux journaux en fin de janvier par le redoutable M. W. J. Turnbull lui-même. Le sous-ministre des Postes s'adresse en français au rédacteur de ce journal pour exprimer la reconnaissance du ministère pour la part que la presse a jouée en vue de rendre plus facile la tâche des employés des postes pendant la saison de Noël.

Un troisième indice révélateur d'une amélioration du climat de ce ministère, à l'égard du français, est une lettre en provenance du bureau du maître des postes, à Winnipeg, par laquelle ce dernier s'excuse de nous faire parvenir un texte en anglais pour publication, en nous assurant que le responsable à Ottawa a été averti d'envoyer un texte français à l'avenir.

Ces délicatesses sont attribuables en partie au geste courageux de M. Viau et au désir d'éviter du trouble mais, en autant qu'elles reflètent une bienveillance plus avertie à l'égard de la deuxième langue officielle du Canada, elles méritent d'être soulignées.

GENEVE — Le comité intergouvernemental pour les migrations européennes, qui compte actuellement 26 gouvernements membres, annonce qu'en 1955 il a aidé plus de 120,000 émigrants à s'établir outre-mer. Parmi ceux-ci, 9,000 se sont établis au Canada.



Voici une récente photo de **S. S. Pie XII**, qui célébrera, le 2 mars, son 80ème anniversaire de naissance.

Billet du samedi

L'énigme de Restif, 150 ans après sa mort

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il n'est pas sûr que l'Académie française célèbre en 1956 le cent-cinquantième anniversaire de la mort de Rétif, ou Restif de la Bretonne. L'homme n'est guère académique. Quand il mourut en février 1806, l'Institut de France envoya pourtant une délégation à ses obsèques, et M. de Fontanes tenait un des cordons du poêle. On lui reconnaissait une sorte de génie, en lui reprochant son manque de goût.

Restif fut un personnage considérable en son temps et un écrivain prolifique, un être mystérieux, une énigme que l'on n'a pas fini de déchiffrer. Il laissa plus de deux cents ouvrages, dont les trois-quarts autobiographiques, où il raconte ses aventures, amoureuses et autres, avec autant de sincérité que de cynisme. Il note en même temps ce qu'il voit autour de lui, montre les hommes et les choses, décrit les paysages, critique les institutions, enregistre les idées et leur mouvement.

Il y a chez lui du fatras, du verbiage, de l'obscénité et des grossièretés, de la fabulation, du mensonge et de l'exagération, mais il reste un témoin incomparable du dix-huitième siècle. Son oeuvre est une mine, où les historiens finissent toujours par trouver quelque parcelle de métal précieux ou utile, à la condition d'avoir le courage et la patience de fouiller dans des milliers de pages qui secrètent l'ennui. Au jour d'aujourd'hui, on ne le connaît encore qu'à moitié.

* * *

Joubert, un ami de sa jeunesse, disait qu'il était "un fou qui vend de la sagesse". Il se tenait dans les mauvais lieux pour décrire le vice, et il le pratiquait pour le mieux connaître. Il fut un temps de la police, ce qui expliquerait en partie ses promenades nocturnes à travers les rues de Paris. Son domaine de prédilection était l'île St-Louis au coeur de la capitale, en amont de celle de la Cité, où il logea pendant des années, et qui reste l'un des coins les plus pittoresques de la vieille France. Les hôtels Lambert de Thorigny, Lauzun et Chenizot comptent parmi les plus précieux souvenirs de l'architecture des XVIIe et XVIIIe siècles.

Restif, sur son île, hantait la nuit les quais Bourbon et d'Anjou, gravant les parapets d'inscriptions latines. Pour se ménager, écrivait-il, des anniversaires, "goût que j'ai eu toute ma vie, et qui sera sans doute le dernier qui s'éteindra". On remplaça les pierres des quais et ses inscriptions disparurent. L'homme savait beaucoup de choses et il toucha à tout. Il disait n'avoir aucune imagination et laissa plus de seize cents récits, où il invente autant qu'il rapporte. Il avait peur de la Bastille, craignant que son amour de la vérité ne l'y conduisît. Car il disait tout, même ce qu'il devait taire, sans prendre toujours le soin de déguiser ses modèles. Ses victimes le poursuivirent et il en est qui n'hésitèrent pas à le bâtonner, prenant la justice entre leurs mains.

* * *

Deux de ses frères étaient prêtres, dont l'un curé à Courgis. C'est près d'eux qu'il fit son éducation, laquelle l'orienta vers d'étranges chemins. Fils d'un paysan de l'Auxerrois, il apprit le métier de typographe et travailla longtemps à l'Imprimerie royale du Louvre. Il composa plus d'un livre à la case, sans l'écrire. Il quitta un jour son métier pour la littérature et la police secrète.

Cet impossible Restif ne fréquentait pas que la pègre et les filles. On compte parmi ses relations Joubert et Fontanes, Grimod de la Reynière, Chénier, Beaumarchais, les Trudaine, Fanny de Beauharnais, tante de Joséphine, les comtesses de Montalembert et d'Egmont, cette dernière fille du duc de Richelieu. Schiller s'intéressait à ses écrits et Goethe eût désiré le connaître.

Dans sa série des **Idées singulières**, il réforme tour à tour l'orthographe, les lois, l'éducation, le théâtre, la science, la situation dans la société et la société elle-même, jusqu'à la prostitution. Sur ce dernier sujet, quelques suggestions furent adoptées par l'empereur Joseph II d'Autriche, qui lui envoya son portrait orné de diamants et un diplôme de baron. Il répondit: "Le républicain Restif-la-Bretonne conservera précieusement le portrait du philosophe Joseph II, mais il lui renvoie son diplôme de baron qu'il méprise, et ses diamants, dont il n'a que faire . . ."

Restif avait des idées qui frisaient le communisme et il avait prévu la Révolution, qui le ruina, et dont il décrivit des scènes de façon magistrale. Restif fut ensemble un mauvais garnement et une manière de génie. Né en 1734, il décéda le 3 février 1806. On porta son cercueil à bras jusqu'au cimetière Ste-Catherine, et dix-huit cents personnes suivaient.

L'ILLETTRE.

M. Roblin appuie le Club des 200

En marge de sa contribution au Club des 200 de l'Association d'Education du Manitoba, M. Duff Roblin, chef du parti conservateur du Manitoba et chef de l'opposition à l'Assemblée législative, a commenté le rôle de la langue française dans la province comme dans tout le pays. Il nous fait plaisir de reproduire ici le texte de cette lettre.

* * *

Le 15 février 1956.

Monsieur le président
Association d'Education
577, rue des Meurons
St-Boniface, Man.

Monsieur,

C'est avec plaisir que je souscris à l'oeuvre excellente de l'Association d'Education et que je vous fais parvenir ma contribution à cet effet.

Le Canada se classe parmi les pays privilégiés du monde, car, dans ses frontières s'épanouissent deux grandes cultures, grâce à deux races qui ont voué leurs efforts à la création d'une nation forte. De cette coexistence culturelle découlent sans doute de grands avantages intellectuels, mais cette situation offre aussi un défi à la nature humaine. Pour y répondre efficacement, il faut que les deux groupes culturels pratiquent non seulement la tolérance, mais la compréhension mutuelle, et même non pas seulement de la compréhension, mais une affection réciproque.

A mon sens, il n'existe aucune arme plus puissante pour créer cette affection mutuelle que la connaissance des deux langues de notre pays.

Je formule donc, à l'adresse de l'Association d'Education, mes meilleurs voeux de succès dans son travail continu en faveur de l'expansion du français au Manitoba.

Bien à vous,

Duff ROBLIN.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Le communisme poursuit toujours son but de domination mondiale.

Comme tout le monde le sait, le général Eisenhower a eu une grave crise cardiaque il y a plusieurs mois déjà. La nouvelle a alors inquiété le monde occidental qui attend des Etats-Unis une direction ferme. Le général s'est rétabli. La semaine dernière, ses médecins ont déclaré qu'il pouvait poser de nouveau sa candidature à la présidence.

D'après une enquête menée par le **Post** et le **Times Herald** auprès des journalistes, les chances en faveur de la candidature de M. Eisenhower sont maintenant de quatre contre une. Si rien ne vient compliquer la situation et si la santé du président s'améliore, il est tout probable, en effet, que le général demandera à l'électorat un renouvellement de mandat. Les quatre prochaines années seront décisives. La lutte entre les démocraties et le bloc communiste connaîtra un tournant marqué pour le mieux ou pour le pire. Car les choses ne peuvent en rester au point où elles en sont aujourd'hui.

Ce qui se passe en Russie

Le secrétaire général du parti communiste, M. Kroutchev, a prononcé la semaine dernière un discours de six heures. Les agences de presse ont été obligées de n'en donner qu'un pâle résumé. Un discours de six heures représente un gros volume. L'effort oratoire de M. Kroutchev est remarquable, l'un des plus remarquables de ces dernières années. (Il y a eu, bien entendu, des discours aussi longs, mais beaucoup moins substantiels). Ce discours sera vraisemblablement considéré comme la bible du communisme poststalinien. L'orateur a fait allusion à la réponse digne que le président Eisenhower avait donnée à la lettre du maréchal Bulganin. M. Kroutchev veut la paix, mais une paix basée sur la victoire décisive du communisme dans le monde.

La faillite du capitalisme

M. Kroutchev n'a pas caché le but de domination mondiale que poursuit inlassablement le communisme. Il a déclaré: "Nous nous acheminons vers notre objectif, qui est celui d'une société communiste. Nous sommes invincibles, parce que nous ne sommes pas seuls. Plusieurs centaines de millions d'êtres humains dans la république fraternelle du peuple de Chine et dans d'autres républiques populaires ont le même objectif que nous. Nous sommes également invincibles parce que nous avons la sympathie et l'appui d'autres peuples et d'autres nations qui ont secoue le joug de l'oppression nationale et coloniale. Nous sommes enfin invincibles parce que nous avons l'appui des travailleurs dans le monde entier". Il y a une part de vérité dans ces paroles tragiques et menaçantes

La lutte sera longue

M. Roger Duhamel, rédacteur en chef adjoint de **La Patrie**, écrivait le 16 février en commentant ces paroles: "Il est trop facile de hausser les épaules avec un scepticisme satisfait. Il ne suffit pas de savoir que la Russie est en pratique le champion de l'oppression nationale et coloniale; ce qui est important, c'est que de nombreux peuples asiatiques et africains n'en sont pas convaincus et sont prêts à accepter pour argent comptant les belles phrases illusoires de Moscou. Ce qui est vrai aussi, c'est que la civilisation occidentale est durement ébranlée sur ses bases; si le capitalisme ne renouvelle pas profondément ses structures et ne s'ajuste pas aux conditions contemporaines, qui sait s'il ne faudrait pas accorder quelque créance à la prédiction du secrétaire du parti communiste? La lutte est loin d'être terminée. Il vaut mieux ne pas se le dissimuler".

La chose importante

Ce qui est important aujourd'hui, ce n'est pas tel ou tel discours d'un homme d'Etat occidental ou communiste. Ce n'est pas, non plus, tel ou tel incident international dans le Proche-Orient, en Afrique ou en Europe. Ce n'est pas une bataille à coups de poings à l'Assemblée nationale française, ni le rappel de l'évasion de deux transfuges anglais qui ont fui leur patrie pour se réfugier derrière le rideau de fer. Ce qui est important, c'est la lutte constante que mène le communisme international pour assujettir les peuples qui rejettent trop hâtivement les liens qui les unissent encore avec les métropoles européennes. Et surtout, surtout, c'est l'emprise de l'idéologie communiste, plus ou moins édulcorée, sur les masses ouvrières des pays occidentaux et sur un certain nombre d'intellectuels. Voilà le danger. C'est sur tous les fronts à la fois qu'il faut livrer bataille, se protéger, se défendre.

Si le monde occidental faiblit ou s'endort, c'en est fait de nos libertés collectives et individuelles. Certes, l'Eglise a reçu des promesses de survie, mais les menaces dont elle est l'objet sont terribles.

Pour la fête du pape

On peut se procurer diverses brochures qui aideront prêtres et fidèles à bien célébrer la fête du pape le 2 mars prochain. D'abord les discours et écrits de Pie XII parus en fascicules sous le titre Actes Pontificaux. Soixante-quinze fascicules ont déjà paru, dont ses messages de Noël et ses encycliques, entre autres: la dernière, sur la musique sacrée.

Nous recommandons aussi un tract de S. E. le cardinal Léger: "Nos obligations envers le pape", une brochure illustrée du R. P. Archambault, S.J.: "Le jubilé sacerdotal de Pie XII", un feuillet dactylographié: plan pour conférence ou sermon sur nos devoirs envers le pape. Ces brochures sont en vente aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal. Une liste en est envoyée sur demande.

Centenaire des "Etudes"

La revue **Etudes** publiée par des jésuites français, sous la direction du R. P. Jean Villain, ancien directeur de l'Action populaire, célèbre cette année son centenaire. Revue d'intérêt général, bénéficiant d'une collaboration ecclésiastique et laïque qui s'étend en dehors de la Compagnie de Jésus, elle traite dans la mesure du possible de tous les sujets d'actualité et exerce dans les milieux intellectuels une influence dont bénéficie l'Eglise.

Etudes paraît tous les mois et compte actuellement dix mille abonnés, dont plusieurs au Canada.

A l'occasion de ce centenaire, la revue organisera en octobre une rencontre des revues d'intérêt général, éditées en divers pays par la Compagnie de Jésus.

A la Chambre ... des Communes

La controverse au sujet des avances aux producteurs de céréales fait le sujet d'importants débats.

M. René Jutras, député de Provencher, ayant pris part au débat sur le projet visant la garantie de prêts bancaires aux producteurs des provinces des Prairies, il nous fait plaisir de pouvoir publier, au lieu de notre chronique régulière, des extraits de son discours pour fins documentaires. M. Jutras a parlé le 27 janvier, mais cette controverse n'a pas perdu de son acuité. Voici son opinion d'après le Hansard:

"Je n'ai pas participé au débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône bien que ce débat inspirait un profond intérêt aux députés. Je savais que les mesures auxquelles nous attachons une importance particulière reviendraient plus tard sous forme de résolutions ou de projets de loi et que j'aurais alors l'occasion d'exprimer mes idées. C'est la première de ces résolutions, et probablement la plus litigieuse de toutes, qui fait l'objet du présent débat.

Le problème des avances aux fermiers

"Elle vise une situation qui s'est produite l'automne dernier dans l'Ouest canadien. La Chambre sait parfaitement que, par suite de l'impossibilité de livrer les céréales aux élévateurs, surtout au moment de la moisson, il s'est produit une pénurie d'argent en espèces. C'est là, il va sans dire, un grave problème. Dans les trois provinces de l'Oueest, on a tenu des réunions et des discussions tendant à trouver une solution au problème. La formule des avances en espèces est celle qui a paru la plus facile et, certes, c'est celle qui souriait le plus aux cultivateurs de toutes les régions de ces trois provinces. L'idée s'en est répandue comme un feu de brousse. Il va sans dire que nos amis de l'opposition, ceux de la Saskatchewan, du Manitoba, l'honorable député d'Assiniboia et celui de Prince-Albert étaient là pour attiser le feu.

"Toutefois, nous sommes tous d'accord que les producteurs et les autres aiment beaucoup les avances, en tant que telles. Disons que tout le monde admet le principe des avances, mais quand il s'agit d'en faire une application pratique acceptable pour tous, alors les opinions varient.

"La discussion en a fait ressortir un bon nombre. Franchement, monsieur le président, qu'on l'appelle ce qu'on voudra, toute avance faite contre la garantie d'une certaine denrée, en l'occurrence, le blé, c'est encore un prêt. D'où, inévitablement, intérêt et frais administratifs. Tout régime de cette nature ne va pas sans pertes.

"Si pour une raison ou pour une autre, le bénéficiaire du prêt ou de l'avance ne peut pas livrer les céréales, il doit rembourser en argent. En réalité, l'avance n'est qu'une autre forme de prêt. Ici, j'aimerais revenir à l'assertion ridicule, puérile à mon avis, de l'honorable député de Brandon-Souris disant, au début du présent débat, que le Gouvernement taxait le cultivateur de malhonnêteté en exigeant la garantie des emprunts. Je crois que la chose a été relevée aujourd'hui par l'honorable député d'Assiniboia. Ne savons-nous pas tous que toute institution qui prête de l'argent, surtout l'argent des autres, est tenue de s'assurer que cet argent lui sera remboursé? Il lui faut une garantie sous une forme ou sous une autre. C'est ridicule de prétendre qu'en exigeant une garantie, on met en doute l'honnêteté des cultivateurs.

"Qu'un homme ne puisse remplir ses obligations financières à une certaine date, cela ne veut sûrement pas dire qu'il est malhonnête. Il arrive aux cultivateurs, comme aux autres du reste, de se tromper dans leurs prévisions. Les cultivateurs et leurs organismes agricoles insisteraient, je crois, pour qu'un organisme comme la Commission du blé fonctionne d'une manière plus efficace. Que nos amis socialistes en usent bien librement avec l'argent des contribuables, je le comprends, mais je suis un peu surpris d'entendre ainsi parler l'honorable député de Brandon-Souris qui est, à plus d'un titre, conservateur.

* * *

"Ainsi que je l'ai dit, tout le problème se résume à ceci: qui doit prendre à sa charge ces prêts, ainsi que les pertes qui peuvent en résulter? J'ai l'impression que, du moins dans notre région et, je pense, un peu partout, bien des producteurs y verraient de sérieux inconvénients. Toutes sortes de difficultés surgissent. Le cultivateur qui ne demanderait pas de prêt devrait aider à payer ceux qu'on fait à d'autres. Dans toutes les discussions auxquelles cette question a donné lieu depuis l'automne dernier, il n'y a pas eu unanimité. Je répète que je doute très fort qu'on puisse faire adopter une résolution comme celle-là par quelque groupement agricole.

"Lorsqu'on prie les pouvoirs publics d'assumer les frais de toute l'opération, on supprime évidemment l'un des plus grands obstacles aux avances en espèces. Mais, dans ces conditions, il faut être juste et reconnaître que demander au Trésor public des secours directs, c'est une tout autre affaire. Je crois exprimer le point de vue de ma région et du Manitoba tout entier, en disant que la première question qu'on poserait — que poseraient même les groupements agricoles — serait celle-ci: 'Et le cultivateur qui n'a pas de récolte?' Dans bien des régions, il n'y a pas eu de récolte depuis plusieurs années, et certainement pas l'an dernier. Ne pourrait-on pas s'y attendre à être traité de la même façon que celles qui ont eu une grosse récolte? C'est un autre problème à résoudre.

"Je mentionne ces questions en passant pour bien montrer que la chose est loin d'être aussi simple que voudrait nous le faire croire l'opposition. Quand on parle d'avances comptant en général, il n'y a pas de difficulté mais, avant qu'on puisse agir, le Gouvernement doit opter pour un plan déterminé. Qu'on se souvienne que, lorsque la crise est survenue il y a trois mois, il fallait au plus tôt trouver une solution ou un expédient . . ."

Mgr Vandry loue l'impartialité d'un ouvrage de M. Wade

QUEBEC — A l'issue d'un dîner organisé pour rendre hommage à un historien américain bien connu pour ses recherches historiques sur le Canada français (recherches qu'il a condensées dans le livre: "The French Canadians, 1760-1945"), Mgr Ferdinand Vandry, vice-recteur de l'université Laval, donnait, en substance l'appréciation suivante du volume de M. Mason Wade: M. Wade, votre livre n'est pas seulement une compilation historique, vous avez su aussi juger l'histoire du Canada et du Canada français en particulier et vous l'avez bien jugée, c'est-à-dire avec impartialité.

M. Wade avait choisi de traiter de son étude sur le Canada français et des circonstances qui l'ont amené à l'écrire. Le conférencier résuma ensuite son opinion sur la période qui va de la Cession à nos jours.

Congrès bilingue

OTTAWA — Les délégués au 31e congrès annuel de l'Association canadienne des radiodiffuseurs et des téléviseurs, qui se tiendra à l'hôtel Royal York de Toronto, du 26 au 28 mars, pourront participer aux discussions et écouter les orateurs en anglais ou en français. Un nouveau système de traduction simultanée sera en effet utilisé, lors de cet important congrès, apprend-on.

Quarante-cinq Chevaliers de Colomb, membres des conseils de Norwood et Transcona, ainsi que quelques recrues du C.A.R.C., formèrent le premier groupe de retraitants de la saison du carême à la maison Notre-Dame du Cénacle de St-Boniface, en fin de semaine dernière. Suivirent les exercices: **MM. J. C. Stangl, M. Daeninck, L. Hervo, R. Leuschen, E. Rougeau, A. E. Swain, T. P. Dooley, C. J. Ness, L. Soenen, L. Soenen, jr, J. Dangerfield, J. R. Holden, G. Verstraet, F. Kennedy et E. Fontaine**, tous de Norwood; **MM. J. Ringart, J. F. G. Bockstael, G. Bockstael, J. Dussessoy et T. Bockstael**, tous de St-Boniface; **MM. A. J. McManamy, J. Dubanski, J. Haas, A. D. Vanginkel et J. G. Wigglesworth**, tous de Winnipeg; **MM. N. Slotek, M. K. Grace, M.D., D.-J. Lamoureux, L. Kérouanton, W. Fraser, W. M. Merkel, F. Tino, A. Vandal, P. Costello, M. Wolfe, A.-G. Lambert, D. Torchia et A. E. Buston**, tous de Transcona; **MM. F. R. Woodley, J. Goss et B. McDonald**, de St-Vital, et **M. Fred Ford**, de Pine Falls. Le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., agit comme prédicateur. (Photo Gene Gauthier)

Cérémonie de prise d'habit chez les Filles de la Croix

Le mardi matin 14 février, à 9 h. 30, en l'église du Sacré-Coeur des Belges, avait lieu la cérémonie de prise d'habit de quatre postulantes chez les Filles de la Croix. Revêtues de longues robes blanches avec voile et tenant à la main un cierge allumé, les élues du jour s'avancèrent processionnellement vers l'autel.

S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, avait bien voulu présider cette cérémonie à laquelle assistaient un bon nombre de personnes, malgré la mauvaise température et la condition défavorable des routes.

Sermon

Le sermon de circonstance fut prononcé par Mgr l'archevêque. En termes éloquents, il fit ressortir la beauté et le sens des prières pour cette occasion, contenues dans le cérémonial. Tout au long de cet office, de dire Son Excellence, les assistants implorent les grâces nécessaires pour que les aspirantes répondent généreusement aux desseins de Dieu, qu'elles aient la force et le courage de marcher avec ardeur dans la voie du dépouillement et de la croix, en vue de leur sanctification personnelle et de celle du prochain.

En quittant les livrées mondaines, dit l'orateur, les jeunes postulantes se dépouillent de l'humain pour se revêtir du divin. Aussi doivent-elles connaître les devoirs de l'état qu'elles embrassent, se souvenant que le joug du Seigneur est doux et léger pour ceux qui l'acceptent avec joie.

S. Exc. Mgr Baudoux imposa ensuite à chacune des aspirantes son nouveau nom de religion, soit: Sr Charles-Madeleine (Roseline de Moissac, de St-Claude), Sr Louise-Marie (Odile Rey, de St-Claude), Sr Gérard-Marie (Annette Doyon, de St-Gérard, P.Q.) et Sr Irène (Lucille Carrière, de Storthoaks, Sask.).

Messe

Après que les nouvelles novices eurent revêtu l'habit des Filles de la Croix, la sainte messe fut célébrée par S. Exc. Mgr Baudoux, assisté de M. l'abbé R. De Roo. Le R. P. François, O.F.M., capucin, était maître de cérémonies. Denis et Robert Rey, frères de l'une des postulantes, servaient la messe.

La chorale du couvent de St-Adolphe exécuta avec âme le chant des psaumes en français. M. Gérard Dumouchel était à l'orgue. Cette touchante cérémonie se termina par le chant du Magnificat et du Salve Regina.

Réception

Parents et amis se rendirent ensuite à la salle de la Maison provinciale des Filles de la Croix, située tout près, pour offrir leurs félicitations et leurs voeux de persévérance aux nouvelles élues.

Puisse ce premier don être pour ces jeunes novices le prélude d'une sainte vie religieuse qui attire sur elles des grâces de choix et contribue à susciter chez d'autres la même générosité au service de Dieu.

— La santé est le plus grand bien, la beauté est au second rang, la richesse au troisième.
PLATON.

Soirée de l'Union Nationale Française

Malgré les intempéries de la semaine, environ trois cents personnes assistaient à la soirée du Mardi Gras de l'Union Nationale Française tenue le 14 février dernier.

A l'issue de cette soirée, le président, M. G. Duseigne, offrit au nom de l'Union des voeux de bonheur et de prospérité à deux de nos membres tout récemment mariés, M. et Mme Pelletier, autrefois Mlle Aimée Saraillon.

Profitant de l'occasion de cette soirée, on acclama le doyen de la soirée, M. J. Colon, à l'occasion de ses quatre-vingts ans.

Une trentaine de jeunes filles et jeunes hommes se sont costumés pour la danse. Le choix des juges désigna pour le prix des dames, Mme Marguerite Turner, qui avait un joli costume de Méphisto. Le prix des messieurs fut offert à M. G. Eychennes qui portait un magnifique costume de mandarin chinois.

La musique nous fut offerte par M. Pothier et son orchestre. Après un délicieux goûter, l'on se quitta au chant de la Marseillaise.

OTTAWA — Malgré la télévision, les Canadiens lisent de plus en plus. Un relevé du Bureau de la statistique indique que les bibliothèques publiques ont eu 20 pour cent de lecteurs en 1953 qu'en 1951.

Réunion annuelle de la Société Historique de Saint-Boniface

Lundi soir dernier, 20 février, sous la présidence de M. l'abbé A. d'Eschambault, a eu lieu la réunion annuelle de la Société Historique de St-Boniface, à la salle Ste-Cécile, au sous-sol de la basilique. Mme Henri Lane, secrétaire, a fait lecture du rapport de la réunion annuelle de l'an dernier et M. l'abbé d'Eschambault, président, a ensuite fait rapport des activités de l'année écoulée.

Activités de l'année

La Société a tenu douze réunions, dont 8 de l'exécutif et des membres particulièrement intéressés, au presbytère de St-Emile. Elle a organisé, en outre, quatre grandes séances publiques au cours desquelles des travaux spéciaux ont été présentés. C'est ainsi que l'on put entendre M. Eudore Chevrier, qui a parlé de ses "Souvenirs", un récit captivant portant sur l'époque d'avant 1900, M. J.-Z. Larocque, de Lebret, Sask., qui donna une causerie sur les Métis de la Saskatchewan, et M. Auguste Dansereau, secrétaire de la municipalité de Taché. Ce dernier donna une conférence sur le procès Riel, pour marquer le 70ème anniversaire de l'événement.

Les réunions au presbytère St-Emile ont été du domaine de l'administration et de l'étude. On y a dépouillé le courrier, toujours assez considérable, et analysé les ouvrages historiques récents ou anciens. La Société Historique a, encore cette année, fait l'acquisition d'un grand nombre de volumes, au coût de plus de $400.00.

A l'occasion de la nomination de M. l'abbé d'Eschambault comme membre de la Société Royale, la Société Historique a tenu une séance publique à l'Hôtel de Ville. M. Marius Benoist a fait, à cette occasion, l'historique du musée que les personnes présentes ont ensuite visité.

Nouvelle initiative

M. le président a ensuite parlé d'une initiative nouvelle de la Société Historique. Durant la belle saison, des membres de la Société se sont faits guides au profit des voyageurs de la Liaison française de passage à Winnipeg et St-Boniface. Des membres ont ainsi piloté à travers nos deux villes plusieurs centaines de voyageurs et leur ont fait mieux connaître l'histoire du groupe franco-manitobain.

M. Alphonse Monnin, trésorier, a donné le rapport financier de l'année écoulée. Plus de cent membres ont payé leur contribution durant l'année écoulée — c'est le plus grand nombre de membres jamais enregistré depuis la fondation de la Société. Il reste encore en caisse $175.00.

M. Henri Lane a donné un rapport sur le musée de la Société Historique. Le musée est ouvert les samedis et dimanches. Il a été visité surtout durant la saison d'été, par les voyageurs de la Liaison française et par d'autres touristes, ainsi que par des groupes d'élèves de nos écoles.

Durant l'année, la Société Historique a perdu deux de ses membres: MM. Alexandre Larivière, son vice-président et le plus ancien et le plus fidèle de ses amis, et M. L.-H. Audet. La Société Historique veut exprimer ici aux familles des disparus, ses plus profondes sympathies. Elle veut également féliciter M. Camille Teillet, un autre de ses membres les plus assidus, à l'occasion de sa décoration pontificale.

Elections

Les élections pour l'année 1956 ont donné les résultats suivants: président, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, curé de St-Emile; 1er vice-président, M. Joseph Vermander; 2ème vice-président, M. Azarie Bruce; secrétaire, Mme Henri Lane: trésorier, M. Alphonse Monnin. En tête des comités spéciaux: généalogie, le R. P. A. Champagne; musée, M. Henri Lane; recrutement, Mlle Antoinette Baril. Membres du conseil: le R. P. L. Hardy, S.J., Mlle Clémentine Combaz, Mme Frank Simons, MM. Marius Benoist, Maurice Prud'homme et Adélard Paul.

A l'issue de la réunion d'administration, M. Henri Létourneau, de la rue des Meurons, membre de la Société, a donné une très intéressante causerie sur "les armes à feu". M. Létourneau a fait l'histoire des armes à feu et projectiles, depuis les débuts de la colonie jusqu'à l'époque moderne. Il a décrit les fusils que possède le musée de notre Société Historique, comme celui de Jean-Baptiste Lagimodière et autres. Nous donnerons plus tard un résumé de cette intéressante causerie. M. Létourneau a montré qu'il possédait parfaitement son sujet. Ce fut une belle heure pour tous.

Retraites fermées

Il y a des rivalités qui ne font peut-être pas les grandes manchettes de nos journaux, comme celles de nos équipes de hockey de la Nationale ou des pays qui prirent part aux jeux olympiques, mais dont Dieu doit être plus content: c'est la rivalité légitime qui existe entre certaines paroisses ou certains conseils de Chevaliers de Colomb pour savoir qui fournira le plus grand nombre de retraitants. Cette fraternelle émulation entre les conseils de Norwood et de Transcona a eu pour résultat, non pas seulement de flatter la vanité de l'un ou l'autre conseil, mais de remplir à pleine capacité la Maison des retraites, la dernière fin de semaine. Nous y comptions quarante-six retraitants.

Tout organisme de vie catholique, que ce soit une paroisse ou une société quelconque, qui manifeste de ces saintes ambitions, dénote une vitalité chrétienne encourageante. Ce qui est par contre inquiétant et attristant, c'est l'apathie ou l'insouciance des individus ou des organisations censément catholiques qui se complaisent dans leur médiocrité. Seules les questions d'argent ou de bien-être matériel les intéressent. Voilà les âmes qui auraient tout avantage à prendre la cure de la retraite fermée, le plus puissant antidote contre le sécularisme; mais le remède est trop amer. Ne rendent-elles pas vaine cette grâce de choix que Dieu ne cesse de leur offrir?

Carême et retraite

Les dames de la ville ont assez généreusement répondu à l'appel. Chaque paroisse avait des représentantes, quoique la basilique aurait pu en avoir le double. Trente retraitantes donc ont donné de belles et fortifiantes vacances à leur âme et sont reparties ranimées de courage pour servir Dieu et leurs frères tel que le Christ le demande.

Pour vendredi, les perspectives d'une retraite compacte sont excellentes. C'est dans notre personnel enseignant et chez nos jeunes filles et nos jeunes gens que l'Eglise place ses espoirs d'expansion. Quelle consolation pour elle de voir cette jeunesse s'approvisionner de lumière et de force pour être en mesure de faire face à la vie en chrétiens.

Pour le 2 mars, des rumeurs fondées courent que les records d'assistance vont être brisés. Bravo!

FEVRIER

24-27: Demoiselles en général. Préd.: R. P. L. Lafrenière, O.M.I.

28 fév. au 2 mars: Hommes — St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Lorette, Ste-Elisabeth, Morris, Ste-Anne et La Broquerie. Préd.: R. P. C.-E. Paquette, O.M.I.

MARS

2-5 mars: Hommes de la ville. Préd.: R. P. A. Parent, O.M.I.

6-9: Dames — Ile-de-Chênes, Otterburne, St-Pierre, St-Malo, Vassar, Woodridge, St-Labre, South Junction. Préd.: R. P. C.-E. Paquette, O.M.I.

9-11: Dames et demoiselles ukrainiennes.

13-16: Dames — Dunrea, Mariapolis, Bruxelles, St-Alphonse, St-Léon, Somerset, Lourdes, St-Lupicin.

16-19: Aviateurs de langue anglaise.

20-23: Dames — St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Morris, Ste-Elisabeth, Lorette, Ste-Anne, La Broquerie.

23-26: Aviateurs de langue française.

26-29: Hommes — Ile-de-Chênes, Otterburne, St-Pierre, Vassar, St-Malo, Woodridge, St-Labre, South Junction.

29-31: Hommes — retraite générale.

Ségrégation raciale abolie en Louisiane

NOUVELLE-ORLEANS — Une Cour fédérale de trois juges a rejeté les lois de ségrégation soigneusement préparées par la Louisiane en vue d'échapper au jugement de la Cour suprême des Etats-Unis interdisant les écoles publiques séparées pour élèves blancs et noirs.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

47-834-47C.

Impatience des patients

CHICAGO — Environ la moitié du public américain estime que les médecins devraient réclamer les mêmes honoraires à tout le monde, sans distinction quant à l'aptitude à payer.

Mais les deux tiers des médecins favorisent une échelle mobile, réclamant plus à certains patients qu'à d'autres.

Ces vues divergentes apparaissent dans le rapport d'un relevé fait par l'Association médicale américaine afin de déterminer les griefs du public envers les médecins et les moyens d'améliorer le service médical.

Les remèdes modernes

Le public et la profession médicale sont encore plus divisés quant à l'opportunité de faire connaître d'avance aux lecteurs de journaux les drogues et les traitements encore à l'état expérimental.

Cependant, la majorité du public qui a une opinion sur ce sujet soutient que de tels rapports créent de l'intérêt et accélèrent les recherches. Quarante-cinq pour cent du public approuve ces articles de journaux et 35 p. 100 les rejette. Le reste des 3,500 profanes questionnés n'émit aucune opinion.

Prise d'habit et premiers voeux chez les Soeurs Oblates du S.-C. et M.-I.

ST-BONIFACE — Le samedi 18 février, en la chapelle de la Maison Générale des RR. SS. Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée, avait lieu la cérémonie de la prise d'habit de 10 postulantes et l'émission des premiers voeux de 6 novices. Elle fut présidée par S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, qui voulut bien donner lui-même le sermon de circonstance.

Commentant le verset 106 du psaume 118: "Je jure et fais voeu d'observer vos préceptes", l'éminent orateur rappela d'abord aux postulantes que Dieu, par sa grâce, les avait amenées de plusieurs diocèses de l'Ouest ou même de l'Est, jusqu'à la maison religieuse où les Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée se dépensent avec zèle depuis 51 années; il souligna ensuite que le temps du noviciat, cette invitation à la vie religieuse, comporte le devoir d'une générosité totale de la part des novices. S'adressant ensuite aux futures professes, Monseigneur expliqua la doctrine de saint Thomas au sujet des voeux de religion, qui obligent à des choses jusque-là facultatives, stabilisent la volonté humaine, d'elle-même si vacillante, et donnent enfin à une vie, une valeur d'holocauste.

Le R. P. G.-E. Trudeau, O.M.I., vicaire délégué du vicariat apostolique du Keewatin, et le R. P. Omer Robidoux, O.M.I., principal de l'école indienne de Lebret, assistèrent Son Excellence. M. l'abbé R. de Roo agissait comme maître de cérémonies.

Pour la première fois dans l'histoire de la Congrégation religieuse fondée par Mgr L.-P.-A. Langevin, O.M.I., les paroles du cérémonial de la vêture et de la profession furent toutes prononcées en langue française, afin de permettre aux nombreux invités présents, de s'unir d'une façon plus intime à l'impressionnante cérémonie.

Tour à tour, les postulantes et les novices furent interrogées afin d'attester leur entière liberté au moment de revêtir le saint habit ou de faire pour trois ans profession de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Les paroles de la bénédiction des vêtements religieux firent ressortir leur profond symbolisme, en même temps qu'elles attirèrent sur les généreuses candidates à la vie parfaite, les bénédictions d'en haut.

Les nouvelles novices récitèrent un émouvant acte de consécration à Notre-Dame de Miséricorde, l'Immaculée Vierge qui choisit les petits et les faibles. C'est au moment de la communion de la messe que les professes temporaires émirent leurs premiers voeux: cette récitation de la formule d'oblation, en présence de l'hostie élevée au-dessus du ciboire, voulait montrer le lien qui unit la Victime du Calvaire, Jésus, à ces nombreuses vierges s'immolant à Dieu par les voeux de religion.

La cérémonie se termina par la solennelle bénédiction que Son Excellence, récitant les paroles du Pontifical, fit descendre généreuse sur les élues du jour.

Les postulantes qui revêtaient le saint habit sont: Mlles Marie-Cécile Granger, de Drummondville, dite Sr M. St-Grégoire; Agathe Champagne, de Ste-Anne des Chênes, dite Sr Marie-de-la-Charité; Marie-Rose Cadorette, de Zenon Park, Sask., dite Sr M. Jeanne-Françoise; Annette Vachon, d'Oak Lake, Man., dite Sr M. Ste-Bernadette; Suzanne Boucher, de St-Camille de Bellechasse, P.Q., dite Sr Marie-Gabrielle; Léa Boutin, de St-Paul, Alta, dite Sr Marie-Léa; Anita Desrosiers, d'Otterburne, Man., dite Sr M. Elisabeth-de-la-Trinité; Hélène Roy, d'Otterburne, Man., dite Sr M. Jean-Louis; Cécile Fortier, de Dunrea, Man., dite Sr Marie-Norbert; Laurette Gagné, d'Otterburne, Man., dite Sr Marie-Goretti.

Les novices qui faisaient l'émission de leurs premiers voeux sont: Sr M. Georges-Etienne, née Rachel Trudeau, de Montréal, P.Q.; Sr Marie-de-Fatima, née Marguerite Hamel, de Lorette, Man.; Sr M. Ste-Madeleine, née Madeleine Robidoux, de St-Pierre-Jolys, Man.; Sr M. Ste-Suzanne, née Laurenza Lafrenière, de St-Boniface, Man.; Sr M. Joseph-Sarto, née Alice Trudeau, de St-Pierre-Jolys, Man.; Sr M. Ste-Françoise, née Yvonne Fréchette, de St-Boniface, Man.



Tous les ans, les fidèles sont appelés à contribuer au fond de secours des évêques catholiques, grâce auquel fonctionnent les services de secours catholiques. Aux Etats-Unis, dans plus de 19,000 paroisses, le panneau-réclame ci-dessus représenté rappellera aux catholiques leur devoir de charité envers 32,000,000 de nécessiteux de pays étrangers. (NC)

Grand succès du festival régional de 5 écoles paroissiales, à Winnipeg

Le dimanche soir 19 février, à la salle Guertin de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, une foule nombreuse et enthousiaste assistait au festival régional, groupant les écoles de l'Assomption de Transcona, dirigée par les Soeurs Oblates; Notre-Dame des Victoires de Winnipeg, dirigée par les Soeurs Ursulines; Précieux-Sang de Norwood, dirigée par les Soeurs Chanoinesses; St-Eugène de St-Vital, dirigée par les Soeurs de St-Joseph, et Sacré-Coeur de Winnipeg, dirigée par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Au premier rang, figuraient le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, le R. P. G. Belcourt, S.J., visiteur des écoles, M. l'abbé H. Perron, visiteur des écoles, les RR. PP. A. Lemoine, O.M.I., et N. Tessier, O.M.I., curé et vicaire du Précieux-Sang, et Vrignard, F.M.I. M. le président général de l'A.E.C.F.M., le docteur P.-E. LaFlèche, occupait une place d'honneur.

Le programme fut très varié: chants, déclamations, danses de folklore, saynètes, etc.

Critique de la diction et du chant

Le R. P. G. Ramaekers, S.J., du collège de St-Boniface, expliqua, d'abord, d'une façon générale, ce qu'il s'attendait à trouver dans tous ceux qui avaient préparé un travail de diction: énonciation claire, voyelles pures, usage des différents tons de la voix, aisance et naturel sur la scène, etc. Puis, il souligna chez quelques-uns des acteurs ou déclamateurs, les bonnes qualités de leur débit: Gloria Piédalue, âgée de 5 ans, élève au Jardin d'enfants de l'école du Précieux-Sang dirigé par Mme M.-A. Lemaire, avait cette aisance, ce naturel qui sait capter l'attention de l'auditoire; Jacques Montpetit possédait la voix qui peut convaincre; Jeannette Desjarlais, de l'école St-Eugène, évoluait avec grâce, son jeu était naturel. Le R. P. Ramaekers termina ses remarques par cette note d'optimisme: "Il y a du talent chez nous!"

L'école de l'Assomption de Transcona fut louée par le R. P. L. Godbout, O.M.I., pour sa façon originale de présenter "Le p'tit Cordonnier". Dans sa critique, le R. P. Godbout basa ses observations sur la justesse du son, le rythme, les nuances, l'ensemble, la diction "puisque, dit-il, elle est aussi importante dans le chant que dans la déclamation". La chorale de l'école du Sacré-Coeur se vit féliciter pour l'ensemble parfait, la docilité aux gestes de la directrice, les nuances, la diction; par contre, quelques notes dans le registre aigu manquaient de justesse.

La chorale du Club du Sacré-Coeur, sous l'habile direction du jeune et sympathique Philippe Bourbonnais, mit le point final à cette très agréable soirée; leur contribution comme artistes invités à ce premier festival régional nous remettait dans l'atmosphère des festivals organisés les années précédentes par le R. P. Martial Caron, S.J.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Carême

Souviens-toi, ô homme que tu es poussière et que tu retourneras en poussière. Le carême nous apporte cette méditation! Mots qui doivent signifier beaucoup, à nous, Chevaliers de Colomb. Si nous avons un peu vécu une date mémorable de notre vie de Chevalier . . .

Centre Récréatif

Souvenons-nous toujours que nous avons un "bébé" à soigner. Jusqu'ici nous ne pouvons que féliciter les Routiers pour leur beau travail. Du côté des Chevaliers, nous nous attendrions à une plus grande coopération. Tout le monde à la tâche! D'ailleurs, nous avons plusieurs projets en marche pour ce qui est du Centre Récréatif. Soyez donc aux écoutes et suivez les chroniques d'Après-Tout.

Félicitations

Aux Frères G. Champagne, J. Bohémier et J. Pelland pour leurs nouvelles filles qui viennent faire la joie de leur foyer respectif.

APRES-TOUT

Un film sur la sainte Vierge au Paris, l'après-midi et le soir

Dimanche prochain, 26 février, deuxième du carême, on présentera au Paris un film français d'une grande ferveur religieuse intitulé "Reine des Reines". Le théâtre sera ouvert à partir de 2 h. de l'après-midi et la dernière représentation aura lieu vers 9 h. 30.

Comme on le sait, on ne peut imposer d'entrée pour les dimanches; toutefois, il y aura un plateau à la porte. Les prix habituels de ces représentations sont de cinquante sous pour les adultes et de quinze sous pour les enfants.

On se souvient de "Marie-Madeleine" qui a fait sensation dans le monde entier. "Reine des Reines" (la Vierge Marie) égalera sûrement cette brillante production. Elle s'affirmera comme l'oeuvre la plus profonde, la plus touchante jamais proposée à la méditation des humains. Pour réaliser ce film magistral, les producteurs ont eu soin de confier les rôles de Jésus et de Marie aux mêmes interprètes qui les avaient crées dans "Marie Madeleine".

Scènes attrayantes

Le film débute en nous laissant voir des paysages de toute beauté. Nous sommes sur la route qui conduit à Bethléem, dans la campagne toute tapissée de verdure, ornée de palmiers, de figuiers, d'oliviers, et parmi toute cette verdure, d'innombrables fleurs aux teintes multicolores. Et plus haut, sur la colline, Bethléem, avec ses bosquets ombreux, ses hôtels, ses cabanes de paille, ses huttes de bergers; et à l'horizon, tout près, les montagnes de la Judée. Puis, dans "la Reine des Reines", vous assistez à la naissance du Sauveur, à toute son enfance, à la vie quotidienne de Jésus, Marie et Joseph dans l'atelier de Nazareth, à la vie évangélique du Christ, à sa Passion, à sa mort, etc. Marie est toujours présente aux côtés du Rédempteur. Puis, elle quittera elle-même notre vallée de larmes, toute glorieuse, pour monter au ciel retrouver son enfant.

Devant un tel film, les mots sont impuissants à rendre l'émotion, la force dramatique qui se dégagent par les images que le cinéaste international Miguel Torres a su accumuler avec un art consommé et surtout avec le tact, le respect qu'exige un sujet de cette nature. Ce film ralliera toutes les critiques qui diront, tout comme le public, la valeur de cette fresque méritant la première place dans l'histoire du cinéma moderne. Un film grand et beau, tout comme l'azur des cieux!

Luana Alcaniz, dans le rôle de la Vierge Marie, atteint ici le pinacle de sa gloire. Personne, dans le rôle du Christ, n'a pu surpasser Luis Alcoriza dans "Reine des Reines". Tous les autres personnages du film sont saisissants de vérité.

Les chefs de zone nommés à St-Boniface

Les chefs de zone pour la campagne de souscription de la Croix-Rouge à St-Boniface ont été nommés au cours d'une réunion qui a eu lieu au Norwood Community Club, sous la présidence de Mme C. J. Muller, directrice pour cette région. Les chefs de district seront Mmes D. M. Botting et J. M. Gordon. Voici les noms des chefs de zone: Mmes C. G. White, J. Donovan, L. Lanthier, J.-A. Vigarut, L. Newman, J. Jackson, J. W. Konefall, S. Scaletta, G. Verry, N. Minchuck, J. Lambert, J. C. Davis, J. DeGagné, L.-E. Dion, J.-J. Renaud, I. G. Casselman, H. Verplaetse, J. Doyle et M.-E.-A. Poulain.

Cercle St-Boniface Filles d'Isabelle du

Nous regrettons d'apprendre que Sr Landry se voit dans l'obligation de démissionner comme secrétaire. Sr Voyer la remplacera dans ces fonctions.

Un groupe de Filles d'Isabelle se rendit chez Sr Laure Ritchot, de St-Pierre, pour présenter à Sr Arpin les contributions des membres de notre cercle. Toutes passèrent une agréable après-midi, qui se clôtura par un délicieux goûter aimablement servi par nos Soeurs de St-Pierre.

• • •

La première partie de cartes d'une série de trois, organisée par Sr Hébert, fut un grand succès.

Un grand merci aux généreux donateurs de prix.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Louis Dubé et la cagnotte, par M. Fournier. Aux cinq mains, les gagnants furent: Mme Korylук (1er), M. Demeule et Mme Valcourt (2ème), Mme H. Dubé et M. Fortier (3ème), M. Louis Dubé (4ème), M. E. Desrochers (5ème). Les prix de cartes échouèrent à Mmes Gilles Valcourt et H. Dubé et Mme Delaurier (consolation).

Le panier de provisions mis en loterie fut gagné par Mme Alice Loiselle. Il y eut, en outre, 40 heureux gagnants de prix divers.

La 2ème partie de la série aura lieu dimanche, 26 février, au Cercle Ouvrier. Bienvenue à tous. Sr Quenelle organise cette 2ème soirée. Nous lui souhaitons bon succès.

Ne pas oublier l'assemblée d'affaires, le lundi 5 mars, à la salle Jubinville.

Chevaliers de Colomb



Conseil Goulet no 3681

Certain chroniqueur de bonne renommée s'est plaint continuellement depuis septembre de l'assistance peu nombreuse aux réunions de son conseil, et de mille autres choses. Or, la semaine dernière, sa chronique débordait de joie. Espérons qu'il continuera à s'inspirer de ces nouveaux sentiments. Après tout, on attrape plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre . . .

Nous tenons à remercier le Grand Chevalier de St-Boniface de son invitation à la soirée du 11 février. Nous étions heureux également de le compter parmi nos invités lors de notre dernier déjeuner-communion.

Le R. P. Hamel, P.B., nous explique avec conviction le grand besoin de prêtres dans le monde. Notre Conseil doit mettre en pratique certaines suggestions du R. P. Hamel en organisant des soirées sur les vocations pour les diverses associations de nos paroisses.

Rigoletto apprend que la paroisse Ste-Marie est à organiser une soirée sociale qui aura lieu le dimanche 4 mars, à 8 h. 30, à la salle paroissiale, à 491, chemin Ste-Marie. Notre Grand Chevalier est en charge des arrangements. Que tous se fassent un devoir d'y assister.

Nous apprenons également que le Frère Gilles Desjardins s'est rendu à Montréal récemment pour assister à la prise d'habit de sa soeur, Jeannette. Mlle Desjardins est entrée chez les Soeurs de Jésus et de Marie.

RIGOLETTO.

Assemblée annuelle du Club des Femmes Libérales de St-Boniface

L'assemblée annuelle du Club des Femmes Libérales de St-Boniface sera tenue le jeudi 1er mars, à 2 h. 30 de l'après-midi, à la "Andrew's Tea Room", angle Marion et Taché, Norwood.

Appel du pape aux écoliers de l'Amérique

CITE DU VATICAN — S. S le pape Pie XII a incité les écoliers catholiques de l'Amérique d'aider à procurer la santé et la joie aux autres enfants moins fortunés.

Le message annuel que le Souverain Pontife prononce à l'occasion du carême a été diffusé par la radio du Vatican. Le Souverain Pontife a rappelé que dix ans se sont déjà écoulés depuis qu'il a demandé pour la première fois l'aide des enfants américains.

Le Saint-Père a remercié les écoliers de la générosité dont ils ont fait preuve en secourant les victimes innocentes de la dernière guerre.

"Les enfants que vos épargnes et sacrifices ont aidés ont contracté envers vous une dette que, seul, Notre-Seigneur sera en mesure de payer."

POPAYAN — S. Exc. Mgr Diego-Maria Gomez Tamayo, archevêque de Popayan, Colombie, a ordonné, à l'occasion du 80ème anniversaire du Souverain Pontife, des cérémonies solennelles dans toutes les églises de son diocèse; lui-même présidera celle qui aura lieu à la cathédrale. A cette occasion, une grande collecte sera organisée, dont le produit sera intégralement versé aux pauvres de la région.

Succès de la soirée récréative des jeunes à Dunrea, Man.

DUNREA — Malgré la forte tempête qui sévissait le dimanche 12 février, la soirée organisée par les jeunes, au profit du "sou de l'écolier", eut lieu et remporta un franc succès. Cependant, beaucoup furent fort déçus de ne pouvoir y assister, vu le mauvais état des chemins bloqués par des bancs de neige.

Pour commencer, il y eut parade des costumes de mascarade qui étaient variés et plusieurs, très originaux, donnant pas mal de fil à retordre aux juges qui, pour la circonstance, étaient M. le curé, M. et Mme A. Lavoie et Mlle J. Lussier.

Finalement, le prix pour le plus beau costume fut attribué à Mlle Solange Rondeau, qui s'était fabriqué une jolie toilette de mariée avec une immense crinoline.

Les prix pour originalité échurent aux petites soeurs, Ida et Murielle Beaupré, représentant petit vieux et petite vieille, ainsi qu'au jeune Réal Boulet, enfant de M. et Mme Léon Boulet, converti en un charmant petit pingouin. Le plus comique fut donné à Eugène Rondeau, habillé en bouffon.

A la roue de fortune, Mme Napoléon Boulet et le jeune Marcel Boulet gagnèrent chacun un magnifique coussin et Mme Wilfrid Fortier, un joli petit chien de laine.

Une gracieuse poupée, vendue sur billets de .01 à .50, fut gagnée par Mme Edmond Beaupré, puis il y eut plusieurs chanceux au jeu de dards, ainsi qu'à la pêche.

Après plusieurs autres amusements très divertissants, un délicieux goûter, comprenant sandwiches de toutes sortes et de formes variées, gâteaux et biscuits succulents, marinades et café, fut servi et dégusté dans une atmosphère de franche gaieté.

En un mot, ce fut une soirée bien réussie et nos jeunes méritent bien des félicitations.

N.-D. de Lourdes

Réception jaciste

Une réception jaciste eut lieu ici le dimanche 12 février. M. l'abbé M. Dacquay présidait la cérémonie, au cours de laquelle huit jacistes furent reçus dans le mouvement. L'office comprenait une heure sainte, suivie de la réception des nouveaux membres et du salut du S. Sacrement.

Nous félicitons ces jeunes et leur souhaitons beaucoup de succès dans leur apostolat.

Baptême

Le 12 février: Claude-Raphaël-Arthur-Joseph, né le 2 février, fils de Raphaël Vuignier et de Thérèse Brais. Parrain et marraine, M. Arthur Houle et Mme A. Houle, oncle et tante de l'enfant.

Remerciements

Les familles Durand et Comte désirent remercier, par la voix de **La Liberté et le Patriote**, les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur soeur, belle-soeur et tante, la Rév. Sr Henriette Durand, soeur de la Charité.

Exercices du carême

A l'ouverture du carême, il y eut imposition des cendres le matin, avant la grand-messe célébrée par M. le vicaire, et le soir, après la bénédiction du T. S. Sacrement.

Nous avons les exercices du carême les mercredis et vendredis soir, à 7 h. et 30, avec instructions se rapportant à ce saint temps de pénitence.

Laurier

Club de couture

Le mardi 14 février, notre club 4-H de couture invitait les parents et amis des membres à une soirée récréative, ainsi qu'à une démonstration de travaux. La soirée fut agrémentée par des vues données par M. A. Arnal, agronome. M. Arnal invita notre club à participer au ralliement qui aura lieu cet été à Dauphin. Nous le remercions d'être venu et de nous avoir gratifiés de ses bons conseils.

Un goûter fut servi. Le tout était sous la direction de Mmes A. Bouchard, A. Deremiens, C. Tardiff et L. Lapointe.

Partie de cartes

Le groupe A.B.C. a tenu sa partie de cartes au profit de notre église, dimanche dernier. Tous passèrent une soirée bien agréable. Les gagnants au bridge furent Mlle Louise Deremiens et M. Jean Verley; au whist, M. et Mme Edgar Boisvert.

* * *

M. Alphonse Pelletier, de Québec, tenait une assemblée dimanche après-midi, en notre salle paroissiale, pour nous expliquer la doctrine du Crédit Social. M. Alphonse Bouchard présenta et remercia l'orateur.



Tout simplement délicieuse, cette bisque au poisson, si l'on en juge par la figure épanouie du chef instructeur **Joseph Nellis** du service des wagons-restaurants du Canadien National. Qu'elle soit faite de moules ou de morue, cette soupe est un mets recherché par les voyageurs, surtout durant le carême. (Photo Canadien National)

Décès de Mme D. Lagassé, de St-Adolphe, le 14 fév.

ST-ADOLPHE — A l'hôpital St-Boniface, après une longue maladie, est décédée, le mardi 14 février, Mme Donat Lagassé, âgée de 69 ans.

Les funérailles furent chantées en l'église paroissiale le vendredi suivant, 17 février, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière local. La chapelle Coutu était en charge des arrangements.

Mme Lagassé (née Helen McMillan) laisse dans le deuil son époux, 3 fils, Allan, Philippe et Maurice, et 2 filles, Mmes F. Dupuis et N. Kosman, ainsi que 28 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Grand succès de la partie de cartes à Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE — Le 12 février, nos Dames de Ste-Anne donnaient une partie de cartes dont le profit devait aller à l'achat d'un tabernacle de cuivre doré qui servira au reposoir du Jeudi saint. Cette pieuse fin projetée excita magnifiquement leur zèle et leur fit donner une belle preuve de plus de leur dévouement déjà bien connu dans la paroisse. Le succès a été ce que tous attendaient et nous sommes d'ores et déjà assurés que nous leur devrons cette pièce précieuse qui donnera un lustre particulier aux cérémonies de la Semaine sainte qui se prépare avec plus de soin que jamais.

Un grand merci à nos Dames de Ste-Anne et à ceux qui les ont secondées.

Voici les prix qui ont été donnés et gagnés à cette occasion: prix d'entrée, dons de Mme C. Gauthier et de Mlle E. Simard, gagnés par Mlle E. Mann et M. Jean Monder.

Les prix des cartes ont été donnés par Mmes Paul Champagne, L. Massicotte, L. Vandale, la Rév. Sr Rioux, le R. P. curé et Mme H. Bériault, et gagnés par Mlle Jeannine Blanchette, Mme Eug. Champagne, MM. R. Desautels et F. Bériault.

Les gagnants de la rafle furent: 1er prix, $10.00, M. Glen Mourant; 2ème prix, $5.00, Mme Roméo Blanchette; 3ème prix, peinture japonaise, Mlle F. Wesner.

Çà et là

Le 14 janvier, les contribuables de la commission scolaire du village furent très heureux de confirmer dans leur charge nos braves commissaires d'école.

Le 22 janvier, M. Arthur Massicotte a été élu syndic pour remplacer M. Lazare Audette.

Le 16 février, M. l'abbé H. Marchiol, curé de Ste-Geneviève, les RR. PP. L. Laplante et Ferd. Bourret, C.Ss.R., se sont mis en route pour aller assister aux funérailles de M. l'abbé J.-A. Sabourin, à St-Pierre. Malheureusement pour eux, à quelques milles à l'ouest de Steinbach, bien engagés dans la neige, ils en eurent assez de se dégager et de rebrousser chemin. La charrue à neige paraît bien ignorée dans ces parages . . .

Le 18 février, Mlle Agathe Champagne, fille de M. Eugène Champagne, revêtait le saint habit au noviciat des Soeurs Oblates, à St-Boniface. Son père et sa mère, le R. P. Hudon et le Rév. Frère Léonard étaient les heureux témoins. Mlle Hélène Desrosiers eut le même bonheur chez les Soeurs Grises, le 6 février. Sa famille était présente.

Tableau d'honneur au couvent

Grade XII: Lorenzo Tougas, instruction religieuse.

Grade XI: Doris Côté, instruction religieuse.

Grade X: Simonne Desrosiers, instruction religieuse.

Grade IX: Huguette Desautels, instruction religieuse.

Grade VIII: Bernadette Verrier, composition.

Grade VII: Marguerite Paquette, composition.

Grade VI: André Chaput, instruction religieuse.

Grade V: Marcel Blanchette, instruction religieuse.

Grade IV: Lucille Fiola, excellence.

Grade III: Lucille Rivard, excellence.

Grade II: Paulette Ruel, excellence.

Grade I: Paulette Préfontaine, excellence.

Funérailles, à Inwood, de Mme Mary Isabella Bird

INWOOD — Mme Mary Isabella Bird, âgée de 78 ans, épouse de M. Alfred-Edgar Bird, est décédée à l'hôpital de Teulon, le vendredi 10 février, après une longue maladie.

Les funérailles ont eu lieu à Inwood, le mercredi 15 février.

Va-et-vient

M. et Mme J.-A. Collette sont déménagés sur la rue Edmonton, à Winnipeg, le 1er février.

Mme Earl Boyd, de Warren, Man., visitait ses parents, le vendredi 10 février.

Mme Bower Collins, de Winnipeg, est venue passer quelques jours chez son oncle, M. Alfred Bird, le 11 février, et assista aux funérailles de sa tante, Mme Alfred Bird.

M. et Mme Georges Light, de Selkirk, Man., sont aussi venus aux funérailles de leur grand-tante, Mme A. Bird.

Ligue Catholique Féminine

Les dames de la Ligue Catholique Féminine ont tenu leur assemblée chez Mme O. Enberg, le jeudi 9 février. Il y avait 22 membres présents. Des cartes de Noël ont été données pour envoyer à l'hôpital des enfants, à Winnipeg. La rafle a été gagnée par Mme Stepushin. Un bon goûter a été servi par Mmes Enberg, F. Rohne et Gistie.

Saint-Claude

Baptême

Le 12 février: Rachelle-Marie-Gloria, née le 3 février, fille de M. et Mme Cyrille Rey. Parrain et marraine, M. et Mme Alexis Rey.

Sympathies

Les sympathies de la paroisse sont offertes à Mmes Joseph Lambert et Yves Dondo, qui ont été éprouvées par la mort de leur soeur, la Rév. Sr Henriette Durand, des Soeurs Grises de St-Boniface, décédée le 10 février et inhumée le 15 février à St-Boniface.

Réunion

Le mardi 28 février, il y aura une réunion dans la salle Radaz, à 8 h. du soir, organisée par la Société d'Agriculture de St-Claude sur les plantations d'arbres. M. A. H. Dunlop, de la pépinière d'Indian Head, Sask., sera l'orateur invité. Des vues animées seront montrées à ce sujet.

* * *

M. et Mme Louis Arbez sont partis pour un voyage de trois semaines à Vancouver et Portland, Oregon.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 28 fév.	Grunthal	Domicile de Mme John Dyck	1.30—3.00 p.m.
Mer. 29 fév.	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.

Prix dechargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	84.2	84	83.6	84.2	84.2
C.W. no 3	76.6	76.4	76.2	76.6	76.6
Fourrage no 1	74.6	74.4	74.2	74.6	74.6
Fourrage no 2	73.4	73.2	72.6	73.2	73.2
Fourrage no 3	68.4	68.2	68.4	69	69
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	116	116	116	116	116
C.W. no 3 6 rangs	112	112	112	112	112
Fourrage no 1	100.2	100	100	100.4	100.6
Fourrage no 2	99.6	99.4	99.4	100	100.2
Fourrage no 3	96.6	96.4	96.4	97	97.2
SEIGLE —					
C.W. no 2	110 1/8	110 7/8	111 5/8	113.2	116 5/8
C.W. no 3	103.4	103 7/8	106 5/8	108.2	111 3/8
C.W. 2 rej.	106 3/8	107 3/8	108 1/8	109.6	113 1/8
C.W. no 4	99 1/8	98 7/8	99 5/8	101 1/8	104 3/8
Ergot	92 5/8	93 3/8	94 1/8	95 3/8	98 7/8
Sur voie net	110 1/8	110 7/8	111 5/8	113.2	116 5/8
AVOINE —					
Mai	76.2	75 7/8	76.2	76 5/8	76.6
Juillet	72.6	72 5/8	72.6	73	73.2
Octobre	70.6	70 5/8	70.6	70 7/8	71
ORGE —					
Mai	100.6	100.4	100 3/8	101	101.2
Juillet	98.2	98 1/8	98.2	99	99.2
Octobre	96.2	96 1/8	96.2	96.6	97 1/8
LIN —					
Mai	384.2	395.2	400	415	424
Juillet	373.2	384	388.2	403.2	406.6
Octobre	330	338	341.6	356.6	353
SEIGLE					
Mai	111 5/8	112 3/8	113 1/8	114 5/8	117 7/8
Juillet	107 3/8	108.2	[illegible]	110.4	113 7/8
Octobre	106	107	107 5/8	109 5/8	112.4

Festival de la Bonne Chanson pour la région de St-Eustache

ST-EUSTACHE — Le premier festival régional de l'année eut lieu dimanche dernier, 19 février, à St-Eustache. Quatre paroisses étaient représentées à cette fête française, organisée sous les auspices de l'Association d'Education. Celle-ci était représentée par le R. P. Ludger Guy, S.J., officier de liaison. Les jeunes de St-Eustache, St-Charles, St-François-Xavier et Fannystelle firent preuve d'enthousiasme et d'ardeur dans l'exécution de leurs divers morceaux.

Le juge du festival, M. Georges Paquin, artiste bien connu au Manitoba français, souligna le travail préparatoire que dut exiger un si bon rendement de nos chansons de folklore; ses remarques furent fort encourageantes et pratiques.

Les élèves du couvent de St-Charles interprétèrent avec charme une opérette: "La Madone de Venise". On jouit beaucoup de l'interprétation de "Bonhomme" par les petits de St-François-Xavier. Les écoliers de Fannystelle trouvèrent dans leurs rangs une habile directrice, tandis que les "grandes" de St-Eustache surent exprimer les nuances du "Vent". N'oublions pas non plus la collaboration des écoles de Baie-St-Paul est et Todd.

M. l'abbé Gérard Gervais, curé, tira les conclusions d'un après-midi où l'atmosphère française régnait et où nos chansons, comme de coutume, réjouissaient les coeurs. Que l'on chante davantage au foyer, à l'école . . . on n'en sera que plus heureux!

Partie de cartes des Filles d'Isabelle, à Lorette, Man.

LORETTE — Le dimanche 5 février avait lieu, dans la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les Filles d'Isabelle. Le succès fut vraiment des plus satisfaisant, car le profit net a été de $244.00.

Les prix de cartes échouèrent à Mmes John Grossman (1er), Guillaume Henry (2ème) et Urbain Marcoux (3ème) et à MM. Frank Grossman (1er), Léon Desmarais (2ème) et Louis Marcoux (3ème). Les prix d'entrée furent gagnés par Mme G. Henry et M. Jean Hamel.

A la loterie, M. Aristide Désorcy gagna $15.00, M. Aimé Landry, $10.00 (don des Filles d'Isabelle) et M. Arthur Grossman, $5.00 (don de M. L. Marcoux). D'autres prix furent gagnés par Mme A. Gauthier, M. A. Landry, Mlle P. Dansereau et M. L. St-Mars. Au bingo, le sort favorisa M. R. Gauthier, Mme I. Dugas, Mlle Y. Préfontaine, M. Jos. Grégoire, Mme A. Manaigre, M. Marcien Désorcy, Mme A. Dumaine, M. l'abbé L. Senez, curé, M. Jos. Grégoire, Mme A. Landry et Mme U. Marcoux.

Cette partie de cartes fut suivie d'un succulent goûter préparé par les organisatrices. M. et Mme Léon Desmarais nous égayèrent aussi par des chants et une saynète. Ils étaient accompagnés au piano par Mlle Carmelle Therrien. M. A. Dansereau, maître de cérémonies, les remercia et les félicita d'avoir si bien su nous récréer.

Les Filles d'Isabelle de Lorette tiennent à remercier toutes les personnes qui ont contribué à faire un succès de cette soirée. Un merci tout spécial aux personnes qui ont bien voulu donner des prix de cartes, loterie ou bingo.

Elie

Tableau d'honneur

Grade I: Catéchisme, Joyce Girard, Jerry Loiselle; Français, Lynette Désilets, Joyce Girard.

Grade II: Cat., Raymond Beaudry, Louise Désilets; Fr., Louise Désilets, Denise Girard.

Grade III: Cat., Aline Girard, Linda Boone; Fr., Aline Girard, Linda Boone.

Grade IV: Cat., Claudette Girard, John Titgat; Fr., Claudette Girard, Karen Désilets.

Grade V: Cat., Emile Houde, Normand Désilets; Fr., Emile Houde et Normand Désilets (ex aequo), Brian Despins.

Grade VI: Cat., Norbert Beaudry, Denis Legault; Fr., Norbert Beaudry, Cyrille Legault.

Grade VII: Cat., Claudette Beaudry, Céline Bernardin; Fr., Priscille Fillion, Claudette Beaudry.

Grade VIII: Cat., Estelle Girard, Louis Girard; Fr., Estelle Girard, Pauline Gervais.

Grade IX: Cat., Eva Lachance, Joséphine LeSann; Fr., Joséphine LeSann, Sylvia Désilets.

Grade X: Cat., Monique Houde, Yvette Désilets; Fr., Monique Houde, Gilles Beaudry.

Grade XI: Cat., Olive Rheault, Armand LeSann; Fr., Fleurette Houde, Armand LeSann.

Transcona

Naissance

M. et Mme Louis Lalonde, de Transcona, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, le 9 février, à l'hôpital St-Boniface. L'enfant fut baptisé à Transcona sous les noms de Michel-Paul-Joseph et eut pour parrain et marraine M. et Mme Michael Albo, ses oncle et tante.

Sainte-Claire

Mariage

Le lundi 13 février fut célébré le mariage de M. Laurent Bercier, fils de M. et Mme Henri Bercier, avec Mlle Lucie Desjarlais, fille de M. et Mme Roger Desjarlais, de Marieval, Sask.

Baptêmes

Jean-Athanase, fils de M. et Mme Georges Vermeylen (née Stella Glutek). Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Mailhot.

William-Armand, fils de M. et Mme Joseph Bercier (née Florestine Morrisseau). Parrain, Marc Langan; marraine, Claudette Bercier.

Jean-Georges-Joseph, fils de M. et Mme Aurèle Carrière (née Joséphine Langan). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Carrière, grands-parents de l'enfant.

Anne-Marie, fille de M. et Mme Arthur Paul (née Annie Langan). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Paul.

Régina-Dorothée, fille de M. et Mme Lyman Allarie (née Velma Paul). Parrain, Vernon Laviolette; marraine, Alvina Allarie.

Don Camillo fait encore des sous

PARIS — Le troisième film de la série de Don Camillo, "La Grande Bagarre de Don Camillo", obtient un grand succès auprès du public parisien. Après trois semaines d'exclusivité dans trois cinémas, le film comique avait enregistré plus de 200,000 entrées, se classant bon second derrière "Les Grandes Manoeuvres" (245,000 entrées).

Le R. P. Matéo retourne à ses missions du Chili

MONTREAL — Le R. P. Matéo, de la congrégation des Pères des Sacrés-Coeurs de Jésus et de Marie et de l'Adoration Perpétuelle, est retourné à Valparaiso, au Chili, d'où il avait lancé il y a plusieurs années sa croisade mondiale de l'intronisation du Sacré-Coeur dans les familles.

Cet apôtre, né au Pérou le 8 novembre 1875, était tombé malade lors d'une tournée de prédication au Canada et fut d'abord hospitalisé à Trois-Rivières en décembre 1946, puis à Montréal, à l'hôpital Notre-Dame de la Merci, depuis 1950. A la veille de son départ, il a reçu la visite du cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Décès de Mme Alfred Nault, à Woodridge

WOODRIDGE — Le 12 février est décédée à sa demeure, Mme Alfred Nault, née Marie-Louise Vandal, à l'âge de 63 ans.

Le service fut chanté en l'église St-Alexandre de Woodridge et l'inhumation eut lieu dans le cimetière local.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, 2 filles, Mme Yves Nault et Georgette; 4 garçons, Gabriel, Armand, Noctaire et Daniel, ainsi que 7 petits-enfants, un frère, M. Ovila Vandal, et une soeur, Mme Olivine Hébert, de Winnipeg.

Çà et là

Mme A. Ascali est revenue chez elle, après avoir passé une semaine à l'hôpital St-Boniface.

M. et Mme J. J. Donnelly, de Sioux Lookout, Ont., ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme A. Poitras.

M. et Mme William Bell, de Morris, sont en promenade chez leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Jean Combot.

Nous souhaitons un prompt rétablissement au jeune Curtis Johnson, qui dut être transporté d'urgence à l'hôpital St-Boniface.

Le C.A.R.C. a effectué 375 missions de sauvetage en 1955

OTTAWA — L'Organisation de recherches et de sauvetage du C.A.R.C. au Canada a été des plus active en 1955.

Les avions de l'Organisation ont effectué plus de 375 missions soit 3,460 heures de vol ou près de 230 jours dans les airs. L'Organisation a pris part à 160 envolées de secours, à quelque 50 expéditions de recherches pour des avions manquant à l'appel ou en détresse, à une vingtaine de patrouilles pour venir en aide à des vaisseaux en mauvais pas et à deux opérations aériennes d'importance en relation avec des feux de forêts dans le Nord ontarien.

En outre, le personnel de recherches et de sauvetage est entré en action à une vingtaine de reprises pour rechercher des personnes manquant à l'appel ou noyées. La majorité de ces gens étaient des chasseurs.

N.-D. de Lourdes, Man.

16e anniversaire d'ordination de M. l'abbé Marcel Dacquay

N.-D. DE LOURDES — Le vendredi 17 février, les élèves de l'école du village de Notre-Dame de Lourdes se reunissaient pour fêter le seizième anniversaire d'ordination sacerdotale de leur dévoué pasteur, M. l'abbé Marcel Dacquay.

A cette occasion, un petit concert fut présenté par les élèves de l'école. Le tout comprenait: un morceau tout spécial où les petits exprimèrent leurs voeux et leur appréciation; une danse de folklore par les grades III et IV; une charmante saynète exécutée par les élèves des grades V et VI et, pour terminer, le cantique de l'anniversaire rendu par la chorale de l'école.

Une adresse fut lue et un cadeau fut présenté à l'élu de la fête. Pour clore, M. le curé nous adressa la parole et nous donna sa paternelle bénédiction.

Bonspiel

Le samedi 18 février, les élèves du High School de Notre-Dame de Lourdes eurent leur bonspiel qui remporta un grand succès. Des élèves de Rathwell, Swan Lake, Somerset, Altamont et Lourdes y prirent part.

Les gagnants de la 1ère joute furent: 1er prix — Bob Cherlet, de Swan Lake; 2ème prix — Bertrand Delaquis, de Lourdes; 3ème prix — C. De Blonde, de Swan Lake; 4ème prix — Jean Brisson, de Lourdes.

Ceux de la 2ème joute furent: 1er prix — M. Bertouille, de Swan Lake; 2ème prix — J. Wilson, de Rathwell; 3ème prix — R. Delf, de Rathwell; 4ème prix — Roger Sala, de Lourdes.

Nouvelle carrière pour les femmes

QUEBEC — Les femmes pourront désormais exercer la profession de notaire dans la province. C'est l'effet de l'un des amendements apportés par le comité des bills publics de l'Assemblée législative à la loi du notariat de la province.

La même loi ajoute l'université de Sherbrooke à la liste des universités reconnues par la Chambre des notaires.

Les autres clauses du bill ont trait à des questions de régie interne, comme le remplacement de directeurs sur le conseil d'administration, la tenue des greffes et la tenue des minutes de contrat, etc.

Le R. P. Aloysius Kieger, O.M.I., fut missionnaire dans les cinq continents! Né en 1876 au diocèse de Strasbourg et ordonné prêtre à Huenfeld, Allemagne (Europe), il partit en 1900 pour l'île de Ceylan (Asie) où il fut missionnaire jusqu'à la guerre de 1914. Fait prisonnier, en tant qu'originaire de l'Alsace alors allemande, il fut envoyé en Australie (Océanie) d'où il partit pour les Etats-Unis en 1918 pour travailler auprès des populations de la campagne dans la province oblate allemande de St-Louis, Missouri (Amérique). Depuis 1926, il s'est dépensé en Afrique du Sud, soit au Natal, soit au Basutoland, auprès des Basotho ou des Griquas.

On le voit ici photographié derrière son presbytère, à la mission du Christ-Roi, à Sekake, Basutoland.

Mme A. St-Pierre, de St-Georges, décédée le 8 février, à Pine Falls

ST-GEORGES — Le mercredi 8 février s'éteignait tranquillement, à l'hôpital de Pine Falls, Mme Arthur St-Pierre (née Germaine Cosson), entourée de deux prêtres et de trois religieuses, ainsi que de plusieurs parents et amis.

La défunte, qui était âgée de 63 ans, naquit le 1er novembre 1892 à Guerville, Seine et Oise, en France. Elle fit ses études chez les Filles de la Croix, à Mantes. Pendant la guerre de 1914, alors que le clergé français était mobilisé, elle se dévoua à l'enseignement du catéchisme dans son église paroissiale. En juillet 1920, elle vint au Canada rejoindre sa soeur, Mme Mathurin Péreux, qui était venue au pays depuis déjà 10 ans. En 1922, elle épousa M. Arthur St-Pierre, qui était alors instituteur à St-Georges, et c'est à cet endroit qu'elle vécut jusqu'à sa mort.

Mme St-Pierre laisse dans le deuil, outre son époux, une fille, la Rév. Sr St-André, des Soeurs de St-Joseph, du couvent de Powerview; deux fils, André, de St-Georges, et le R. P. Louis St-Pierre, membre de la Compagnie de Jésus, au séminaire Loyola de Shrub Oak, N.-Y.; trois petites-filles, Odile, Eveline et Lucille St-Pierre, et une soeur, Mme Mathurin Péreux, de St-Boniface, ainsi qu'un frère et deux soeurs, en France.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale, le samedi 11 février, et l'inhumation se fit au cimetière local. Le service fut chanté par M. l'abbé L. Morin, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé M. Messier, curé de Pine Falls, comme diacre, et du R. P. L. Hardy, S.J., du collège de St-Boniface, comme sous-diacre.

Le R. P. P. Gaboury, S.J., du collège de St-Boniface, et M. Marcel Préfontaine, de St-Boniface, s'étaient joints aux membres de la chorale paroissiale. MM. Jos. Tremblay et Philippe Dupont firent la quête. Les porteurs étaient MM. René Dumaine, René Tremblay, Pierre, Alain, Jean et Robert Péreux, tous six neveux de la défunte.

Mme St-Pierre était bonne, aimable, dévouée, ainsi qu'une grande chrétienne. Elle était membre des Dames de Ste-Anne. Elle avait une grande dévotion envers saint Joseph.

Parmi les nombreux parents et amis qui assistèrent aux funérailles, outre ceux déjà mentionnés, l'on remarquait le R. P. L. St-Pierre, S.J., de New-York, Mme Mathurin Péreux, M. et Mme J.-B. Dumaine, M. René Dumaine, Mme Georges Taburet, M. et Mme A. Lane, tous de St-Boniface, Mme Flavien Baril, de St-Adolphe, Mme W. Sheer, de Gravelbourg, Mlle Marie Péreux, de Ste-Anne des Chênes, les RR. PP. L. Massé et Jolicoeur, S.J., tous deux du collège de St-Boniface, le R. P. C. Ruest, O.M.I., de Fort Alexandre, et M. Casimir Préjet, de Notre-Dame de Lourdes.

Partie de cartes

Notre 5ème partie de cartes eut lieu, dans le sous-sol du presbytère, le 5 février. Les gagnants aux cartes furent Mme Eméric Bouvier et M. Victor Boulet et les prix de consolation allèrent à Mme Ernest Dupont et à M. T. Steenzes. Mme E. Caya gagna le prix de la rafle, tandis que M. Albert Vincent rapporta le prix d'entrée.

A la 6ème partie de la série qui eut lieu le 19 février, M. Eméric Bouvier gagna le prix d'entrée et Mlle Georgette Dansereau fut favorisée par le prix de la rafle. Mme Edgar Vincent et M. Roland Boulet remportèrent les prix de cartes, tandis que ceux de consolation allèrent à Mme Richard April et à M. Josaphat Vincent.

Ces parties furent bien réussies et se terminèrent par un délicieux goûter.

La prochaine partie de cartes aura lieu le 4 mars.

Saint-Léon

La paroisse a reçu dernièrement un don de $250.00 du fond de Bien-être de l'Association des distilleurs et hôteliers du Manitoba. Elle remercie l'Association de cette offre faite par l'entremise de l'hôtelier d'Altamont, Man.

Chronique de CKSB

Pour alimenter une chronique-potins, il faut des nouvelles... Et lorsque le chroniqueur doit fouiller, scruter, se servir d'une pelle-mécanique pour creuser son chemin jusque dans les cellules des plus reculées du dôme d'Untel ou d'Unetelle, ou qu'il doit laisser son oreille accrochée sur le mur d'un couloir sombre, tel un radar, pour enregistrer les drôletés de la vie du poste, ou encore coller son oeil dans le trou de la serrure pour découvrir ce qui se passe de l'autre côté, la situation devient sérieuse! Les 65 mille lecteurs aiment connaître des tranches de biographie sur le pouce de ceux qui, par le truchement des ondes, sont les invités perpétuels de leurs foyers.

Cet avant-propos aurait pu se résumer en une seule ligne: à l'ouest de la rue Langevin, rien de nouveau... Serait-ce l'engourdissement de l'hiver? Ou l'effet du temps du carême? Espérons que non, car si cette léthargie se prolonge, il y aura un blanc ici avant longtemps.

Emissions à capter

Le dimanche 26 février, à l'heure de l'opéra: "La fiancée vendue" — "The Bartered Bride" de Smetana. A 9 h. 30, au programme des "Petites Symphonies", la vedette sera Gérard Souzay.

Le mardi 28 février, à l'émission "Autour de nos clochers", notre carillonneur sera à Otterburne.

Le mercredi 29 février, "Sur toutes les scènes du monde", à 7 h. 30, une oeuvre belge sera à l'affiche. Il s'agit de "Pantagleize" de Michel de Ghelderode. Cette pièce, qui frise parfois le Grand Guignol de haute qualité, ne manquera pas d'intéresser nos auditeurs.

Le jeudi 1er mars, à 8 h., passera la première d'une série d'émissions consacrées à la musique et au chant de différentes nations.

Le vendredi 2 mars, à l'émission "Les villes", on fera la visite de Shanghaï.

Soirée récréative organisée à St-Eugène

ST-EUGENE — Une soirée récréative et sociale a eu lieu dans notre salle, le dimanche 12 février, sous les auspices de l'organisation des Parents et Maîtres de St-Eugène.

Il y eut parties de whist, musique, danse de folklore et récitations par les élèves de notre école, un programme de musique offert par un groupe de musiciens invités, ainsi qu'une vente de pâtisseries faites à la maison, de fèves au lard, etc.

Les prix de cartes pour dames ont été gagnés par Mme A. Thorimbert, jr (1er prix), Adrienne Gautron (2ème) et Mme Millette (prix de consolation). Chez les hommes, les gagnants furent MM. A. Frobisher (1er prix), A. Joyal (2ème) et A. Carrière, jr (prix de consolation). Le prix d'entrée fut gagné par Mme A. Millette.

M. L. Robidoux gagna le beau crucifix lumineux mis en loterie

Le maître de cérémonies était M. J.-M. Robert.

Nos sincères remerciements à tous ceux qui ont pris part à notre soirée, aux donateurs de prix et aux musiciens qui ont bien voulu donner leur temps pour nous assurer une bonne veillée. Ceux-ci étaient: D. Genthon, J. Cloutier, G. Cloutier, M. Dubas, A. Conway et P. Robert.

Nous devons aussi remercier les enfants et les soeurs enseignantes pour leur programme intéressant et les dames pour le délicieux goûter qu'elles nous ont servi.

Une autre soirée de même genre aura lieu le dimanche 26 février. Bienvenue à tous.

OTTAWA — L'université d'Ottawa a remporté le trophée Cardinal Villeneuve qui était détenu par l'université Laval. Les porte-parole de l'université d'Ottawa ont été victorieux à Ottawa et à Montréal et ont remporté 5 points sur 6, dont 2 points à Ottawa et 3 à Montréal. Les représentants de l'université Laval se classent au deuxième rang en remportant 3 points dont 2 à Québec et 1 à Ottawa. Les porte-parole de l'université de Montreal ont obtenu 2 points, dont 1 à Montréal et 1 à Québec.

Soirée paroissiale organisée par les jeunes de St-Laurent

ST-LAURENT — Le dimanche 12 février eut lieu, au profit de la paroisse, une des dernières soirées de cartes et bingo pour la saison. Elle avait été organisée par un groupe d'enfants de choeur et les jeunes filles des grades supérieurs et fut un grand succès. La salle paroissiale était comble.

Les prix de cartes furent gagnés comme suit: dames — Mme Thomas Lambert (1er), Mme A. Mougin (2ème); hommes — M. Eddie Bruce (1er), M. Laurie Bruce (2ème). Le prix d'entrée échoua a M. Louis Boudreau.

A l'encan chinois, un sac d'épiceries d'une valeur de $20.00 fut gagné par M. Hervé Coutu.

Les gagnants de la rafle furent: Mlle Anna Blais (lampe électrique), M. Marcel Kerbrat (cendrier sur pied) et Mlle Lucille Colliou (couvre-berceau).

MM. Emile Lavallée, au violon, et B. Bruce, à la guitare, égayèrent la soirée avec leur musique et chansons.

Un succulent goûter termina cette soirée très appréciée de tous. Grand merci à tous.

Çà et là

Le vendredi 10 février arrivaient d'Aubigny M. et Mme Yves Guillou, pour fêter leur mère, Mme Hervé Kerbrat, à l'occasion de son 61ème anniversaire de naissance. Une soirée fut organisée à cette occasion chez M. et Mme Yves Kerbrat, fils et bru de l'héroïne du jour.

Va-et-vient

Mlle Marcelle Colliou, de Winnipeg, est venue passer la fin de semaine chez ses oncle et tante, M. et Mme Pierre Combot, jr.

MM. et Mmes Wilfrid Pilon et Fernand Allard ont eu la douleur de perdre leur père, M. Robert Pilon, de Vermette, Man. Tous se sont rendus au service, ainsi que M. et Mme François Blais, neveu et nièce du défunt.

M. Jules Chartrand est allé voir le carnaval du Pas, Man., et visiter parents et amis de cet endroit.

Mlle Roseline Chartrand, employée à Winnipeg, est venue passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Adrien Chartrand.

Mlle Rose-Marie Blais, employée à Notre-Dame-du-Cap, Man., est venue passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme François Blais.

Nouvelles émissions de timbres-poste canadiens

OTTAWA — L'hon. Hughes Lapointe, ministre des Postes, a récemment annoncé la mise en circulation prochaine de deux nouveaux timbres dans la série reproduisant des portraits d'animaux sauvages canadiens. Les nouveaux timbres seront émis vers la mi-avril, en vue de souligner la semaine nationale de la préservation de la faune canadienne. Il s'agit d'un timbre de 4 cents, de couleur violette, illustrant une troupe de caribous, et d'un autre de 5 cents, représentant une chèvre de montagne. Ce dernier sera bleu.

La santé est à l'étude à l'APM du Précieux Sang

L'assemblée mensuelle de l'Association des Parents et Maîtres eut lieu le lundi 13 février. M. O. Fillion, président du comité des programmes, fit un compte rendu du "Retour à la classe" qui eut lieu au mois de décembre. Il suggéra qu'un tel programme soit réalisé de manière plus flexible et intime grâce à l'initiative de la "maman de classe" de telle ou telle classe. La façon de procéder serait de soumettre par écrit, à la maîtresse, un résumé du problème. La maîtresse et les "mères de classe" pourraient s'entendre au sujet d'une assemblée qui viserait à résoudre la difficulté.

Mme Marcel Morier présenta le rapport annuel du comité de santé. Au mois de décembre, la J.E.C. invita Mme Morier, infirmière, à donner deux conférences sur l'hygiène qui concerne particulièrement les jeunes filles. Au cours du même mois, le Dr A. Schwartz, directeur provincial de la santé dentaire, fit une étude de la condition des dents de nos écoliers. Au mois de janvier, Mlle Patricia Desjardins donna un cours d'hygiène mentale aux maîtresses de notre école et de l'école Holy Cross. Ce cours était de cinq heures, soit une heure par semaine.

La Rév. Sr M.-Joseph, C.R. C.P., principale, fit alors distribuer les listes du "Concours du bon parler français". Les parents doivent enseigner aux enfants, à la maison, la correction des anglicismes. Les éliminations semi-finales auront lieu en mars. Il y aura dans chaque classe un semi-finaliste qui aura droit de participer aux finales. Un prix sera offert à chaque semi-finaliste, ainsi qu'un prix au semi-finaliste des grades 1 à 4 et à celui des grades 5 à 10.

Voici la liste des officiers de l'exécutif pour l'année 1956-57: ex-président, M. H. Prud'homme; présidente, Mme M. Sourisseau; vice-président, M. O. Fillion; secrétaire-correspondante, Mme M.-A. Lemaire; secrétaire-archiviste, Mme Armand Larivière; trésorier, M. Charles Boulet; vérificateur, M. J. Royal.

M. Jean Lagassé, président du comité provincial de Citoyenneté de la Fédération, présida à l'installation des membres du nouvel exécutif. Il expliqua les devoirs de chaque officier selon la constitution et leur fit promettre d'accomplir consciencieusement leurs fonctions d'officiers. Sur ce, tous les membres présents récitèrent l'Oraison Dominicale.

A la suite d'un film "Gardons nos dents", le docteur E.-G. Jarjour fit la revue de la responsabilité de la famille pour le soin des dents: 1) on doit brosser ses dents après les repas et à l'heure du coucher; 2) observer les "règles alimentaires du Canada"; 3) inclure dans le régime des aliments qu'il faut mâcher; 4) éviter les sucreries et les liqueurs douces entre les repas; 5) consulter son dentiste régulièrement; 6) voter pour la fluoridation s'il y a lieu.

Après l'ajournement, les membres furent invités à un goûter-buffet présidé par Mme H. Piédalue, assistée de Mmes E. Morin, R. Druwé, A. Blanchette, F. Dureault, A. Arnal, W. Dacquay, A. Ferrier, L. Lavoie et R. Audette.

Baptêmes

Laurent-Joseph-Emile, fils de M. et Mme Maurice Ragot.

Ralph-John, fils de M. et Mme Roland Arpin.

Partie de cartes

La partie de cartes du 14 février fut organisée par Mmes Georges Poitras et Joseph Alary, aidées de Mmes Armand Larivière, Michael Purcell, Léo Beaudoin, Donat Rémillard, Jean Godard, Jean Lemoine, Alphonse Richard, Ralph Zihn, Georges St-Godard, Wilfrid Morin, Joseph Moriard, Guillaume Ferland, Fernand Painchaud, Georges Lamontagne, Urbain Fillion, Edmond Desrosiers, Annette Brown et Georges Rousseau.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Jos. Jamault, tandis que les prix de cinq mains échouèrent à Mme Alex. Pelletier (1er), Mme P. McCarthy (2ème), M. Louis Boux (3ème), Mme Jos Rodrigue (4ème).

Pour la cagnotte, le sort favorisa Mmes T. Legros et J. Rodrigue, tandis que les gagnants de la rafle furent: M. Ovide Pelletier, M. J. Poitras, Mlle L. Boulet, Mme S. Fiola, R. P. Tessier, O.M.I., Mlle T. Léger, Mme H. Pageot, R. P. A. Lemoine, O.M.I., Mme C. Buffet, M. P. Deschênes, Mme P. Rajotte, Mme C. Hébert, M. A. Ménard, Mme A. Léger, Mme T. Legros, Mme A. Caissie, Mme R. Druwé, M. P. McCarthy (2 prix), Mlle G. Senez, Mme M. Zébière, Mme J. Rodrigue (2 prix), Mme G. Poitras, Mme E. Couture, Mme A. Dureault, Mme R. Dupas, Mme F. Léger, M. G. Poitras, M. A. Muller, M. E. Vermeulin, M. H. Poitras, Mme I. Collette.

Ligue de 5 quilles

Equipe	G	P
Leo Electric	2	1
Les Hirondelles	2	1
Les Meteors	2	1
Toupin Lumber	2	1
Flyers	1	2
Aces	1	2
Les Joyeux	1	2
Sunshine	1	2

Dames
H 1 P — L. Rodrigue 260
H 3 P — M. Cancade 571

Hommes
H 1 P — A. Girard 285
H 3 P — A. Girard 717

Equipes
H 1 P — Les Meteors 939
H 3 P — Les Hirondelles 2551

— Aujourd'hui, une conscience c'est comme les gants de Suède, ça se porte sale.

F. COPPEE.

Une réunion des parents et des institutrices à N.-D. de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — Le jeudi après-midi 17 février, à la salle paroissiale, il y eut une première rencontre des mamans et des institutrices de l'école du village. Cette réunion, convoquée par la directrice de l'école, fit suite au petit programme en l'honneur du 16ème anniversaire sacerdotal de M. l'abbé M. Dacquay, curé. Environ trente-cinq dames répondirent à l'invitation qui leur avait été faite.

La réunion proprement dite s'ouvrit par un mot de M. le curé qui se dit heureux de voir enfin se réaliser ces rencontres entre mamans et institutrices, rencontres dont le but est avant tout la coopération et l'entraide dans l'oeuvre de l'éducation. Il fit voir que ces rencontres ont eu beaucoup de succès ailleurs et qu'elles sont vivement demandées par notre visiteur d'écoles, ainsi que par tous ceux qui s'occupent activement d'éducation.

A la suite, la Rév. Sr Geneviève présenta les institutrices aux mamans. Puis, elle exposa aux dames deux projets mis en essai dans notre école cette année: les examens centralisés, provenant des institutrices des maisons d'éducation des Soeurs Chanoinesses, et le nouveau bulletin mensuel. Un cercle d'étude sur ces projets et traitant d'autres questions groupa ensuite les mamans qui s'étaient d'abord présentées aux institutrices. Suivit la discussion sur les questions proposées.

Cette première réunion fut bien appréciée et des mamans et des institutrices, car l'on sentait le désir bien sincère de travailler plus effectivement à la même cause, celle de l'éducation de nos enfants. D'autres réunions feront suite à celle-ci dans le but de continuer le travail si bien commencé à cette première assemblée.

Deux chefs communistes à Londres en avril

LONDRES — Le premier ministre Boulganine, de la Russie soviétique, et le secrétaire général du parti communiste, Nikita Khrouchtchev, seront reçus officiellement par la reine Elizabeth, au château de Windsor, au cours de leur visite d'avril prochain en Grande-Bretagne, annonce-t-on de source bien renseignée.

C. S. B. VOL. XXIX—No 15

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur-adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs
Claude St-Jacques, Ernest Létourneau, Jules Carbotte, Claude Muret, Paul Baudry.

Soirée du Père Roberge

Le jeudi 9 février, le R. P. Roberge vint faire ses adieux au collège de St-Boniface avant de partir pour le Japon. Au premier semestre, nous l'avions connu comme surveillant, très dévoué, et comme professeur de latin en Rhétorique. Les élèves et les Pères profitèrent de l'occasion pour lui témoigner leur reconnaissance.

La soirée débuta par un souper en commun. Un groupe d'externes se joignit à celui des pensionnaires pour partager le menu à la dinde avec le Père Roberge. Le président de la récréation, Paul Roy, et quelques autres parmi les jeunes élèves le remercièrent de son dévouement comme surveillant de récréation et de dortoir et comme entraîneur des Atomets. Après le repas, Jean-Léon Bruyère, un élève du Père Roberge, le présenta aux convives. Ensuite, notre vaillant missionnaire nous rappela ses souvenirs, son séjour parmi nous, et son regret de quitter son cher Canada. Après la prière, tous se réunirent pour une soirée familiale organisée en guise de reconnaissance et d'adieu au Père Roberge.

M. Paul Roy, le maître de cérémonies, ouvrit la soirée par une brève présentation; il fut suivi de la chorale qui exécuta "Partons la mer est belle". Le départ d'un être cher crée une atmosphère quelque peu triste, et les différents morceaux qui suivirent communiquaient les impressions des moments de séparation: "Chant de route" par les Versificateurs, poème de Verlaine; "Va ton chemin" par Paul Beaudry. René Brodeur nous changea les idées en exécutant au piano la "Danse rituelle du feu". Ensuite, Ronald Labossière et Gérard Laramée récitèrent "Partir". De très jolies chansons furent interprétées par le quatuor des philosophes, Hubert Bourgeois, Gérald Gobeil, Albert Préfontaine et Jean-Louis Rocan. Dans leur hymne à la route, les Syntaxistes exprimèrent leurs sentiments à l'occasion du départ missionnaire. Jacques Isabey présenta des morceaux d'accordéon, qu'il exécuta joliment. Ensuite, Paul Villeneuve nous révéla quelque chose de la personnalité du grand missionnaire par excellence, S. François-Xavier.

Après une courte intermission, les voix d'or de Rhétorique, Paul Desrosiers, Gilles Savoie, Ernest Létourneau, Jean Pennober, Louis Beaulieu et Jean-Léon Bruyère, harmonisèrent une chanson composée pour le Père Roberge, leur ancien professeur. Une prière missionnaire nous fut ensuite présentée par les Elémentaires. Deux jeunes artistes, Guy Lemoine et Léo Desrochers, dirent leur merci, le premier au piano, le second au violon. Robert Bellefeuille lut ensuite un intéressant passage sur le caractère japonais. Un ami du Père Roberge, M. Marcel Préfontaine, charma l'auditoire par la qualité de sa voix et son "P'tit bonheur", qui fut très apprécié. L'exécution remarquable de "La complainte de Cornouailles" par les Humanistes ne manqua pas d'intéresser l'auditoire attentif. Enfin, la chorale chanta "Ce n'est qu'un au revoir", car tous espèrent bien revoir ce généreux missionnaire.

Claude ST-JACQUES
et Léo FONTAINE,
Rhétorique.

• • •

Le gymnase

Ça ne sera pas long maintenant les gars! Le gymnase sera bientôt prêt. La semaine dernière, le chroniqueur nous apprenait que même s'il n'y a pas grande vie à l'extérieur du gymnase, il y en a à l'intérieur. Je ne le croyais pas. J'étais sous l'impression que les employés étaient partis pour l'hiver. Alors, comme je suis un peu curieux, j'ai décidé d'aller voir moi-même ce qui se passe audedans.

Je ne suis pas resté longtemps, vous savez. Un gros monsieur est venu me trouver et d'un air farouche il m'a fait signe de sortir. Mais j'ai quand même vu ce qu'on faisait à l'intérieur. Le système de chauffage est installé et fonctionne depuis une semaine. Des ouvriers achèvent de poser les blocs de verre du mur est.

De plus, une énorme ouverture a été percée entre le gymnase et la salle de récréation. Tout ça pour vous montrer qu'il y a de la vie à l'intérieur du gymnase. Mais si vous voulez encore des nouvelles, ne dites rien quand j'entre au gymnase sans permission.

Louis BEAULIEU,
Rhétorique.

• • •

Vive le C.S.B. I!

Le vendredi 10 février, la première équipe du collège, le C.S.B. I, se rendit à La Broquerie pour une partie d'exhibition. Résultat: C.S.B. I l'emporte par le compte de 16 à 4. Comme dirait M. X . . . , c'est formidable! Mais tous ces éloges ne suffisent pas; il faut féliciter les responsables d'une si belle victoire: l'étoile de la partie, Gilbert Desrosiers compta sept buts. Georges Duguay et Jean Cyr réussirent chacun trois buts, Henri Gauthier deux et Gérald Duguay un.

Jean PENNOBER,
Rhétorique.

L'équipe de l'Institut Collégial Provencher a remporté encore cette année le championnat de la ligue des quilles des écoles supérieures du Winnipeg métropolitain. Ci-dessus apparaissent les vainqueurs, tenant le trophée que leurs efforts leur ont mérité. Ce sont, de gauche à droite: **Roland Marion, Claude Normandeau, Roger Druwé et Gilles Bouvier.** (Cliché Free Press)

ÉCHO NORMALIEN

Les Canadiens français à l'Ecole Normale

Malgré le froid qui enveloppe nos plaines, les Canadiens français de l'Ecole Normale sont loin d'être figés. Ils sont vaillants, ambitieux, travaillants et surtout patriotes.

Notre groupe est fier de sa langue et la fait valoir. Ceci je le dis en toute sincérité, car la classe "J" l'a prouvé plusieurs fois. Un des nôtres, M. Lucien Lacroix, fut un solide candidat à la présidence de notre école. Malgré sa défaite, il nous a fait honneur et nous sommes fiers de lui. Votre humble narrateur est président de la classe "J".

Dans la classe d'élocution, M. Turner se fit un plaisir de demander à certains Canadiens français de bien vouloir dramatiser une fable de La Fontaine, devant les étudiants anglais. Le résultat fut un succès et vivement applaudi par nos confrères anglais. Ensuite, trois des nôtres se firent valoir par leur éloquence et leur grande envergure, aussi bien que par leurs gestes, caractéristiques du Français. M. Turner était ravi.

Ces quelques exemples prouvent que nos Canadiens français sont très actifs. Bien qu'étant en minorité à l'Ecole Normale, nous sommes ici prêts à rendre service et nous pouvons assurer nos compatriotes que tous continuerons à pratiquer cette qualité ineffable dans nos centres.

Emile Dupas

Bien chers lecteurs, ne soyez pas surpris, si vous ne voyez pas le soleil pour quelques jours, car notre président, Lucien, devra mettre la hache à sa moustache . . .

En attendant La gloire, Théodore exerce des pièces pour la radio.

Les légionnaires de l'Ecole Normale n'ont pas encore joué une partie de gouret, car personne n'a voulu relever leur défi.

• • •

On se demande ce que deviendrait le groupe des Canadiens français si:

1) M. Corriveau disait: "Ouais, c'est ben ça. Asteur, viens icite toé Léo, li moé c'te poème là";

2) Patricia et Elise ne manquaient pas l'autobus de 8 h. 30 et arrivaient en temps pour la classe de 9 h. 30;

3) Marguerite B. . . se plantait debout sur sa chaise et chantait "16 tons";

4) Yvonne coupait sa longue chevelure;

5) Jos ne taquinait plus les filles;

6) René devenait soudainement sourd et ne pouvait donc plus se servir de l'appareil téléphonique;

7) Edith brisait sa machine à rire;

8) Si Monique et Thérèse ne faisaient plus de faux chèques. . .

Simone MONCHAMP

Classe "J" souhaite la bienvenue à Georgina Pruden qui, à cause de maladie, a dû s'absenter de l'Ecole Normale pour quelques semaines. Nous espérons l'entendre chanter bientôt.

Pauvre Mona L . . . Elle a déjà hâte à la fin du carême. Un beau sourire, Mona, ça passera encore assez vite. Mi-carême, tu sortiras.

Nous félicitons Marion à l'occasion de ses fiançailles. Ce fut une surprise pour plusieurs de classe "J". Bonne chance, Marion.

• • •

Radio-Théâtre

Nous avons commencé nos programmes à la radio et félicitons les acteurs de la dernière pièce, laquelle fut très bien rendue.

Nous espérons que les prochaines seront aussi un succès.

Yvonne LEBLANC

Congrès de chefs laïcs du mouvement des retraites fermées

LONDON — Un congrès, peut-être le premier d'une telle envergure, réunira des chefs laïcs du mouvement des retraites fermées de toute l'Amérique du Nord, à London, Ont., les 3, 4 et 5 août de cette année, à l'occasion du centenaire de ce diocèse.

La nouvelle a été annoncée par S. Exc. Mgr J. C. Cody, évêque de London, durant une allocution à plus de 100 dirigeants du mouvement des retraites de London, lors de leur récollection annuelle tenue à la Maison Ste-Famille d'Oxley.

Des délégués de tous les groupements de retraites en Amérique du Nord, y compris leurs aumôniers, seront invités au congrès. On prépare actuellement le programme des réunions et la liste des orateurs. Mgr Cody patronnera le congrès et sera président du comité des orateurs.

On s'attend à recevoir de 60 à 100 délégués. La Maison d'Oxley, où se tiendra le congrès, est située en bordure du lac Erié.

— C'est faire beaucoup que de bien faire ce que l'on fait.

IMITATION.

Le scoutisme accepte des sourds-muets

MONTREAL — Le scoutisme s'avère réalisable chez les sourds et nous en avons une preuve puisque 12 petits louveteaux ont récemment fait leur première promesse à l'Institution des Sourds-Muets, 7400 boulevard St-Laurent, dirigée par les Clercs de St-Viateur, en présence de nombreux invités d'honneur, de parents et amis: le R. P. E. de Blois, C.S.V., supérieur de l'Institution; M. le chanoine Raoul Drouin, aumônier diocésain du scoutisme; M. Jean-Louis Houle, commissaire diocésain du scoutisme; M. Aurèle Daoust, commissaire fédéral du louvetisme; M. Louis Boyer, commissaire adjoint du louvetisme; le R. P. P.-M. Hart, C.S.V., aumônier de la meute.

Fondée le 29 janvier 1955

Cette section du Louvetisme fut fondée le 29 janvier, fête de saint François de Sales, patron universel des sourds-muets. Le R. P. Etienne de Blois, C.S.V., supérieur, a approuvé ce mouvement pédagogique et est fier des résultats déjà obtenus. Depuis bientôt un an, on désirait faire un essai loyal, mais on attendait une occasion favorable.

L'an dernier, le R. F. Viateur Gervais, C.S.V., préfet des études, fit la rencontre de M. Aurèle Daoust, commissaire fédéral du mouvement. Ils causèrent du projet et quelques semaines plus tard, M. Louis Boyer, commissaire adjoint, prit rendez-vous avec les RR. FF. Gervais et Bourguignon, C.S.V., afin de causer des possibilités du mouvement dans la maison. Après une sérieuse étude du problème, sans doute stimulée par la rencontre de sourds de France, venus au Jamboree mondial d'août, à Niagara-sur-le-lac, M. Boyer nomma M. Alain Desrochers, d'Outremont, fondateur et chef du mouvement chez les petits sourds.

Développements rapides

Akéla, le chef des louveteaux, fit donc ses premières réunions avec douze petits garçons choisis parmi 48 élèves de 4 classes et expliqua, avec la collaboration de professeurs, la loi de la meute, les maximes et une partie de l'histoire de Mowgli, qui se passe dans la Jungle. Ce fut un succès et depuis, à 8 réunions, il se fit un progrès tellement visible qu'Akéla fut très satisfait et proposa d'organiser la première promesse dans un laps de temps égal à une meute régulière. C'est pourquoi, le dimanche 12 février, les membres de la meute Louis-Querbes (nom du fondateur des Clercs de St-Viateur) composée de 12 louveteaux, ont fait, devant les plus hautes autorités du mouvement, leurs promesses d'engagement.

Le louvetisme

Qu'est-ce que le louvetisme? C'est une des trois branches autonomes du scoutisme adaptées à trois milieux différents. On divise le mouvement scout comme ceci: branche du louvetisme qui groupe les garçons de 9 à 12 ans. La branche d'éclaireurs pour garçons de 12 à 16 ou 17 ans et la branche de la route pour garçons de 17 ans et plus.

Le louvetisme est un mouvement d'éducation visant à préparer les garçons à la vie scoute. Ses buts sont de développer la santé, d'inculquer l'esprit d'initiative, de former le caractère, d'orienter vers le service du prochain et d'accroître l'esprit religieux et le sens moral.

Sa méthode: présenter aux louveteaux, sous une forme attrayante et dans un cadre particulier (la Jungle), une série de jeux et d'activités, services à rendre, travaux manuels, etc., qui permettent de développer leur âme, leur esprit et leur corps en offrant à leur enthousiasme des occasions de se dépenser utilement.

Ses moyens sont l'initiation graduée au plein air, épreuves techniques (1ère étoile, 2ème étoile, les médailles), vie de "famille heureuse" préparant l'esprit d'équipe et un engagement (promesse, loi, maître-mot (de notre mieux), maximes, etc.).

"La Petite Poule d'eau", un "classique" en Ontario

TORONTO — Il n'y a pas de plus grand honneur pour un écrivain que de devenir un "classique", c'est-à-dire un auteur dont les textes sont lus, étudiés, commentés en classe. Tel est le sort qui échoit à Gabrielle Roy, la grande romancière canadienne. Sa "Petite Poule d'eau" parue chez Beauchemin en 1950, vient d'être rééditée en Ontario par Clarke, Irwin & Co.

Ce livre extrêmement bien présenté est destiné aux étudiants anglais qui apprennent le français. Il comporte, en plus du texte fort bien mis en page, des exercices variés, des notes et commentaires judicieux, enfin un vocabulaire très précieux.

Nul doute que pour nos voisins ontariens, ce livre sera plus qu'un manuel: un véritable ami de tous les jours qui leur révélera l'art plein de ferveur et de discrétion de Mme Gabrielle Roy.

Baden-Powell, fondateur du mouvement scout

Baden-Powell naquit le 22 février 1857. Orphelin de père très jeune, il fut élevé par sa mère qui lui apprit à "voir l'oeuvre de Dieu dans la nature". Elle l'habitua à se débrouiller tout seul et développa son esprit d'entreprise.

La fondation du scoutisme ne se fit pas en un jour. Durant la guerre des Boërs, Baden-Powell écrivit plusieurs livres pour les "Eclaireurs". Des milliers de jeunes suivirent ses instructions, mais chacun individuellement. C'est alors que Baden-Powell conçut l'idée de rassembler ces garçons dans un même groupement, un même idéal. Il se choisit des chefs qu'il forma luimême, et après bien des difficultés, les scouts se répandirent dans tous les pays.

Le scoutisme a pour but de former des hommes loyaux, courageux, généreux, des hommes forts qui puissent servir fidèlement leur Dieu et leur pays.

Monique BOILY
(Guides Catholiques)

Carte géologique en couleurs du Canada

OTTAWA — Le ministère fédéral des Mines annonce l'émission d'une nouvelle carte montrant en 36 couleurs les diverses régions géologiques du Canada. C'est la première carte à faire mention des aspects géologiques de Terre-Neuve, du Labrador et des îles de l'Arctique. La nouvelle carte est dessinée à l'échelle d'un pouce par 120 milles.

Premier procédé pour hâter la croissance des plantes, en France

PARIS — Accélérer la croissance des plantes, ce rêve que des générations de généticiens ont caressé sans pouvoir le réaliser, sera désormais chose possible, grâce au "Phytotron". Cette installation, qui est en voie d'achèvement dans une localité des environs de Paris, sera la plus grande et la plus perfectionnée d'Europe. Elle est érigée sous les auspices du Centre national de la Recherche scientifique.

Le bâtiment, de 330 pieds sur 100, comportera une machinerie puissante et complexe qui servira à créer toutes les conditions de vie végétale.

Sous la direction du professeur Chouard, les expérimentateurs pourront modifier à leur gré tous les facteurs exerçant une influence sur la vie d'une plante. Ils pourront ainsi élever la température ou l'abaisser, modifier l'humidité de l'air, dispenser une lumière de la puissance et de la couleur désirée, etc . . . De la sorte, il sera possible de réaliser la croissance et la floraison d'une plante en quelques dizaines de jours.

Grâce au "Phytotron", une expérience qui, dans le passé, aurait demandé 20 ans pourra être menée à bien en 100 heures de travail. Des quantités de variétés nouvelles de plantes pourront être obtenues rapidement. La nouvelle installation aidera également à trouver de nouveaux moyens de lutter contre les insectes. Elle permettra à la France d'occuper une place prépondérante dans les recherches en physiologie végétale.

CARNET DE L'Institut Collégial

RESPONSABLES — Norma Tétreault, Claire Chénier, Joanne L'Heureux, Monique Boily, Marie Benoist, Louise Dufresne et Florence Dubreuil.

Enfants de Marie

Depuis le premier rapport, un travail remarquable fut fait par nos Enfants de Marie. Aux réunions du 13 octobre et du 3 novembre, elles eurent de très intéressantes discussions sur le but des congréganistes, sur l'apostolat et sur la nécessité d'être Enfants de Marie.

Le grand travail débuta, cependant, quand de dévouées congréganistes se rendirent chaque samedi pour travailler à l'hôpital St-Boniface. Nous tenons à signaler que ces étudiantes courageuses s'y rendent encore chaque samedi. D'autres s'offrirent pour enseigner le catéchisme à des personnes qui n'avaient jamais eu l'avantage de suivre des cours de religion, surtout des jeunes malades.

Mais c'est surtout au temps de Noël que le zèle des Enfants de Marie se manifesta. Jamais on ne vit tant de travail méritoire se faire en si peu de temps. Chaque classe du grade VI au grade XII inclusivement prépara quelques boîtes débordantes de cadeaux, de joujoux, de bonbons, de vêtements et d'autres choses pour des pauvres. D'après moi, ceux-ci durent apprécier surtout les délicieux repas. Chaque classe apprêta une boîte pleine de mets succulents: poulets, légumes, fruits, pains, bref, tout ce que nous trouvons nous-mêmes sur notre table de Noël et l'apporta à une famille dans le besoin. Très grande générosité de la part de toutes!

D'autres congréganistes, tout en fournissant pour les pauvres, s'occupèrent de ramasser des timbres, des cartes de Noël, des revues pour les patients du Sanatorium, des bouts de chapelets même, et tout ceci pour aider le prochain.

La nouvelle année commença par la réception solennelle des Enfants de Marie; quarante-sept étudiantes eurent l'honneur d'être admises dans la congrégation. Le matin de la cérémonie, toutes ces élèves se réunirent dans la chapelle pour recevoir les avis de notre bon curé, M. l'abbé Boulet. La pieuse réception eut lieu dans l'après-midi; elle fut suivie du salut de S. Sacrement. La fête se termina par un joyeux goûter au gymnase de notre Institut. Grand merci à toutes celles qui contribuèrent à faire de cette belle réception un succès.

Jeannine MOUSSEAU,
grade XII, no 24.

• • •

Association d'Education

1916 . . . Le flambeau vacille. Avec héroïsme, de vaillants canadiens-français s'organisent et forment l'Association d'Education. Comme dans les "courses du stade" dont parle saint Paul, ils ont couru de manière "à remporter le prix" en portant haut ce flambeau qui brûle encore en 1956 avec une ardeur toute nouvelle.

Nous n'avons pas besoin d'un gâteau orné de quarante chandelles pour souhaiter à ce groupement patriotique un joyeux anniversaire! Ses membres connaissent déjà les sentiments de gratitude qui débordent de nos coeurs quand ils constatent combien nous sommes ardentes à l'étude de notre langue.

Thérèse L'ARRIVEE,
grade XI général, no 23.

C'est ce que comprirent ce groupe courageux d'hommes qui, il y aura quarante ans ce vingt-cinq février, fondèrent l'Association d'Education. A ce moment, par une loi injuste du gouvernement Norris, le français avait été supprimé dans les écoles. On décida alors de fonder une société qui trouverait le moyen d'enseigner le français malgré la loi. Le premier président — le juge Prendergast — le premier secrétaire — Augustin-Jean Papineau. D'autres hommes aussi valeureux leur succédèrent jusqu'à ce jour. Et c'est grâce à leur dévouement que le français est enseigné dans les écoles à partir du grade quatre — un fait qui ne devrait pas passer inaperçu de la population franco-manitobaine.

Marie-E. BENOIST,
grade XI, no 23.

Nous reconnaissons l'immense et le bienfaisant travail accompli par l'Association d'Education. Elle mérite nos sincères remerciements et nos félicitations chaleureuses.. C'est grâce à cette organisation que nous pouvons parler la langue française et pratiquer la vraie religion. Nous sommes fières de notre grande bienfaitrice: l'"Association d'Education".

Doreen CONRAD,
grade VII, no 12.

A l'occasion de votre quarantième anniversaire, je veux vous féliciter, vous remercier cordialement pour tous vos bienfaits. Je ne sais comment vous exprimer ma profonde reconnaissance. Qu'est-ce que nous aurions fait sans votre aide? Nous vous devons notre bonne éducation. C'est grâce à vous, l'Association d'Education, que nous avons le bonheur d'avoir le français dans nos écoles. Vous avez lutté, peiné; vous vous êtes sacrifié pour nous. Que Dieu répande ses abondantes bénédictions sur votre noble apostolat.

Denise SAVOIE,
grade VII, no 12.

L'Association d'Education n'a pas toujours existé mais tant qu'il y aura de braves Canadiens français pour lutter pour leur langue, elle existera. Elle est toujours florissante grâce à nos commissaires, à nos parents et à ses membres qui font leur possible pour stimuler l'amour du français. Oui, l'Association d'Education existera toujours si nous sommes assez courageux pour la soutenir et travailler avec elle.

Pauline LETOURNEAU,
grade VII, no 12.

Je voudrais profiter de cette occasion pour souhaiter à l'Association d'Education autant de succès que dans le passé. Je voudrais aussi la remercier pour tout ce qu'elle a fait pour nous parce que sans elle nous ne parlerions pas la belle langue française au Manitoba. Nous devons beaucoup à l'Association d'Education pour avoir lutté pendant tant d'années pour garder notre belle langue.

Jocelyne HEIGET,
grade VII, no 12.

Meilleurs voeux et reconnaissance profonde à l'Association pour le travail immense qu'elle a fait pour nous. Je veux la remercier pour les concours français qui nous stimulent tant et aussi pour les visiteurs si compétents qui se dévouent pour nous. De tout mon coeur je lui offre mes félicitations et mes sincères remerciements.

Marie-Rose GAY,
grade VII, no 12.

Félicitations à l'Association d'Education qui, pendant quarante ans, a maintenu la langue française et la religion catholique dans nos écoles. Sans l'Association, aujourd'hui je ne saurais pas parler le français.

Patricia PELLAND,
grade VI.

Grâce à l'oeuvre de l'Association d'Education, nous pouvons parler, lire, écrire et entendre la plus belle langue au monde; la langue française. Si, en l'an 1916, Mgr Béliveau et ses aides ne nous avaient pas secourus, nous n'aurions peut-être plus de religion, ni de français. Nous vous remercions sincèrement de votre dévouement, et nous sommes très fières de vous.

Dolorès LABOSSIERE,
grade VII, no 12.

L'Association d'Education a été la sauvegarde de notre belle langue française au Manitoba. Les premiers à qui nous devons rendre hommage pour leur dévouement inlassable sont ces pionniers de St-Boniface qui ont lutté envers et contre tout pour garder notre belle langue française dans nos écoles. Parmi ces lutteurs en lettres d'or inscrivons les noms de S. Exc. Mgr A. Béliveau, M. J.-A. Marion et beaucoup d'autres. C'est pourquoi aujourd'hui nous devons faire l'impossible pour soutenir l'Association d'Education afin qu'elle continue le beau travail qu'elle a si bien commencé.

Denise BOHEMIER,
grade VII, no 12.

Nous sommes très reconnaissantes et nous vous remercions de tout notre coeur pour votre dévouement et votre persévérance afin de garder dans notre province la belle langue française.

A l'occasion de votre 40e anniversaire, nous unissons nos prières afin que vous continuiez encore longtemps votre belle oeuvre.

Madeleine CORBEIL,
grade VI, no 3.

Nous voulons dire un merci qui vient du fond de notre coeur à tous les Franco-Manitobains qui ont fondé l'Association d'Education parce qu'ils ont sauvé la langue française.

Nous remercions sincèrement tous les hommes qui se sont associés pour essayer de garder la langue française dans notre pays et qui ont si bien réussi.

Marie-Thérèse BOILY,
grade VI, no 3.

Pour nous, catholiques de langue française, nous devons regarder comme un devoir de gratitude d'encourager l'Association d'Education qui aide à garder notre langue et notre foi.

Diane LEMARBRE,
grade VI, no 3.

Nous remercions sincèrement le groupe d'hommes qui ont travaillé pour avoir le français dans nos écoles catholiques.

Gisèle DUPUIS,
grade VI, no 3.

Je remercie tous les membres de l'Association d'Education pour tous les services qu'ils nous ont rendus pendant ces quarante années. J'espère que vous allez continuer afin que nous puissions toujours avoir des écoles françaises dans le Manitoba.

Bernadette JOLICOEUR,
grade VI, no 3.

Nous remercions sincèrement les Franco-Manitobains qui ont commencé cette très importante organisation.

Dolorès HEBERT,
grade VI, no 3.

Pour le 40e anniversaire de la fondation de l'Association d'Education, nous voulons remercier sincèrement tous ceux et celles qui ont travaillé à garder et maintenir le français dans nos écoles.

Louise LAPLUME,
grade VI, no 3.

Nous vous remercions sincèrement d'avoir commencé l'Association d'Education, car nous n'aurions pas de français dans nos écoles et notre langue française serait abandonnée de tous.

Donna PIERSON,
grade VI, no 3.

Je vous remercie bien pour avoir mis le français dans nos écoles et dans nos classes. Comme vous avez travaillé fort pour cela! Merci aussi à M. Marion et au Père Belcourt parce qu'ils n'ont jamais eu peur de parler et de dire ce que nous voulions. Mes petites amies des classes anglaises sont maintenant bien contentes elles aussi de pouvoir apprendre le français.

Elles aussi vont compter pour deux petites filles parce qu'elles vont savoir deux langues. A qui dire merci pour tout cela? A notre chère Association d'Education.

Michelle BLANCHETTE,
grade IV, no 23.

L'année dernière, j'entendais mes petites amies du grade quatre dire: "Cette année, nous écrivons le concours". Toutes étaient pas mal excitées. Après quelques questions, j'ai compris ce que c'était et ce que faisait l'Association d'Education. En France, nous n'avons pas cela. Mais comme j'étais contente de trouver ici des petites filles qui parlaient le français, puis, tout à coup, elles parlaient l'anglais. Comme c'était merveilleux de les entendre! Pas longtemps après j'ai compris que c'est vous qu'il faut remercier et féliciter pour cela. Grand merci pour avoir gardé notre beau français depuis quarante années.

Annie DANTEN,
grade IV, no 23.

Le Dr W. Penfield en faveur de l'étude d'une troisième langue

PRINCETON, N.-J. — Le Dr Wilder Penfield, directeur de l'Institut neurologique de Montréal, a déclaré qu'une deuxième ou même une troisième langue devrait être enseignée aux enfants avant que ceux-ci n'atteignent l'âge de 12 ans.

L'éminent chirurgien a déclaré qu'une preuve physiologique démontre que notre système actuel d'enseignement des langues secondes "est mauvais". Le Dr Penfield a fait ces déclarations au cours d'une allocution prononcée à l'université de Princeton.

Il a dit que les enfants peuvent apprendre des langues étrangères dès leur jeune âge, surtout avant d'atteindre l'âge de 10 ou 12 ans, bien plus facilement que dans les années qui suivent.

Si on leur enseignait une langue seconde au début de leur éducation, a-t-il ajouté, "les universités pourraient alors approfondir bien davantage la littérature de la langue".

Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le neuvième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours, organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface, est publié chaque semaine et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote.** Seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Concours no 10

ARDENT ET FIDELE!

Premier prix offert par S. Exc. Mgr M. Baudoux.

Deuxième prix offert par les RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, St-Boniface, Man.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

CONDITIONS DU CONCOURS

1. **Traduire en bon français les phrases suivantes.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 3 mars à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, année.**

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés plus tard dans "La Liberté et le Patriote".

1. Life is full of ups and downs, my friend.
2. He filled the glass up to the mark I had shown him.
3. I'm not quite up to the mark this morning.
4. Not being sure of the word he turns it up in the dictionary.
5. He turned up half an hour late as usual.
6. The thief was turned over to the police.
7. They turned over 10,000 dollars, last week alone.
8. Bacon, to be properly cooked, must be turned over once or twice.
9. He turned out the guard.
10. The fire brigade turned out.

Noces d'argent, à Prud'homme, de MM. et Mmes Jeanneau et Masson

PRUD'HOMME — Le dimanche 5 février, il y eut une belle fête dans la paroisse à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de MM. et Mmes A. Jeanneau et Henri Masson.

A la grand-messe, célébrée à leurs intentioins par M. l'abbé D. Roy, il y eut renouvellement des promesses de mariage, avec sermon approprié, et cantiques de circonstance. MM. et Mmes Jeanneau et Masson étaient accompagnés à l'autel de leurs fils, Jos. Jeanneau et Guy Masson.

Après la messe, un traineau décoré,, conduit par M. Hervé Poillèvre, attendait les jubilaires pour les conduire chez M. et Mme François Normand pour un dîner de famille. Le soir, les héros du jour se rendaient pour souper chez M. et Mme Jos. Poillèvre. La veillée se passa à la salle paroissiale où tous les amis se réunirent pour passer une agréable soirée en amusements divers et chants.

Un délicieux goûter fut servi et des adresses furent lues par les fils des jubilaires, J. Jeanneau et G. Masson. Puis, il y eut présentation des cadeaux, lampes de télévision, par Mlles Thérèse Masson et Cécile Poillèvre.

Les heureux couples, malgré la surprise et l'émotion, remercièrent parents et amis pour la belle journée de leur anniversaire.

Parmi les amis venus pour cette occasion, se trouvaient M. et Mme Gédéon Masson et leur fille, Thérèse, M. et Mme A. Altrogge et M. Robert Marcotte, de Saskatoon, et M. et Mme W. Nobert, de Vonda.

South Makwa

Baptême

Le 9 février: Marie-Rose, née le 28 janvier, fille de Marcel Colbert et d'Odile Chamberland. Parrain et marraine, Paul Chamberland et Marie Gaudet.

Organisation paroissiale

Des démarches ont été faites pour la formation des cercles d'étude. A l'école, on est à organiser la Croisade. Un cours de culture physique se donne à la salle paroissiale, tous les jeudis. M. B. Nagie est l'instructeur.

Le souper et le bingo du dimanche 12 février ont été un réel succès. On remercie cordialement tous ceux qui ont manifesté un si bel esprit de coopération.

* * *

Mme Alfred Gareau est revenue chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Meadow Lake. Mme Alfred Paulhus la remplace à l'école pendant son absence.

Coderre

L'école publique sous la direction des religieuses de Jésus-Marie a tenu son bazar annuel, le lundi 13 février; les recettes très satisfaisantes seront divisées entre diverses organisations charitables.

M. Fernand Beaudette a été la victime d'un grave accident, le vendredi 10 février, et se fractura un pouce et un poignet.

M. Alix Gaucher est tombé d'un tracteur en mouvement sur la ferme de ses parents; il est encore à Moose Jaw, sous les traitements d'un médecin.

M. Lionel Gaucher est revenu de l'hôpital St-Boniface où il a subi une sérieuse opération. Ses parents, M. et Mme Emile Gaucher ont passé trois semaines dans cette ville pour être près de lui, tout en visitant MM. Donat Gingras et Origène Gaucher à Winnipeg.

Nos malades

Mme Bridget Kelly et M. Noé Alix sont à l'hôpital de Gravelbourg.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-La Revue des Hebdos
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-Les hauts lieux de l'art et de la pensée
12.00R-Le Canada parle au monde
12.30R-Orch. Phil. de New-York
2.00R-Tableaux d'opéras
2.30R-L'Eglise vivante
3.00R-L'avenir de la Cité
3.30L-L'enfant et ses problèmes
4.00R-Radio-journal
4.10L-La voix du Cap
4.15L-Intermède
4.30R-Récital de Québec
5.00R-Match intercités
5.30R-Illustration de l'opéra
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Variétés
7.00R-Les carrefours de l'histoire
8.00R-Radio-journal
8.15R-Présence de l'Eglise
8.30R-Petites symphon
9.00L-Quart d'heure de sainte Anne
9.15L-Chansons canadiennes
9.30L-Enregistrements populaires
10.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.35L-Les ailes de la liberté
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-La Sask agricole
9.15R-Vies de femmes
9.30E-Fémina (lun., mer., ven.)
9.45E-Visages de l'amour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30E-Entre-nous mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.50L-Intermède
11.58L-L'angélus
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.30R-Lettre à une Canadienne
12.45R-Quelles Nouvelles
1.00R-A chaque refrain son histoire (mar., jeu.) - Notre pensée aux malades (lun. mer., ven.)
1.30R-Radio-journal
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
2.30L-Assiniboia
3.00L-Au hasard
3.15L-Aux 4 vents
3.45R-Radio S.-C.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-Clinique du coeur
4.30E-Pinocchio
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Club des chans.
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des T.-p'tits
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles

LUNDI

7.00E-Je chante
7.30L-Mus. de chambre
8.30R-Conf. de presse
9.00E-Orchestre R.-C.

MARDI

A.M.
9.30L-Prog. Salada
P.M.
7.00E-Le petit théâtre de Radio-Canada
7.30R-Revue des Arts et des Lettres
8.30R-Naissance du poème
9.00E-Orchestre des concerts symph.

MERCREDI

7.00L-Un artiste
7.30L-Petit concert
8.30E-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

A.M.
9.30E-Perrette et ses fredons
P.M.
1.15L-Airs populaires
7.00E-Choc des idées
7.30E-Idées en marche
8.30R-Spiritualité
9.00E-Avec le sourire
9.30E-Artistes de renom

VENDREDI

P.M.
5.15L- Les tout-petits
5.45R-Affaires de l'Etat
7.00E-Neil Chotem et son orchestre
7.30R-Journal d'une mère de famille
8.30R-Les villes
9.00E-Concert pop. de Toronto

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-¼ d'heure avec
9.15L-¼ d'heure Sunny Boy
9.30L-Musique de danse
10.00E-Ondes enfantines
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Piano
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.55L-Intermède
11.58L-L'Angélus
12.00R-Opéra du mét.
3.00L-Pot-pourri
3.30L-Assiniboia
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Req. et refrains (Ponteix)
5.00L-20 questions
5.30L-Période des jeunes
6.00L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00R-Radio-journal
7.05L-Samedi soir en Saskatchewan
7.30E-Orch. de la RTF
8.30E-Le monde du sport
8.45E-Chansonniers
9.00E-Trio de Québec
9.30E-Sérénade
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

11.00—Revue des hebdos
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la pensée
12.00—Le Canada parle au monde
12.30—Ballet
1.00—Conférence abbé Beaulac
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cité
3.30—Refrains de France
4.00—Radio-journal
4.15—Commentaire agricole
4.30—Prog. russe
5.00—Match intercités
5.30—Illustration de l'opéra
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Variétés de Qué.
7.00—Carrefours de l'histoire
8.00—Radio-journal
8.15—Prière de l'Eglise
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.15—Vies de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Métropole
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Quelles nouvelles?
1.00—A chaque refrain (mar., jeu.) - Notre pensée aux malades (lun., mer., ven.)
1.15—Prog. Salada (mar.) - Orgue populaire (jeu.)
1.30—Radio-journal
1.33—Boite à surprises
2.00—Isabeau s'y promène
2.30—Aux malades
2.45—Lettre à une Can
3.00—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—Clinique du coeur
4.30—Pinocchio
4.45—Un homme et son péché
5.00—Grammaire (lun., jeu.); Notre français (mar., ven.); Histoire du Canada (mer.)
5.45—Confidentiel (lun., mar., mer.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Chapelet (ven. prog. allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins
8.00—Nouvelles

LUNDI

5.15—Quelques tangos
7.00—En trois quatre
7.30—P'tit bal
7.45—Pays des Gitans
8.00—Radio-journal
8.30—Conférence de presse
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

5.15—Un artiste
7.00—Petit théâtre de Radio-Canada
7.30—Revue des Arts et des Lettres
8.00—Radio-journal
8.30—Naissance du poème
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

5.15—Orc Mantovani
7.00—Musique sud-américaine
7.30—P'tit bal
7.45—Grands artistes lyriques
8.00—Radio-journal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

5.15—Prog. ukrainien
5.45—Perrette
7.00—Le choc des idées
7.30—Idées en marche
8.00—Radio-journal
8.30—Vie chrétienne
9.00—Orch. de France
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Bambins
5.45—Pol. fédérale
7.00—Neil Chotem
7.30—Journal d'une mère
8.00—Radio-journal
8.30—Les villes
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Tante Lucille
10.00—Ondes enfantines
10.30—Nos écoliers au micro
11.00—Piano
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (1er sam. - Conseil Vie française)
4.00—Radio-journal
4.15—Langue bien pendue
4.30—Office national du film
4.40—Musique semi-classique
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.15—Succès de la semaine
6.45—Chapelet
7.00—Radio-journal
7.05—Tout le monde en place
7.30—Orchestre de la RTF
8.30—Monde du sport
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade
10.00—Nouvelles et fin

Le R. P. F. M. Schlooz, salésien, missionnaire à la paroisse Mater Dolorosa de Madras, Inde, est ci-dessus photographié au cours de l'une de ses classes quotidiennes de catéchisme. Le missionnaire dirige un dispensaire parmi ses ouailles, de même qu'un centre pour les jeunes et des classes de lecture et d'écriture pour les adolescents. (NC)

M. François Poliquin, de Laflèche, épouse Mlle G. Millette, à Storthoaks

STORTHOAKS — Le samedi 11 février avait lieu, en l'église paroissiale, le mariage de Mlle Georgette Millette, fille de feu M. Honorius Millette et de Mme Millette, avec M. François Poliquin, fils de M. et Mme Fortunat Poliquin, de Laflèche. M. l'abbé Herménégilde Poirier, oncle de la mariée, bénit le mariage et célébra la messe. Léonard et Richard Chicoine, ses neveux, servaient la messe.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son frère, Charles. Elle portait une longue robe blanche en dentelle sur satin avec corsage ajusté, garnie de perles et de paillettes, dont les manches se terminaient en pointes de lys. Son voile tombait d'un petit chapeau de tulle garni de perles et de paillettes. Elle portait des boucles d'oreilles et un collier de perles, cadeaux du marié. Son bouquet était de stéphanotis et de roses rouges.

Mlle Lucienne Millette, garde-malade, soeur de la mariée, revêtue d'une robe corail en tulle de nylon, agissait comme fille d'honneur. Elle tenait un bouquet d'oeillets jaunes.

M. Paul Poliquin, frère du marié, était garçon d'honneur.

Après la cérémonie, les mariés et nombre de parents se rendirent chez Mme Millette pour le dîner auquel assistaient MM. les abbés Poirier, Lévesque et Turgeon.

Parmi les invités de l'extérieur on remarquait M. et Mme Fortunat Poliquin, de Laflèche, M. le Dr et Mme Ovila Millette, de Melville, M. Benjamin Poliquin, du collège de Gravelbourg, MM. et Mmes Ovila et Rosaire Poirier, de Bellegarde, et M. et Mme Ernest Buissé, de Redvers.

Pour son voyage, la mariée portait un costume gris foncé avec accessoires noirs et un chapeau de paille blanc. Son corsage était une orchidée.

Après leur voyage dans les Etats-Unis, les nouveaux époux résideront à Laflèche.

Va-et-vient

Le lieutenant Solange Toupin, du CARC, de Goose Bay, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Alphonse Toupin.

M. Jérôme Grégoire épouse Mlle B. McGough, à Dollard

DOLLARD — Le 10 février, en l'église de Dollard, fut béni le mariage de M. Jérôme Grégoire et de Mlle Birdie McGough, d'Ernfold, employée à la banque de Shaunavon. Le couple d'honneur était M. et Mme Paul Piquette, récemment mariés.

La réception eut lieu chez M. Delphis Grégoire, et la soirée eut lieu à la salle du village.

M. et Mme J. Grégoire sont partis en voyage de noces. A leur retour, les nouveaux époux résideront sur la ferme.

Gouret

Le 11 février, le club des jeunes de 12 à 14 ans prit part à un tournoi de gouret, à Eastend. Les clubs de Tompkins, Shaunavon, Dollard et Eastend y prirent part. Dollard remporta le 2ème prix, et Tompkins, le premier.

Rapport paroissial

Le 12 février, le R. P. curé lut le rapport paroissial. La petite paroisse de Dollard a raison d'être fière du beau travail qui s'est fait durant l'année dernière.

Va-et-vient

Mlle Claire Bleau, soeur de notre curé, est de retour d'un voyage dans sa famille dans la province de Québec. Son pied-à-terre fut l'Assomption, à la maison paternelle. De là, elle visita ses frères et soeurs, neveux et nièces, oncles et tantes qui habitent à Montréal, entre autres M. l'abbé Damase Bleau, vicaire à la paroisse du St-Enfant-Jésus du Mile-End, à Montréal.

Le but de son voyage était l'organisation des fêtes du 25ème anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Victor Bleau, en mai prochain. Une fête religieuse et familiale marquera cet heureux événement, à l'Assomption. Le samedi 14 janvier, elle assista au mariage de sa filleule et nièce, Carmelle Laurin, de l'Assomption.

Sur son chemin de retour, un arrêt de 4 jours à Toronto lui a permis de visiter M. et Mme E. A. Warming, parents de Mme E. A. Lycett, de Dollard.

Ça et là

Nos religieuses eurent la visite de leur supérieure de Ponteix, dernièrement.

En visite chez leurs frères et soeurs, ici, M. et Mme A. Roy, de Bellegarde, Sask.

M. et Mme A. Desautels, de Ponteix, sont en visite chez leurs enfants, MM. et Mmes R. Desautels, H. Goulet et Gaston Mondor.

M. et Mme Evariste Roy allèrent visiter MM. E. Chorel et H. Chorel, à Ponteix, dernièrement.

Soirée récréative

Le 1er février eut lieu, à la salle du village, une soirée récréative organisée par les Chevaliers de Colomb. Dans le groupe on remarquait M. l'abbé Lemieux, curé d'Eastend, ainsi que plusieurs Chevaliers et leurs dames d'Eastend et de Shaunavon.

Il y eut bingo, jeux, danses et chants. Les dames de Dollard servirent un délicieux goûter.

Décès

Le 8 février est décédé, à Régina, M. F. Guitton, autrefois fermier au sud du village. L'inhumation eut lieu à Eastend, le samedi 11 février. Il laisse, outre son épouse, un garçon et une fille.

Le 25 janvier, à l'hôpital d'Eastend, est décédé M. Joseph Beausoleil. Le service fut chanté par M. l'abbé Bleau, dans l'église de Dollard, le 27 février, à 10 h. a.m.

Bellegarde

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Alphonse Aimé, hospitalisée à Régina, ainsi qu'à Mlle Louise Henrion, hospitalisée à Weyburn, et à M. E. George, à Redvers.

Mme Albert George est de retour après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Redvers.

A cause de la mauvaise température, la partie de cartes annoncée pour dimanche dernier n'a pas eu lieu; elle a été remise au 11 mars prochain.

La soirée familiale du mardi gras a été un beau succès. Nous désirons remercier les organisatrices pour avoir su amuser tout le monde et ainsi créer de la joie et de la bonne entente.

TRIBUNE LIBRE

North Battleford, Sask., le 19 février 1956.

Monsieur le directeur,

Voudriez-vous avoir l'obligeance de faire paraitre dans votre journal, à la Tribune Libre, les commentaires suivants au sujet d'un article paru dans le **Free Press** de Winnipeg du mercredi 15 février 1956.

Je ne puis vous dire combien j'ai été indigné lorsque j'ai vu sur le F.P.W. de Winnipeg la proposition de notre ministre de l'Agriculture, faite aux diplomates anglais: troquer des immigrants anglais contre du blé. En plein XXe siècle, oser échanger des êtres humains contre des marchandises, c'est un genre de commerce vraiment honteux; on se croirait revenu en arrière de plusieurs générations, au temps où les travailleurs (esclaves) étaient échangés contre de la monnaie ou des marchandises.

Pour chaque immigrant anglais venant au Canada, le gouvernement donnerait à l'Angleterre 1,000 minots de blé valant $1,500. Le Fédéral remettrait alors cette valeur au Wheat Board qui paierait aux fermiers la valeur de leur blé. Ne serait-il pas plus honorable et plus charitable pour le Canada de donner ce blé à des pays sous alimentés ou souffrant de famine? Puisque le Fédéral consent à donner la valeur de ce blé aux producteurs, pourquoi l'échanger contre des immigrants anglais qui ne sont pas toujours les meilleurs colons?

Je vous remercie d'avance et vous prie de recevoir mes salutations.

UN LECTEUR

Sintaluta

Mme Adolphe Scheinder est de retour chez elle après une sérieuse opération à l'hôpital de Wolseley.

M. et Mme Fred Dolter ont eu la visite de leurs enfants, M. et Mme Bud Wright, et leur fils, Douglas, et de M. et Mme W. Wright, tous de Régina.

Mme Adrien Bonneville, de Wolseley, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Fred Dolter.

M. et Mme Noël Oudot sont allés à Régina visiter leurs enfants et petits-enfants.

M. et Mme Paul Français et leur père, M. Marcel Français, sont allés à Wolseley visiter leur beau-frère, M. Maurice Hébert, et la petite Shirley, à l'hôpital, avant leur départ pour la Colombie Britannique, car ces derniers doivent passer deux mois chez des parents et amis.

M. Emile Dolter a eu la visite de sa fille et de son mari, M. et Mme Peter Herman, de Régina.

Programme de la soirée d'élocution à Domremy

DOMREMY — Le vendredi soir 17 février, il y eut dans la salle publique un programme d'élocution donné par les élèves des grades 7 et 8, sous la direction du comité local des professeurs des écoles de Domremy, Hoey et St-Louis. M. Denis Favreau fut maître de cérémonies.

Sept écoles furent représentées et douze élèves ont parlé sur des sujets choisis par eux-mêmes. Le programme était libre, et non sous forme de concours; il avait pour but de donner aux jeunes une occasion de s'entraîner dans l'art de parler en public. Il y avait une bonne assistance.

Voici les noms de ceux qui ont parlé et leur sujet:

Ecole St-Louis: Norma Dubreuil — Les chiens; Shirley Préfontaine — La tache de sang.

Ecole Ste-Thérèse: Doris Georget — Un cauchemar; Léo Marsollier — Un rêve.

Ecole Argonne: Joël Gaudet — Les revenants.

Ecole St-Antoine: Doris Chénier — La télévision.

Ecole Gaudet: Denis Gareau— La pire tempête de l'Histoire; Joseph Ethier — La pire peur que j'aie eue.

Ecole Hoey: Deana Vandale— Les méfaits du bavardage; Roberta Lefrançois — Activités des Clubs 4-H.

Ecole Domremy: Denise Roy — Comment l'homme apprit à écrire; Irène Casavant — La fille qui sauva son pays.

Après les improvisations, M. J. Samson, surintendant de l'unité et invité d'honneur, loua le comité local des professeurs pour avoir organisé ce programme.

Les élèves de l'école supérieure ont chanté "The Church in the Valley" et les moyens, "We have an Anchor".

La séance finit par une comédie présentée par les élèves de l'école supérieure, sous la direction de la Rév. Sr Marie-Estelle.

Ça et là

Le département des Ressources naturelles de la branche de Tisdale a mis du poison pour les loups, à la demande de la municipalité de St-Louis no 431.

Mme Rita Ryland et sa fillette, de Plato, Sask., sont venues passer la fin de semaine chez M. et Mme Alphonse Rompré.

Mme Ed. Betemps se remet tranquillement à l'hôpital de Cudworth, tandis que M. Joseph Boutin a subi une opération assez grave dans un hôpital de Prince-Albert.

Baptêmes

Le 29 décembre 1955: Paul-Joseph-Pierre, enfant de Gérard Roy et d'Yvette Langlois. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Roy.

Le 26 janvier: Marcel-Adélard-Joseph, enfant de Raymond Détillieux et d'Aldéa Gauthier. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Gauthier.

Le 29 janvier: Constance-Anne, fille d'André-Emile Georget et de Marie Héroux. Parrain et marraine, M. Laurent Georget et Mlle Alice Georget.

Le 29 janvier: Arlene-Agnès, fille de Georges Neis et de Hilda Stanjek. Parrain et marraine, Clarence Neis et Edith Stanjek.

Le 8 février: Armand-Lucien-Joseph, enfant de Jean Denis et de Jeanne Hounjet. Parrain et marraine, Lucien Denis et Madeleine Delzey, de St-Denis, Sask.

Funérailles de M. B. Hyde à Dumas, le 18 février

DUMAS — M. Ben Hyde, de Wawota, est décédé subitement, le 15 février, à sa résidence, à l'âge de 78 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, trois fils, une fille, 13 petits-enfants et 2 frères. L'enterrement se fit le samedi 18 février, dans le cimetière local, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. et Mme Eddie Hyde (Hermina Zébière), de Castlegar, B.C., sont venus assister aux funérailles de leur père.

Remerciements

La famille Hyde désire remercier tous ceux qui leur ont exprimé de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil.

Va-et-vient

Mme Ant. Larrivée est allée visiter son fils et sa belle-fille, à Régina.

Funérailles de M. Ernest Préfontaine à Prud'homme, Sask.

PRUD'HOMME — Le 1er février est décédé, à l'hôpital de Cudworth, M. Ernest Préfontaine, à l'âge de 67 ans.

La sépulture eut lieu à Prud'homme, le 3 février, au milieu d'un grand nombre de parents et amis de la paroisse, de Saskatoon et de Domremy.

Les porteurs étaient MM. Ludger Fontaine, Gédéon Masson, Adélard Jeanneau, Elzéar Sausson, Amédée Painchaud et W. Marineau.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, deux garçons et trois filles.

Va-et-vient

Mme Eva Billo est en promenade à Vancouver pour quelques semaines.

Mme Ernest Fontaine a passé quelque temps à l'hôpital de Cudworth.

Mmes A. Desautels et Paul André sont en promenade à Winnipeg, chez des amis.

Durant l'absence de M. l'abbé D. Roy, à St-Paul, Alta, M. l'abbé Poulin le remplace.

Baptême

Marie-Estelle, née le 29 janvier, fille de M. et Mme Albert Lévesque. Parrain et marraine, M. Constant Lévesque et Mlle Patsy Weisgerber.

Montmartre

Le vendredi 17 février avait lieu, à la salle des Chevaliers de Colomb, l'assemblée annuelle des Dames de l'Autel afin de nommer un nouveau comité. Les dames suivantes furent élues: Mmes Léo Coupal, présidente, Philomène Perras, présidente adjointe, Georges Sterbling, vice-présidente, Bernard Coolican, secrétaire-trésorière.

Bonspiels

Depuis deux semaines, nous ne manquons pas de distraction dans notre village. Le bonspiel annuel commença le 9 février pour se terminer le 19. Plusieurs équipes y prirent part, dont 19 de notre paroisse et sept venant des villages environnants, malgré les mauvais chemins.

Le bonspiel des jeunes d'école eut lieu les 17 et 18 février. Les équipes étaient au nombre de 21.

Va-et-vient

M. et Mme Armand Roy se rendirent à Virden, Man., visiter leur fille, Mme A.-A. Lévesque.

M. et Mme Ulric Giroux visitèrent des parents à Calgary, dernièrement.

Mme Philomène Perras, de cette paroisse, et Mme Fred Veilleux, de Glenavon, passèrent quelque temps chez leur soeur, Mme Napoléon Perras, à Coderre.

M. et Mme Léo Roy sont en visite chez M. et Mme Pete Klein, à Régina.

Nos malades

Mlle Joanne Ecarnot fut hospitalisée.

Mlle Lorraine Beaudin subit une opération à l'hôpital Général de Régina, la semaine dernière. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Baptême

Brian-Clarence, né le 3 février, fils de Roland Faubert et de Clémentine Iberle. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Faubert, oncle et tante de l'enfant.

Cause de béatification d'une Québecoise

QUEBEC — La cause de béatification d'une religieuse québecoise, la Rév. Mère Marie-Ste-Cécile de Rome, sera portée au Vatican. L'archevêque de Québec, S. Exc. Mgr Maurice Roy, a authentiqué le volumineux dossier de la cause qui sera soumise à Rome par son postulateur, le R. P. Yvon Lefloch, a.a.

La Rév. Mère Marie-Ste-Cécile de Rome était la fille de M. Octave Bélanger, ancien comptable de Québec. Née le 30 avril 1897, dans la vieille capitale, la religieuse décédait le 4 septembre 1929, après huit années de vie religieuse, au couvent des Soeurs de Jésus-Marie, à Sillery.

Les religieuses peuvent enseigner au Kentucky

FRANKFORT — La Cour d'Appel de l'Etat de Kentucky a déclaré que les religieuses catholiques peuvent enseigner dans les écoles publiques de cet état à condition qu'elles ne fassent pas intervenir des vues religieuses dans leur travail scolaire. Ce jugement dans une cause controversée entre l'Eglise et l'Etat au Kentucky a été approuvé 6 à 1. Il maintient la légalité de l'enseignement de 84 religieuses catholiques dans les écoles publiques de six comtés, en portant les habits de leurs congrégations.

Une soirée de la S. Valentin au Club Canadien de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Plus de 200 personnes se rendaient à notre salle, le lundi 13 février, pour fêter la St-Valentin. Quatorze couples de jeunes mariés (dont plusieurs des dames portaient leurs robes de noces) prirent place près de l'estrade du théâtre pour recevoir les félicitations de M. l'abbé R. Blais, au nom du Club Canadien, et chacun reçut un cadeau-souvenir.

M. l'abbé Blais invita tous les Canadiens de langue française à venir, tous les dimanches soir, se récréer à notre salle dont l'atmosphère est imprégnée d'une franche gaieté et où l'on s'amuse si bien.

Voici les noms des jeunes mariés qui eurent le bonheur d'y prendre part: MM. et Mmes Maurice, Wilfrid et Ernest Poulin, Gérard Pagé, H. Hudon, Paul Corriveau, Robert et Léon Brassard, R. Dansereau, Constant Brûlé, Raoul Gaudet, R. Boucher, Donat Leduc et Ubald Gignac. Nous regrettons que, pour une raison ou pour une autre, un nombre de jeunes couples furent empêchés d'y participer.

Sous la direction de M. P. Legault, agissant comme maître de cérémonies en l'absence de M. J.-G. Crépeau, appelé à Régina, une grande marche fut vite organisée à laquelle presque tous les assistants prirent part. L'orchestre des "Golden String Ramblers" faisait les frais de la musique.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Albert Cantin et celui des bonbons, par Mme R.-A. Corriveau.

Les gâteaux furent donnés par Mmes G. Pagé, G. Dion et B. Chénier et le tout fut servi par Mmes A. Trudeau, P. Legault, Albert Dupuis et Léon Lamontagne et Mlle R.-A. Chamberland.

Puis, tous retournèrent à leurs foyers, très satisfaits d'avoir passé des heures aussi agréables et se promettant d'y revenir encore l'an prochain.

Nos malades

Sont hospitalisés à l'hôpital Ste-Famille: M. Joseph Caboche, souffrant d'une hanche brisée, et M. Alex. Poitier, qui suit des traitements pour attaque de pneumonie.

M. Armand Jutras est sorti de l'hôpital, samedi, après avoir subi une opération.

Mme H. Delhommeau prend un peu de mieux à l'hôpital Victoria.

Les spectacles de lutte seraient interdits à la TV

QUEBEC — Il est question qu'un projet de loi soit présenté à Québec au sujet du sport de la lutte. On croit que le gouvernement donnera le droit à la Commission athlétique de Montréal de réglementer ce sport, et même de l'interdire à la télévision. Cette rumeur fait suite à une intervention du conseiller montréalais Léopold Pigeon du Comité des bills privés du Conseil législatif.

A moins que la Commission athlétique ne reçoive de plus grands pouvoirs qui lui permettent de régir la lutte, dit M. Pigeon, il pourrait se produire une autre grande émeute semblable à celle qui se déroula le 17 mars dernier, quand Maurice Richard, idole des fervents du hockey, fut suspendu du jeu jusqu'à la fin de la saison.

M. Jean Drapeau

Le maire Jean Drapeau dit qu'il favorise la suppression des spectacles de lutte à la télévision.

M. Pigeon parlait à l'appui d'un amendement soumis par l'avocat de la Commission et qui donnerait à cet organisme l'autorité d'instituer des procédures devant les tribunaux civils et criminels; de remplacer le système des permis par le prélèvement d'un impôt de cinq pour cent sur les recettes des séances de lutte comme aussi sur les droits de télévision; et d'imposer des amendes ne dépassant pas $500 ou des peines d'emprisonnement de 60 jours aux personnes violant les nouveaux règlements.

Les modifications suggérées seront prises en considération. Le Conseil décidera ce qu'il en fera quand le bill au complet reviendra devant lui pour deuxième lecture avec tous les autres amendements suggérés.

A la TV

L'hon. Gérard Martineau, Union Nationale, Laurentides, estime que de "tristes" choses surviennent dans certains sports à Montréal. Certains spectacles de télévision ne devraient pas être vus par des enfants. M. Martineau est une figure bien connue du monde sportif à Québec.

L'hon. Jean Barrette, Union Nationale, Sorel, a appuyé M. Martineau et le maire Drapeau. Le chroniqueur sportif montréalais a dit qu'il appuierait toute initiative visant à chasser la lutte de la télévision.

L'homme le plus lu au monde

L'homme le plus lu du monde, Giovanni Guareschi, père de Don Camillo, a quitté la prison de San Francesco de Parme (Italie), après 14 mois de cellule. Attaqué en diffamation par Alcide de Gaspéri, l'ancien premier ministre italien, il avait été condamné à un an de prison par le tribunal de Milan. Aveuglé par ses passions politiques, le célèbre humoriste avait publié dans l'hebdomadaire monarchiste **Candido**, qu'il dirigeait, un dossier secret provenant des archives de Mussolini. Un document qu'il contenait accusait Gaspéri d'avoir demandé aux alliés de bombarder Rome pour justifier une demande d'armistice. Malheureusement pour l'écrivain trop candide qui l'avait payé 10 millions de lires, tout le dossier n'était qu'un faux grossier.

Au moment de se constituer prisonnier, Guareschi avait déclaré: "Pour rester libre, on doit sans hésiter prendre le chemin de la prison". En sortant, il a éclaté de rire: "J'ai passé, a-t-il dit, deux ans dans un camp de concentration nazi. Après cela, nos prisons paraissent plutôt confortables. Musette au côté, vêtu de sa veste de velours, son légendaire foulard rouge autour du cou, il a regagné son petit village près de Parme". Pendant son emprisonnement, Guareschi a préparé son prochain livre: "Histoires de prison", écrit dans la cellule de San Francesco.

Tous les livres de Guareschi sont en vente chez Fides, 414, rue Taché, St-Boniface, Man. Tél.: 20-1735.

Funérailles de M. G.-A. Brûlé, de Moose Jaw, décédé à 64 ans

MOOSE JAW — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Grégoire-Azellus Brûlé, contremaitre pour le Pacifique Canadien, décédé à l'âge de 64 ans. Le convoi funèbre partit de la maison W. J. Jones et Fils pour se rendre à l'église Notre-Dame où la levée du corps fut faite par M. l'abbé G. O'Donnell, qui chanta aussi le service. La chorale paroissiale exécuta le chant.

Outre son épouse, M. Brûlé laisse dans le deuil 2 fils, Marcel, de Moose Jaw, et Jean-Ronald, de Dawson Creek; 5 filles, Mmes Arthur Chrétien, de Lisieux, Eugène Babuik, de Moose Jaw, Marcel Tougas, de Flin Flon, Robert Lebire, de Régina, et Bertrand Dufour, de Montréal. Lui survivent aussi 4 frères, Donat, Edmond, Adrien et Wilfrid, et 7 soeurs, Mmes Urgel Dupuis, de St-Barthélemy, P.Q., Moïse Ayotte, de Montréal, Isaïe Joncas, d'Amqui, P.Q., Victor Bourgeault, de Montréal, Norbert Michaud et Alcide DeGrandpré, de Berthier, et Mlle Marie-Berthe, de Montréal, ainsi que 14 petits-enfants.

Les porteurs furent MM. Paul Sabourin, Georges Montcalm, William Babuik, Cliff MacMara, Edouard Paquin et Harry Babuik.

L'inhumation eut lieu au cimetière Rosedale, à Moose Jaw.

M. Brûlé naquit le 27 novembre 1892, à St-Barthélemy, P.Q., et vint dans l'Ouest canadien en 1915. Il s'établit d'abord à Willow-Bunch. En 1919, il épousa Mlle Laura Champagne et, l'année suivante, prenait résidence sur une terre, à Joeville. Il déménagea plus tard à Lisieux où il dirigea un petit restaurant. Il entra à l'emploi du chemin de fer le 22 mai 1935 et y demeura jusqu'à sa mort.

Gravelbourg

Départ

Mlle Madeleine Morrissette (ancienne correspondante de **La Liberté et le Patriote**), ainsi que Mlle Rolande Lagassé, entraient au noviciat des Soeurs Grises, à St-Boniface, le dimanche 5 février.

Une soirée d'adieu eut lieu le jeudi précédent, chez M. Rodolphe Gauthier. Les membres du personnel de l'hôpital y étaient présents. M. le Dr Morin leur offrit, au nom du groupe, des souvenirs appropriés.

Le même soir, Mlle Morrissette, qui fut pendant plusieurs années membre actif de la C.J.C., vint passer quelque temps à la soirée hebdomadaire de la C.J.C. M. l'abbé T.-B. Roy, aumônier, lui offrit un cadeau au nom des membres.

Çà et là

La dernière réunion de foyer-école eut lieu le mardi 9 février, à l'auditorium du couvent. Elle était sous la direction du R. P. B. Paris, O.M.I., du collège.

La première réunion de la section anglaise se tenait le lundi 13 février, sous la direction de M. l'abbé Gérard Couture, chancelier. Il y avait une bonne assistance aux deux réunions.

Le dimanche 12 février, les membres de la C.J.C. faisaient leur communion mensuelle en groupe et prenaient le déjeuner, à la salle.

Les Quarante Heures débutaient après la grand-messe, dimanche dernier. Le soir, il y eut heure sainte prêchée par M. l'abbé Arthur Moquin, curé. Lundi soir, M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles, présida l'heure d'adoration.

Mme D. Chénard est de retour de Swift Current où elle a passé quelques semaines à soigner une nièce malade.

Mme Eugénie Lacasse, autrefois de Gravelbourg, maintenant de Norwood, est en promenade chez son neveu, M. Paul Moquin.

M. Alfred Lalonde, de Willow-Bunch, est de passage à Gravelbourg.

M. Dumont Lepage, accompagné de M. l'abbé Roger Ducharme, assista à une réunion de Radio-Ouest-Française, à Saskatoon, le samedi 18 février.

Baptêmes

Le 15 janvier: Alain-Joseph-Laurent, fils de M. et Mme Louis Soucy (Georgette Grisé). Parrain et marraine, M. et Mme Lawrence Seale.

Le 23 janvier: Marie-Hubertine-Céline, fille de M. et Mme Auguste Larochelle (Rita Carrobourg). Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Carrobourg.

Le 25 janvier: Lionel-Rodolphe-Joseph, fils de M. et Mme Aimé Bouvier (Annette Gauthier). Parrain et marraine, M. et Mme Rodolphe Gauthier.

Jackfish

M. et Mme A. Lavoie, de High Prairie, Alta, accompagnés de leur fille, Mme L. Lessard, de Prince, et de ses enfants, étaient en visite chez MM. et Mmes Jos.-E. L'Heureux, Pierre L'Heureux et Alphonse Dupuis.

MM. Camille, Roland et Laurier L'Heureux sont partis travailler dans les chantiers, à Edson, Alta.

M. Len Cadrain et ses enfants rendirent visite à Mme Agnès Cadrain.

Mlle Fernande L'Heureux est partie visiter des parents à Steveston, C.B.

MM. et Mmes J.-E. L'Heureux et Wilfrid L'Heureux ont visité M. et Mme Léo Pollard à l'occasion de leur 30ème anniversaire de mariage, le vendredi 10 février.

Nos malades

M. René Bru a été hospitalisé pour une semaine.

Nous sommes peinés d'apprendre que le R. P. O. Langevin, O.M.I., a dû nous quitter pour prendre un repos. Nous prions pour son prompt rétablissement à la santé.

* * *

Nous sommes heureux d'avoir parmi nous le R. P. M. Landry, O.M.I., comme desservant et nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Cut Knife

Naissance

Le 18 janvier, à M. et Mme R. E. Corney (née Jeannette Pellerin), une fillette.

Çà et là

M. John Delfrari fut élu syndic, le 6 janvier, en remplacement de M. Philippe Pellerin.

Etaient en visite dernièrement: chez M. et Mme Lucien Dupuis, M. Marcel Lessard, frère de Mme Dupuis, et chez M. et Mme Hildège Dupuis, M. Paul Lessard, frère de Mme Dupuis. Tous deux sont de Delmas.

Le samedi 11 février, M. et Mme Hildège Dupuis et Mme L.-M. Dupuis, mère de ce dernier, se rendirent à North Battleford visiter leur soeur et fille, Mme Lucien Hamel, hospitalisée à l'hôpital Notre-Dame.



Mlle Solange Normandin



Mlle Louise Normandin



Mlle Lorette Hamonic

Mlles Solange Normandin, Louise Normandin et Lorette Hamonic ont tout récemment terminé à Montréal leur cours d'entrainement comme hôtesses de l'air pour Air-Canada. Mlles Normandin, toutes deux originaires de Régina, firent leurs études à Sedley et leur cours d'infirmière à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Mlle Hamonic, native de St-Brieux, est une diplômée de l'école des infirmières de l'hôpital St-Paul de Saskatoon. (Cliché Leader-Post)

Zenon Park

Partie de cartes

Le mauvais état des chemins, causé par la poudrerie du dimanche après-midi 12 février, a empêché un grand nombre de gens de la campagne de se rendre le soir à la soirée mensuelle qui avait été préparée par les hommes de la paroisse, sous la présidence de M. Armand Lalonde, aidé d'un comité. Les résultats furent malgré tout très encourageants. Félicitations et remerciements à tous ceux qui ont coopéré à la réussite de cette soirée.

Le programme récréatif, varié et choisi, comprenait: deux pièces, des chants mimés et de la musique par l'orchestre local. Des tables avaient été préparées pour jouer au bridge, au cribbage et au whist. De jolis prix furent distribués aux gagnants des différents jeux. Un ensemble trois morceaux, manteau, jambière et bonnette en chinchilla pour enfant de 3 ou 4 ans, donné par M. et Mme Maurice Courteau, a rapporté $35.00.

Un bon goûter fut servi. M. Charles Roy agissait comme maitre de cérémonies.

Dans le compte-rendu de la soirée précédente, on a oublié de mentionner que M. Louis Chartier était maitre de cérémonies.

Çà et là

Les travaux de construction de l'édifice qui sera aménagé pour couples mariés ou personnes seules avancent rapidement. Les foyers seront prêts à être habités dès le mois de mai. Nous invitons toutes les personnes intéressées, qui désirent se retirer de la vie active et jouir du confort qu'offrent toutes les commoditées modernes, à venir constater par eux-mêmes les nombreux avantages de ce genre d'habitation ou de s'adresser pour plus amples renseignements au secrétaire de la "Zenon Park Housing Company Ltd".

La Rév. Mère Provinciale des Soeurs de la Charité d'Evron, de Trochu, Alta, a passé une semaine au couvent, en fin de janvier, visitant les maisons de sa communauté à Tisdale et Zenon Park. La Rév. Sr Marcel, de Bonnyville, Alta, l'accompagnait, ainsi que la Rév. Sr Diane, de Tisdale. Cette dernière a visité sa mère, Mme Octave Beauchesne, qui était hospitalisée à l'hôpital Notre-Dame.

M. et Mme Elphège Jubinville nous ont quittés au commencement de janvier après quelques années passées dans la paroisse. Nous désirons leur exprimer notre appréciation pour les nombreux services qu'ils ont rendus, comme gérant du magasin coopératif et secrétaire de la Caisse Populaire, respectivement. Ils furent remplacés pour un mois par M. Earl Dawson, de Saskatoon, en attendant l'arrivée du gérant permanent, M. Edmond St-Arnaud, de Big River.

Il nous fait plaisir de souhaiter la plus cordiale bienvenue à M. et Mme E. St-Arnaud et famille et nous espérons qu'ils se plairont parmi nous. M. et Mme Paul St-Arnaud, de Big River, parents du nouveau gérant, étaient de passage dans la paroisse.

Des cours d'agriculture, dont plusieurs ont bénéficié, ont été donnés à la salle paroissiale du 30 janvier au 10 février par les professeurs Tom McCloy et Roger Laurin, de l'université de la Saskatchewan, et l'agronome du district, Harry Lang. Le Dr Stan. Curtis, du département de l'Agriculture de la Saskatchewan, était aussi présent à l'une des journées d'études et a discuté le problème de l'élevage du porc.

Les représentations cinématographiques discontinuées depuis un certain temps sont reprises et seront présentées à l'avenir deux fois la semaine, les vendredis et samedis soir. Les améliorations et changements nécessaires ont été effectués en vue de présenter les films "Cinémascope". Le premier, en couleurs, montré à l'écran les 9 et 10 février fut à la fois intéressant et instructif.

Va-et-vient

MM. Adrien April et Aurélien Lalonde sont partis passer quelques mois à Montréal et autres endroits de l'Est.

MM. Alfred Lalonde et Louis Ferré sont allés en voyage d'affaires à Saskatoon.

M. Théodule Lalonde est revenu dernièrement de Vonda et Saskatoon où il a passé quelques semaines pour affaires.

M. Albert Sigouin est venu, il y a deux semaines, visiter sa mère, Mme A. Sigouin, malade à l'hôpital.

M. et Mme Amable St-Amand sont revenus récemment d'une belle promenade de cinq mois au cours de laquelle ils ont visité des parents et amis en différents endroits de la Colombie Britannique, de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Mme Léo-Paul Chabot est aussi de retour d'Alder Flat, Alta, où elle visita son mari employé à cet endroit.

Mme Eugène Leblanc a passé quelque temps chez ses filles et gendres: MM. et Mmes Arsène Rabut et Floyd Demong, de Domremy et St. Benedict.

Sont allés dernièrement à Vonda: chez M. et Mme Victor Détillieux, leurs fille et gendre, M. et Mme Réal April; M. Claude Lalonde, chez sa soeur, Mme Emile Bussière, et Mlle Léa Bussière, chez sa belle-soeur, Mme E. Bussière.

Le lundi 23 janvier, M. Robert Pellerin, optométriste, de Prince-Albert, était de passage pour examens de la vue. Il était accompagné de sa soeur, Henriette, d'Albertville. Ils ont en même temps visité leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Donald Wassill.

Mme André Bussière est arrivée récemment de Vonda, accompagnée de sa fille, Mme Ernest Beaulieu, et de ses enfants, du même endroit. Cette dernière a passé plus d'une semaine dans sa famille.

Mme Anna-Marie Marchildon est allée passer quelque temps à Mistatim, en promenade chez ses parents, M. et Mme Georges Leblanc, et chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Georges Lapaire.

Mme Ernest Parent, de Vonda, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Adélard Moyen. (Mme Moyen est en ce moment patiente à l'hôpital Notre-Dame.) Elle a visité en même temps ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Emilien et Lucien Moyen, sa soeur, Mme Jean Courteau, et leurs familles.

Mme Louis Carpentier est depuis quelques semaines sous traitements à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, et le jeune Martin Hébert fut conduit au même endroit, dernièrement, pour soins spécialisés. Nous leur souhaitons un prompt retour au foyer.

Au nombre des cadeaux offerts au premier bébé de l'année, nous regrettons d'avoir oublié de mentionner qu'une tirelire avait été donnée par le magasin général A. Bussière.

Naissances

Le 17 janvier, à M. et Mme Etienne Potié, une fille.

Le 27 janvier, à M. et Mme Marc Marchildon, un garçon.

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame, du 13 au 29 janvier: Mme Florence Barlow, Martin Hébert, Mme Louis Carpentier, Sandra Wrigley, Mme Anne Fawcett, Mme Yvan Pinard, Mme Octave Beauchesne, Mme Normand St-Amand, Mme Etienne Potié et son bébé, Mme Alphonse April, Mme Henri Carrier, Mme Marc Marchildon et son bébé, Mme Adélard Moyen, Mme Arthémise Sigouin, Narcisse Vaillancourt, Aimé Hébert, Phyllis Bothorel.

Prochaine réunion

La prochaine soirée mensuelle a été fixée à la mi-mars. Mme Maurice Denis en a la direction, aidée d'une vingtaine de dames.

Il y a toujours des attractions spéciales à chacune de ces réunions. Qu'on se le dise et qu'on vienne nombreux encourager nos oeuvres paroissiales!

Victoire

Liste de souscriptions faites à l'A.C.F.C. pour l'année 1955:

$10.00: Filles de la Providence.

5.00: M. l'abbé A. Paradis, Léonce Duret.

3.00: Raoul Duret, Alphonse Duret.

2.00: Ovila Comtois, Omer Beaulieu, Hervé Lefrançois, Marguerite Duret, Lucille Beaulac, Annette Gaudet, Eugénie Duret, Gérard Pelletier, Mme Eveline Bonneau, Walter Charpentier, Joseph Brassard, Georges Charpentier, Ludger Préfontaine, Eugène Brassard, Rod. Beaulac, Léonide Durette, Léo Beaulac, Léo Préfontaine, Gilles Tremblay.

1.00: Raymond Beaulac, J.-Paul LeMoal, Gérard Boutin, Georges Croteau, Gérard Francoeur, Mme F. Francoeur, Eustache Poirier, Arthur Tremblay, Willie Duret, Léon Charlebois, Oscar Beaulieu, Maurice Frenette, Raoul Beaulac, Gustave Brassard, Charles Doré.

.75: Ludger Desjardins.

.50: Roland Doré, Alex. Doré.

.25: Roland Boudreault, Lorenzo Desjardins.

Total: $81.25

La chorale des jeunes de Régina participe à une soirée folklorique

REGINA — Le dimanche 6 février, dans la salle Darke, le groupe canadien-français de Régina était représenté à une soirée de chanson et de danse folkloriques, à laquelle participèrent différentes nationalités.

Les nôtres étaient représentés par la chorale du Club des Jeunes, sous l'habile direction de Mme Jacqueline Goetz, accompagnée au piano par Mlle Henriette Dubois. La chorale exécuta trois différents numéros: "L'épluchette", "Les cloches du Hameau" et un "Pot pourri", et remporta un grand succès.

Félicitations aux personnes responsables d'une telle initiative, qui aide à faire connaitre avantageusement le groupe français de Régina.

Partie de cartes

Le dimanche 12 février, dans la salle St-Jean-Baptiste, avait lieu une partie de cartes organisée par les Dames de l'Autel à l'occasion de la St-Valentin. Cette partie de cartes était sous la direction de M. le capitaine A. Monette.

Durant la soirée, plusieurs prix furent distribués. Il y eut aussi une loterie dont les prix furent gagnés par M. Marc Objois, Mlle Lucienne Faubert et M. Bernard Dareau. Le prix de surprise fut gagné par M. Paul Lecoq et le prix d'entrée, un magnifique gâteau, par M. Ivan Morvan.

Les gagnants de la partie de cartes furent: whist — hommes, MM. Paul Lecoq (1er) et Bernard Dareau (consolation); dames, Mmes Roch Poissant (1er) et David Toupin (consolation); bridge — hommes, MM. E. Hamel (1er) et Wilfrid Perras (consolation); dames, Mmes Richard Barré (1er) et W. Matt (consolation).

Les dames désirent remercier tous ceux qui vinrent en si grand nombre les encourager dans leur organisation.

Çà et là

Mme A.-O. Picard, du Nouveau-Brunswick, était de passage pendant quelques mois chez sa fille, Mme G. Murray.

Mme Charles Clairmont est de retour à Régina après avoir passé une semaine en vacances chez sa fille, Mme D. MacArthur, d'Edmonton.

M. B. Boutin, de Cadillac, était de passage à Régina pour quelques jours.

Prud'homme

Réception des Enfants de Marie

Le jeudi 2 février, la chapelle des Filles de la Providence de St-Brieux, à Prud'homme, se remplit d'élèves de toutes les classes à l'occasion de la réception d'un groupe d'aspirantes dans la congrégation des Enfants de Marie.

La cérémonie débuta par une allocution prononcée par M. l'abbé David Roy, curé de la paroisse, qui félicita ces jeunes filles dans leur choix de ce beau jour pour se consacrer à Marie.

Furent reçues dans la congrégation: Mlles Vivianne Labrecque, Aline Nobert, Régina Bandet, Denise Lafrenière, Annette Florizone, Arlene Danchuk, Helen Orosz, Annie Orosz et Olga Harbus.

La cérémonie se clôtura par le salut du S. Sacrement chanté par soixante-quinze élèves des grades supérieurs.

Puis, les nouvelles élues se rendirent au pensionnat, accompagnées d'un bon nombre de leurs compagnes. Un peu d'émotion régnait, car M. l'abbé Roy n'avait-il pas aussi félicité celles qui devaient entrer en religion? Qui était-ce?

Mlles Jacqueline et Jeannette Baril, revêtues de l'habit des postulantes des Filles de la Providence, vinrent alors faire leurs adieux à leurs compagnes.

Puisse cet exemple entrainer à la suite du divin Maitre bien d'autres âmes!

Ferland

M. et Mme Aristide Fournier sont revenus d'un voyage à Montréal, Kingston, Windsor, Detroit et Winnipeg. M. et Mme Eddie Chagnon, de Montréal, autrefois de Ferland, sont revenus avec eux visiter les familles Léo et Alfred Fauchon, de Gravelbourg, Mme G.-A. Binette, de Ponteix, et MM. et Mmes Thomas et Jos. Fauchon et René, ainsi que leurs nombreux amis de Ferland.

M. et Mme Avila Chabot sont partis pour quelques semaines visiter leurs filles et gendres à Régina et Wolseley.

M. et Mme Henri Laberge et Jean sont allés à Moose Jaw pour affaires, la semaine dernière.

M. et Mme Omer Barsalou sont allés visiter la famille Barsalou à Meyronne.

Mme Louis Fournier est allée visiter ses filles et gendres à Régina.

Mlle Pauline Morin, institutrice à Laflèche, est venue passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Paul Morin.

M. Trudel, d'Albertville, est retourné chez lui après avoir passé quelques semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme Jos. Nogue.

Nos malades

Mme Jos. Audet est revenue de l'hôpital de Gravelbourg.

Mme W. Patoine est toujours à l'hôpital de Kincaid.

Mme Aristide Fournier est patiente à l'hôpital de Mankota, ainsi que Mme Fernand Fortin.

Naissance

M. et Mme Philippe Gauvin (Thérèse Chabot), autrefois de Ferland, sont les heureux parents d'un garçon né le 11 février et baptisé sous les noms de Joseph-Roger. Il eut pour parrain et marraine M. et Mme Rosaire Chabot, remplacés par M. et Mme Avila Chabot.

St-Hippolyte

Notre belle statue de Ste-Anne a été récemment redécorée grâce aux talents artistiques de Mme Philippe Hamel.

Vinrent en promenade: chez M. et Mme Amédée Hamel, M. et Mme Léo Gratton et leur fillette, Rose-Anne, de Meadow Lake; chez M. et Mme Philippe Hamel, la mère de cette dernière et ses frères et soeur, Mme M.-A. Lizée, Madeleine, Simon, Rodrigue, Marcel et Lionel; Mlle Claire Nault, qui suivait un cours commercial à Prince-Albert, chez ses parents, M. et Mme Georges Nault; M. Alex. Hamel, employé à Saskatoon, chez ses parents, M. et Mme Amédée Hamel.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Lucien Hamel, patiente à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, ainsi qu'à M. Amédée Hamel, à l'hôpital "Lady Minto" d'Edam.

Mariage de M. D. Stocking avec Mlle L. Landry à Cantal

CANTAL — Le 9 février, M. Donald Stocking unissait sa destinée à celle de Mlle Lorraine Landry. La bénédiction nuptiale leur fut donnée dans l'église de cette paroisse.

Mlle Irène Boutin, amie de la mariée, agissait comme fille d'honneur. M. Arnold Stocking, frère du marié, était garçon d'honneur.

Le diner, le souper et la soirée eurent lieu chez les parents de la mariée. Un grand nombre de parents et d'amis se rendirent pour la soirée. De beaux cadeaux leur furent offerts. Parmi les invités on remarquait M. et Mme Stocking, de Tisdale, parents du marié, et M. et Mme W. Chabot, de Torquay, oncle et tante de la mariée.

Les jeunes époux résideront à Estevan, temporairement, M. Stocking étant employé là par une compagnie d'huile.

Naissance

M. et Mme Eugène Landry (Helen Hammer) sont les heureux parents d'une fille, Laurianne, née à Oxbau, le 24 janvier.

Çà et là

La petite Dianne Boutin est hospitalisée à Redvers. Nous espérons qu'elle sera de retour chez elle sous peu.

M. et Mme Rosario Germain sont allés à Régina pour affaires. Mme Edouard Robillard les accompagna pour rendre visite à ses fille et gendre, M. et Mme F. Browski.

Mme Ovila Boutin, ménagère au presbytère, est allée chez sa fille, à Willow-Bunch.

M. et Mme Guillaume Cruywels passèrent quelques jours à Régina pour affaires et pour y visiter aussi des parents.

Mme Alcide Boutin se rendit à Régina pour traitements médicaux.

Le dimanche 5 février, les familles Ovila et Jean Poirier, de Bellegarde, rendirent visite à M. et Mme Antonio Boutin.

Bon succès aux ouvriers qui sont à installer une fournaise à l'huile dans notre église. Nous espérons dans un avenir peu éloigné faire du soubassement une salle paroissiale confortable. ble.

St-Brieux

Curling

Quatre jeunes gens se sont rendus à Melfort pour le bonspiel de curling. Ce sont MM. Edouard Gaillard, Edouard Lefebvre, Paul Thomas et Harold Lefebvre. Ils ont gagné plusieurs parties mais n'ont pas ramené de prix.

La semaine suivante, quatre dames ont participé au bonspiel de curling des femmes, également à Melfort. Ce sont Mmes Mary Creurer, Patricia Tinivez, Edna Lefebvre et Thérèse Buan. Elles ont gagné le deuxième prix de la compétition des commerçants.

Çà et là

Mme Bernard Tétreault a eu la surprise de recevoir la visite de ses amies à l'occasion de son anniversaire, le 3 février.

Le mardi 7 février, environ quinze dames se sont rendues chez M. et Mme J.-A. Carfantan pour souhaiter un heureux anniversaire à Mme Carfantan, et le mardi 14 février, c'était au tour de Mme Jean Morvan à recevoir ses amies venues lui rendre visite le soir à l'occasion de sa fête.

Mlle Mary Oleksin, ménagère au presbytère, a eu la visite de sa soeur, Mme Paul Doppler, et de sa nièce, Diane, de Burr, Sask., pour quelques jours.

Mme B. Borstmeyer et sa fillette, de Cudworth, sont en visite chez leur soeur et tante, Mme Bernard Tétreault.

M. Vincent DeGoesbriand, ancien résidant de St-Brieux, de Welland, Ont., est revenu à St-Brieux.

M. W. Vandall est parti pour la clinique Mayo, à Rochester, Ill., pour traitements.

Naissances

A M. et Mme Roger Lauzon, un fils, le 1er février.

A M. et Mme Antoine Blandin, une fille, le 3 février.

Baptêmes

Nelson Gerard, fils de M. et Mme N. J. Wright, né le 23 octobre.

Gérard-Joseph, fils de M. et Mme André Rudulier, né le 27 octobre.

Marie-Anne-Thérèse, fille de M. et Mme Armand Olivier, née le 10 novembre.

Calvin-Charles, fils de M. et Mme Robert Godart, né le 4 octobre.

Douglas Dwight Peter, fils de M. et Mme Howard Bronson, né le 21 novembre.

Anne-Rose, fille de M. et Mme Joseph Pratchler, née le 9 janvier.

Carole-Diane, fille de M. et Mme Albert Phaneuf, née le 22 janvier.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La semaine prochaine, Rossel Vien quittera le poste CFNS pour se rendre d'abord à Vancouver, puis au Mexique. Nous en profitons pour signaler le bon travail qu'il a fait à notre poste depuis son arrivée ici, l'été dernier. Il a montré à plusieurs reprises qu'il est un patriote convaincu et il s'est révélé un employé consciencieux, sur lequel on peut se fier. Nous lui souhaitons bon voyage et espérons le voir revenir à Saskatoon un jour ou l'autre.

Au moment d'écrire cette chronique, nous n'avions pas encore choisi le remplaçant de M. Vien, mais ce sera certainement un jeune homme de l'Ouest. Nous avons eu des demandes de trois provinces de l'Ouest, le Manitoba, la Colombie Britannique et la Saskatchewan.

Radio-ouest-française

Samedi dernier avait lieu, à Saskatoon, une réunion de Radio-ouest-française. C'était la première réunion des représentants des quatre postes français de l'Ouest depuis 1952. Il a été décidé que chaque poste présentera un mémoire à la commission sur la radio et la télévision. Ces mémoires seront présentés sous les auspices de Radio-ouest-française. Les délégués se réuniront désormais chaque année pour étudier les problèmes des postes français dans l'Ouest canadien.

Appel

Encore une fois, un S.O.S.! Nous ne recevons pas assez de lettres au sujet du programme "Sunny Boy". Nos auditeurs savent que le tirage a lieu deux fois par mois et que ce tirage donne droit à cinq dollars. Il est certain que si nous ne recevons pas assez de lettres, le contrat ne sera pas renouvelé et que le poste perdra ainsi une somme appréciable. Nous aimerions bien savoir si la céréale "Sunny Boy" se vend dans tous les villages. Qui nous le fera savoir? Ce serait nous rendre un grand service.

Rappelons en même temps qu'il faut que vous disiez aux marchands que vous avez entendu leur publicité sur nos ondes. Des feuilles ont été distribuées dans les paroisses à ce sujet, récemment. Le poste a besoin de votre aide dans ce domaine. La vente est de plus en plus difficile, mais vous pouvez nous aider, aider "votre" poste. Ce sera du patriotisme pratique très important.

Activités de la Ligue Féminine Catholique, de Peterson, en 1955

PETERSON — A leur réunion du 7 février chez Mme T. Sluchinski, les membres de la Ligue entendirent la lecture d'une lettre de remerciement pour aumônes, de la part de l'orphelinat de Prince-Albert.

Le rapport de la trésorière montra la somme de $48.00 donnée à la paroisse comme recettes d'un bingo organisé par la Ligue. $12.00 furent payés pour 12 messes offertes pour les membres de la Ligue et leurs familles pendant l'année 1956. $13.00 furent donnés pour payer un cadeau de Noël à notre directeur.

Deux réchauds furent achetés et prêtés à nos deux classes à titre d'essai afin de préparer un goûter chaud à nos écoliers.

M. Alain Basset fut l'heureux gagnant du prix d'entrée.

Mme Jesse Lowe mit sa demeure à la disposition des membres pour la prochaine réunion.

Va-et-vient

M. et Mme Robert Dauvin et famille se rendirent à St-Denis visiter leurs parents, M. et Mme Jos. Desjardins, qui célébrèrent leur 40ème anniversaire de mariage le 8 février.

Le dimanche 5 février, M. et Mme R. Dauvin visitèrent leurs parents à Prud'homme.

M. et Mme Robert Collin allèrent à Humboldt visiter leurs parents avant le départ de M. et Mme D. Rosenberg pour Saskatoon.

M. et Mme J.-B. Tremel se rendirent à Saskatoon visiter leur père, M. Louis Bruyr, qui fut hospitalisé à l'hôpital St-Paul pendant quelque temps. Ils étaient accompagnés de Mmes Laurent Lepage et Emile Détillieux.

M. et Mme Alain Tremel allèrent à Vonda et Saskatoon pour rendre visite à leurs parents.

Mme Pete Julé et sa fillette, Dolorès, firent plusieurs voyages à Humboldt et Saskatoon pour soins médicaux. Dolorès fut hospitalisée à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt pendant une semaine, ainsi que l'enfant de M. et Mme Walter Chantler.

Mme Yves Julé se rendit à Saskatoon pour visiter son père, M. Ephrem Dauvin, et ses enfants, Adèle et Louis.

M. Henry Scheer fit un voyage à Saskatoon pour affaires, dernièrement.

M. et Mme Jérôme Félix visitèrent leur père à Saskatoon et ramenèrent leur fils, Richard, qui fut hospitalisé à l'hôpital St-Paul pendant quinze jours.

Mlle Simone Détillieux visita dernièrement son frère, Emile, et sa famille ici.

Naissance

A M. et Mme John Toustego, un fils né à l'hôpital Ste-Elisabeth.

Gouret

Deux joutes de gouret furent jouées par nos jeunes amateurs. L'école supérieure de Peterson fut défaite par l'école supérieure de Bruno par un pointage de 4 à 5 dans une partie supplémentaire. La semaine suivante, nos mêmes clubs se rencontrèrent encore à Bruno, mais, cette fois, Peterson remporta la victoire par un pointage de 6 à 3.

Une autre défaite fut subie par l'école supérieure de Peterson jouant contre l'école supérieure de Meacham sur la patinoire locale; le pointage fut de 3 à 5.

Aussitôt que la température le permettra, le club de Peterson doit se rendre à Viscount, prochainement, avec espoir de vaincre le club de Viscount. Bonne chance à nos jeunes amateurs.

Lisieux

La petite fille de M. et Mme Norman Fisher a été transportée par avion à l'hôpital de Régina.

MM. J.-D. Brûlé, de Val Brillant, Wilfrid Brûlé, de Sorel, et Adrien Brûlé, de Berthierville, ainsi que Mmes Victor Bourgeault et Bertrand Dufour, sont venus assister aux funérailles de M. G.-A. Brûlé, à Moose Jaw. Ils ont aussi visité M. et Mme Arthur Chrétien.

Mme Césara Rondeau est venue passer quelques jours à Lisieux.

Mlle Lynn Gibbs a fait un séjour à l'hôpital d'Assiniboia, pour ablation d'amygdales.

Légation au Vatican appelée à disparaître

CITE DU VATICAN — Une représentation diplomatique près le Saint-Siège va disparaître. Il s'agit de la légation de Lithuanie, qui avait été maintenue jusqu'à ce jour, malgré l'incorporation de ce pays à l'URSS.

En effet, M. Stanislas Girdvainis, qui avait remis ses lettres de créance au pape, en octobre 1939, va démissionner pour raison de santé et il sera impossible, dans les circonstances présentes, de le remplacer. La légation avait été maintenue, car le Saint-Siège n'a jamais reconnu l'incorporation des pays baltes à l'URSS.

En Colombie Britannique

Ordination et première messe du R. P. Campeau, P.B., à Vancouver

VANCOUVER — Un enfant de la paroisse St-Sacrement de Vancouver vient d'être élevé au grand honneur du sacerdoce. Il s'agit du R. P. Raymond Campeau, des Pères Blancs d'Afrique, fils de M. et Mme André Campeau, qui reçut l'onction sacerdotale des mains de S. Exc. Mgr William Mark Duke, D.Th., archevêque de Vancouver, en la cathédrale du Très St-Rosaire, le samedi 11 février, à 9 h. 15. Le R. P. Zéphirin Bélanger, S.S.S., curé de St-Sacrement, l'assista durant la cérémonie d'ordination. En plus de ses parents, frères et belles-soeurs, étaient présents: bon nombre de prêtres, dont le R. P. Odilon Leclair, des Pères Blancs, de St-Boniface, les RR. PP. J.-L. Lemire et Donald Murphy, S.S.S., de la paroisse St-Sacrement, plusieurs religieuses de la Providence (de l'hôpital St-Paul où le R. P. Campeau avait travaillé comme infirmier avant d'entrer en communauté), des Soeurs de l'Immaculée Conception et beaucoup de nos paroissiens.

Immédiatement après la cérémonie, le nouveau prêtre donna sa bénédiction à ses vieux parents, à S. Exc. Mgr l'archevêque et aux prêtres présents, aux autres membres de sa famille, puis à tous les assistants qui se présentèrent. Le déjeuner qui suivit fut pris à l'archevêché, en compagnie de Son Excellence et de la plupart des prêtres présents à l'ordination.

Première grand-messe

Le R. P. Campeau chanta sa première messe solennelle, le lendemain, 12 février, à 11 h., en l'église St-Sacrement. L'assistèrent, comme diacre et sous-diacre, les RR. PP. Jean-Louis Lemire, S.S.S., et Odilon Leclair, P.B. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Z. Bélanger. Ce dernier prit pour thème de son sermon "Le prêtre est un autre Christ".

Après avoir rappelé la dignité surhumaine dont venait d'être revêtu le nouveau prêtre, il exposa les devoirs et responsabilités du sacerdoce, ce que les fidèles reçoivent du prêtre, ce que le prêtre est en droit d'attendre des fidèles en retour. Puis, au nom de tous les paroissiens, il promit au R. P. Campeau de prier pour le plein succès de sa carrière missionnaire en terre africaine. Enfin, il invita toutes les familles de la paroisse à profiter de cette belle fête sacerdotale pour demander à Dieu la multiplication, dans nos foyers, des vocations religieuses et sacerdotales.

A l'occasion de cette fête paroissiale, la chorale reprit la messe en parties ("Blessed Sacrament Mass", en quatre voix, de James Korman) qu'elle avait chantée lors de notre dernière messe de Minuit de Noël, sous la direction de notre maître de chapelle, M. Jean-Laurent Girard. L'organiste était Mme Hélène Ecarnot-Bringsli.

Outre les nombreux parents du nouveau prêtre, on remarquait dans la nef six religieuses de notre couvent, six religieuses de la Providence (de l'hôpital St-Paul de Vancouver) et quelques Soeurs de l'Immaculée Conception.

A l'issue de la messe et de la bénédiction du T. S. Sacrement, le R. P. Campeau se rendit à l'autel de la sainte Vierge où il consacra publiquement sa personne et toute sa vie missionnaire à la Reine des Missions. Puis, il donna sa bénédiction et offrit à baiser ses mains nouvellement consacrées à toutes les personnes qui se présentèrent, pendant que la chorale chantait un cantique final.

Banquet de famille

Un banquet, offert par la famille Campeau à tous ses parents et invités, réunit dans la salle paroissiale, vers 1 h. 15, une centaine de convives. Les Dames Auxiliaires, sous la direction de leur présidente, Mme Raymond Gaudry, avaient bien voulu accepter de préparer le banquet, tandis que des membres du C.Y.O. 1948-51 (compagnons du Père Campeau avant son entrée chez les Pères Blancs) et de l'A.J.C. 1956 assurèrent le service des tables.

Vers la fin du banquet, le R. P. J.-L. Lemire, qui remplit l'office de maître de cérémonies, pria le R. P. O. Leclair, confrère du nouvel ordonné et missionnaire en Afrique pendant 10 ans, de bien vouloir offrir, le premier, les voeux de sa communauté au nouveau prêtre. Ceci fait, le R. P. Leclair nous parla de la vie missionnaire du Père Blanc, de ses propres expériences en terre africaine, du besoin urgent d'un plus grand nombre de prêtres et de missionnaires en cet immense continent où vivent encore plus de 180 millions de païens. Suivit une brève allocution du R. P. Lemire, qui, en tant qu'aumônier des associations paroissiales auxquelles le Père Campeau appartenait avant d'entrer en communauté, avait été invité à présenter les voeux de ces mêmes associations.

Le nouveau prêtre, après avoir rendu grâce à Dieu et à la Ste Vierge pour le don de sa vocation sacerdotale et missionnaire, fit ensuite, en termes émus, l'éloge de ses vieux parents, de sa famille et des différentes associations paroissiales, pour lesquelles il s'est dévoué avec grand bonheur et dont il a conscience, souligna-t-il, d'avoir "beaucoup plus reçu qu'il n'a donné de lui-même". Il rappela ensuite une parole du cardinal Villeneuve à l'adresse d'une paroisse qui venait de donner à l'Eglise une vocation missionnaire "Dieu a coutume de récompenser, disait le cardinal à peu près en ces termes, par dix autres vocations sacerdotales, chaque vocation missionnaire que nous lui sacrifions". Puis, le Père Campeau remercia tous ceux qui avaient contribué, d'une manière ou d'une autre, à rendre si belles et inoubliables ses fêtes d'ordination.

Enfin, M. Harry Beauregard, nouveau président du Cercle Canadien-Français de Vancouver, présenta au nouvel ordonné les voeux de la paroisse. Longue et très fructueuse carrière missionnaire au premier prêtre de St-Sacrement!

Fondation oblate dans une paroisse du diocèse

SHERBROOKE — Les Oblats de Marie Immaculée de la province de l'est du Canada ont pris officiellement charge de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption, à Sherbrooke. Le R. P. Léopold Godbout, en est le premier administrateur; son vicaire est le R. P. Germain Ranger.

Cette fondation oblate, dans le diocèse de Sherbrooke, couronne une série de démarches commencée le 9 novembre dernier, alors que l'archevêque du lieu, S. Exc. Mgr Georges Cabana, invitait cette congrégation à venir dans son diocèse prendre une paroisse pauvre.

La paroisse Notre-Dame de l'Assomption a été fondée en 1950; elle possède une église et un presbytère organisés et suffisants pour les besoins de la population qui comprend 300 familles. C'est une paroisse totalement ouvrière dont le curé était M. l'abbé Lorenzo Quirion.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Le meilleur corps de cadets

Le vendredi 2 mars se fera la présentation officielle de 2 trophées à notre corps de cadets. Il recevra le trophée "The Lt. General Montague" pour s'être classé le meilleur corps de cadets du Manitoba, et la coupe "The Lord Strathcona Trust Challenge Cup" pour le meilleur record de la classification annuelle dans le tir. Des dignitaires civils et religieux ont été invités pour la cérémonie qui aura lieu à l'Institut Collégial Provencher à 7 h. 30.

* * *

Débat

Roger Van Belleghem et Paul Clément prirent la négative au sujet de la proposition: "Les devoirs devraient être abolis au high school" et William Van de Casteele et Sebastian Gallo soutinrent l'affirmative dans un débat animé qui eut lieu au grade XI.

Le mois prochain, on présentera la résolution suivante: "L'entrée à l'université devrait être facilitée". Les équipes seront formées des élèves John Doll, Edward Guyon, James Masserey et Gary Kleysen.

* * *

Cercle d'études

La cinquième assemblée du cercle d'études du grade XII eut lieu le 13 février au soir. On discuta un problème d'actualité, la délinquence juvénile. Parmi les élèves présents on remarquait Paul Landry, John Gordon, Daniel Brophy, Gilles Bouvier, Ronald Scott, Edward Schaeffer, Guy Gauthier et plusieurs étudiants de l'école du Précieux-Sang. La discussion portait surtout sur les causes de la délinquence juvénile.

* * *

De choses et d'autres

Des étudiants de l'école normale et de la faculté d'Education de l'Université faisaient un stage de quelques semaines à Provencher. Tour à tour, ils visitaient les classes, ou bien pour observer les différentes méthodes d'enseignement, ou encore pour faire de l'enseignement eux-mêmes.

Le Frère Richard Hickerson, S.M., dans une adresse qu'il répéta dans plusieurs classes de religion, encouragea fortement les élèves de langue anglaise à s'abonner au journal **The Ensign.** Plus de vingt élèves se décidèrent à faire entrer dans leur foyer le seul journal catholique national de langue anglaise.

Les bulletins du troisième terme furent distribués dans toutes les classes par le R. F. Joseph Bruns, S.M., principal de l'école. Le Frère Bruns avisa les élèves sur le genre de sacrifices qu'ils pourraient faire pendant le temps du carême. "La meilleure forme de pénitence pour vous, dit-il, c'est de bien étudier vos leçons, de bien faire vos devoirs et, surtout, d'avoir en tous temps et en tous lieux une conduite irréprochable."

Hommages à l'A.E.C.F.M.

(Suite de la premiere page)

Nous avons toutes envers l'Association une dette de reconnaissance car sans elle nous n'aurions jamais appris notre français. Je la remercie en mon nom et en celui de toutes les élèves de l'école Marion et souhaite à ses membres le courage de continuer cette belle oeuvre.

Henriette LEVASSEUR, grade VI, no 3, école Marion.

A l'occasion du 40ème anniversaire de l'Association d'Education, nous, petites écolières canadiennes-françaises du grade V, remercions sincèrement tous ceux qui se sont dévoués si ardemment à garder et à défendre le cher français dans nos écoles. Nous promettons de toujours être appliquées à nos devoirs français, et de prier pour nos bienfaiteurs.

Les élèves du grade V, no 15, école Marion.

Félicitations à l'Association d'Education pour ses quarante années de travail héroïque et prudent pour sauvegarder notre foi et notre langue.

Louise CHENIER, grade V, no 25, école Marion.

Grâce à l'Association d'Education, nous pouvons lire de beaux livres français. Merci! Merci pour tout ce que vous avez fait pour nous

Lucille ANDRE, école Marion, classe 21.

Il n'y en a pas comme elle!
Il n'y en a pas comme elle!
S'il y en a, il y en a peu,
Il y en a guère.

Non, non, il n'y en a pas comme elle pour sauvegarder la foi et les droits des Canadiens français.

Raymonde EMOND, grade V, no 25, école Marion.

Toutes les petites Canadiennes françaises s'unissent pour dire un merci sincère à l'Association d'Education à l'occasion du quarantième anniversaire de sa fondation. C'est grâce à elle que nous avons appris à connaître et à aimer notre belle langue.

Les IVe et Ve grades, no 16, école Marion.

Merci à l'Association d'Education pour le grand concours de français de l'année. J'ai tellement hâte! C'est la première fois que je vais écrire. J'espère avoir de belles notes comme celles que maman avait. Je ne suis pas toute seule à vous remercier et à vous féliciter pour votre fête. Ma famille aussi le fait. Tous nous voulons que l'Association continue bien volontiers ce beau travail commencé par notre bon M. Marion et ses compagnons

Claire SOULODRE, grade IV, no 23, école Marion.

Je félicite l'Association d'Education pour son courage et sa persévérance. Dans l'Histoire du Canada on a appris que, par sa persévérance, Champlain vainquit tous les obstacles. Moi, je pense qu'on pourrait aussi dire cela de l'Association d'Education parce que c'est par sa persévérance qu'elle a pu faire tant de choses pour garder le français: le concours, le festival, le Sou de l'Ecolier et le concours de diction. Comme je suis contente d'être une petite Canadienne française!

Dorothée ROY, grade IV, no 23.

Nous, les élèves de langue anglaise du grade IV de l'école Marion, désirons remercier l'A.E.C.F.M. de nous avoir obtenu d'apprendre le français. Nous sommes bien contentes de parler français et nous espérons que nous aurons la chance de mieux apprendre cette belle langue dans les années à venir.

Lorne GINTER, grade IV, no 22.

Bonne fête pour votre 40ème anniversaire! Comme il y a longtemps que vous travaillez à mettre plus de français dans les écoles! Moi, j'arrive de Belgique et je suis à l'école Marion depuis un an seulement. Je vous dois un grand merci parce que si j'ai trouvé ici des petites filles qui parlaient le français, c'est à cause de vous. Chez nous, je parle le belge, à l'école, le français, puis j'apprends aussi l'anglais. Je suis maintenant une petite fille qui en vaut trois.

Gilberte BOCKSTAEL, grade IV, no 23, école Marion.

Soirée récréative de la Troupe Molière de Vancouver

VANCOUVER — Le vendredi 3 février, il y avait beaucoup d'animation au domicile de M. et Mme Emile Chabot, qui avaient eu l'amabilité de mettre leur belle grande maison à la disposition de Mme G. Lambert, pour lui permettre d'organiser une soirée sociale, pour les membres et amis de la Troupe Molière dont elle est la dévouée directrice.

Une assistance relativement nombreuse permit de réaliser une très bonne soirée. Etaient présents: M. et Mme G. Lambert, Mme A. Vedel, M. et Mme E. Chabot, M. et Mme L. Moreau, Jeanne Pilloud, M. et Mme Boisvert, Suzanne et Roland Boisvert, M. et Mme J. Thompson, M. et Mme W. Doucet, F. Saltykov, F. d'Aragon, W. Lefebvre, E. Savoie, A. Gloanec, Mme S. Chabot, Mlle Goyette. Le R. P. Mercier, aumônier de la Troupe Molière, et le R. P. Lemire ne purent assister à cette soirée, ainsi que plusieurs membres.

Le programme de la soirée comprenait des chants, jeux, charades, mimes, etc. M. E. Chabot accompagna au violon les quadrilles dirigées par M. W. Lefebvre.

Un magnifique et abondant goûter clôtura la veillée et chacun s'en fut ravi, prêt à revenir à la prochaine occasion.

Un grand merci à M. et Mme E. Chabot pour leur hospitalité, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à faire un succès de cette petite veillée.

L'aviation américaine peut démolir n'importe quel objectif du globe

WASHINGTON — Le général Curtis Lemay, commandant en chef de l'aviation de bombardement américaine, a affirmé que ses hommes pouvaient trouver et démolir avec une précision micrométrique n'importe quel objectif du globe, en décollant de leurs bases actuelles. Parlant devant une association d'hommes d'affaires à Washington, le général Lemay a déclaré que la puissance de ses bombardiers était telle qu'il était "probable" qu'aucun ennemi ne voudrait risquer de recevoir leurs coups. "L'agression ne sert à rien, a-t-il dit, si elle équivaut au suicide".

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

La mort du patriarche Connie Mack a mis fin aux jours de celui qui fut probablement le plus vieux témoin du baseball professionnel depuis son avènement comme sport national des Etats-Unis. M. Mack, un véritable gentilhomme, a joué au baseball pour les premières équipes professionnelles des Etats-Unis, et nous avons toujours aimé ces paroles qu'il prononçait un jour, alors qu'on lui parlait de son premier contrat. "J'ai été très surpris de voir quelqu'un m'offrir de l'argent pour pratiquer un jeu que j'aimais tant, et auquel je me serais volontiers consacré bénévolement". Connie Mack a ensuite dirigé les destinées des Athletics de Philadelphie et dans tous les journaux du continent on a évoqué le souvenir de ces grandes équipes qui ont dominé le baseball d'avant et d'après-guerre, autour des années 1920 et 1930.

Nous n'avons rencontré M. Mack qu'une seule fois. La franchise de son regard et de son enthousiasme, à un âge où tant de personnes ont même perdu le goût de vivre, nous avait plu. M. Mack avait alors 90 ans environ et il disait: "Vous savez, j'aimerais bien vivre jusqu'à cent ans. Je verrais peut-être les Athletics dominer de nouveau le baseball". Connie Mack, après avoir connu des jours si brillants et si prospères, a vu tout ce magnifique édifice s'écrouler devant lui avec la vente des Athletics à un syndicat de Kansas City. Mais il n'a jamais murmuré, il n'a jamais fait montre d'amertume, et s'il a semblé verser quelques larmes sur le sort de son oeuvre, c'est beaucoup plus parce qu'il ne s'est trouvé personne pour prendre la relève que par dépit contre le sort. Connie Mack était un gentilhomme et un catholique qui n'a jamais fait honte à sa religion et qui s'est distingué par sa bonté et son honnêteté.

Et les Warriors?

"Comment en or si fin ce vil métal s'est-il changé?" pourrait-on dire, en parodiant la phrase célèbre. Les Warriors qui débutaient de façon moins que brillante dans la ligue professionnelle de l'Ouest sont devenus l'attraction numéro un de ce circuit. Ils ont même déjà donné une étoile à la ligue Nationale dans la personne du gardien de buts Chadwick et, au train où vont les choses, ils pourraient bien terminer la saison en première place du classement. Est-ce le fait qu'un club gagnant plaît toujours qu'il faut attribuer les foules de plus en plus nombreuses qui suivent les destinées de cette équipe, ou simplement au fait que les Warriors gagnent de façon spectaculaire? Nous l'ignorons, car la psychologie des foules est quelque chose de bien difficile à définir et à analyser, mais, chose certaine, les Warriors sont devenus la deuxième grande attraction du sport professionnel dans la région, immédiatement après les Blue Bombers de Winnipeg!

Ceci prouve donc, une fois de plus, que même les attraits de la télévision ne peuvent résister devant les attraits que peut offrir un spectacle "en réel". En d'autres mots, la télévision reprend peu à peu sa place comme médium d'amusement intermédiaire, dont on apprend à se passer quand une attraction de grande classe est offerte aux spectateurs, en dehors de ce médium. Les promoteurs de spectacles sportifs, ou d'autres spectacles, feraient bien de prendre ces constatations en considération lorsqu'ils veulent attirer chez eux un public payant nombreux. C'est la qualité du spectacle qui va influer sur le goût des gens et, de plus en plus, on verra les spectateurs préférer un spectacle de premier ordre à un spectacle douteux à la télévision.

Bonne nouvelle

James D. Norris, président de l'International Boxing Club (Frankie Carbo, vice-président, incognito), vient d'annoncer qu'il mettra la somme de $100,000 à la disposition des Eperviers de Chicago dans un effort pour redonner à cette équipe une allure victorieuse. Il nous semble que Norris pourrait faire un plus mauvais placement. James D. Norris a déjà engagé un des meilleurs instructeurs dans le domaine du hockey et cet instructeur a fait ses preuves. On ne peut pas dire que Dick Irvine ait sous la main la crème des joueurs de la Nationale, ce qui ne l'empêche pas de maintenir ses Eperviers à flot, et d'entretenir encore l'illusion que son club participera aux éliminatoires. Mais il va falloir un changement radical au sein des Eperviers si cette équipe est pour entrer en lutte avec les Red Wings et les Canadiens. Et ce changement ne se fera que le jour où Chicago sera en mesure de trouver des joueurs au sein même de ses clubs-écoles.

Le repêchage s'en vient et il sera intéressant de voir comment Norris va dépenser son argent. Il y a, à l'heure actuelle, assez de bons joueurs dans les ligues mineures qui peuvent être obtenus par ce système pour édifier une bonne équipe de hockey et il ne serait pas surprenant de voir quelques joueurs de la ligue de l'Ouest passer à la Nationale. Nous pensons au joueur de centre Phil Maloney qui est certainement de calibre professionnel et qui a déjà trop perdu de temps dans les mineures. Chicago devrait obtenir son contrat, de même que celui d'une dizaine de bons joueurs que nous pourrions nommer et qui évoluent dans la ligue Américaine, dans la ligue de l'Ouest et dans la ligue du Québec. Cela vaut mieux que d'obtenir les vétérans mis au rancart par les autres clubs de la Nationale.

Un réveil?

La victoire des athlètes russes va-t-elle stimuler les athlètes des autres pays et verra-t-on les Russes occuper le deuxième ou un rang inférieur aux jeux d'été? Nous en doutons un peu, mais la chose n'est pas impossible. Les Etats-Unis ont prétendu, avec une certaine logique du reste, que les sports d'hiver n'étaient pas leurs sports favoris, à cause du climat de leur pays et qu'on assisterait à une différente rencontre en Australie. Malgré cette détermination, et malgré la probabilité d'une victoire des Etats-Unis, nous sommes assurés que, tant que le système actuel de deux poids, deux mesures, pour évaluer l'amateurisme des athlètes sera maintenu, les Russes finiront bien par l'emporter sur toute la ligne. Tant que nos athlètes ne pourront s'entraîner qu'en fin de semaine, ou durant leurs vacances, il nous sera impossible de rivaliser avec les athlètes d'un pays qui compte un Ministère des sports et qui regarde les sports comme une institution nationale, comme une sorte de fonctionarisme essentiel qui doit être récompensé de façon très tangible.

Soit dit en passant, nous avons vu quelques films sur les jeux olympiques et le film de la joute Russie-Canada. Nous nous demandons où les commentateurs qui ont affirmé que les joueurs de Russie étaient du calibre de la Nationale, quelques-uns du moins, avaient les yeux! Même contre un club intermédiaire, les Russes n'avaient pas ce coup de patin, cette adresse et cette présence d'esprit des moins bons de nos joueurs de la Nationale.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions sur les ondes
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—Le ciel par-dessus les toits
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Consolidated Mining & Smelt. (commentaires)
12.45—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Connaissance de Mozart
7.00—Nouveautés dram.
7.30—Les jeunes artistes de CKSB
7.45—Esquisse canadienne
8.00—Match intercités
8.30—CKSB présente
8.45—Au clavier
9.00—Radio-journal
9.15—Présence de l'Eglise
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Revue des sports
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.30—La Marjolaine
9.45—Le vous ai tant aime
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Inform. rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prév. du temps
1.20—Cond. des routes
1.25—Marché bestiaux, grain
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Diner en musique
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 12.50
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

LUNDI

1.45—Fémina
7.30—Confidentiel
7.45—A propos de livre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Variétés
9.30—En trois-quatre
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

1.45—Sur les quais de Paris
8.00—Mélodies de l'Ukraine
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert symphon.

MERCREDI

1.45—Fémina
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Université du Manitoba
9.45—Tour de chant
10.05—L'heure exquise

JEUDI

1.45—Sur les quais de Paris
7.30—Choc des idées
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Idées en marche
9.30—Chronique de la vie chrétienne
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

1.45—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Journal d'une mère de famille
9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Programme "Sunny Boy"
9.45—Nos écoles françaises
P.M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—L'Ass. d'Education présente
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Chansonnettes
7.45—Le magazine des sports
8.00—Radio-journal
8.05—Les succès de la chansonnette
8.15—Le jazz à son meilleur
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Mus. de danse
10.00—L'heure exquise

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LA DAME AU SOURIRE

par A.-V. DE WALLE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 7

"Ce n'est pas que je l'aime, se disait-elle, en se frottant les yeux... Pourquoi alors? Je ne sais pas exactement. Non, je ne l'aime pas... Il y a entre lui et moi des impondérables, quelque chose qui me chiffonne... Mais qu'est-ce que l'amour, exactement? On donne ce nom à tant de comportements si différents... Nous n'en sommes plus aux sensibleries romantiques d'autrefois. Nous sommes au siècle du réel et du positif... Un jeune homme, connu autrefois, passe à nouveau près de moi. Peut-être est-ce un signe? l'occasion de me marier? Une occasion qui ne se représentera peut-être jamais? Et si je fais la difficile, je resterai fille... Et je risquerai de tomber un jour à charge de ce pauvre Gilbert... Mieux vaut mariage de raison que de devenir vieille fille... Un mariage de raison avec Fred ne serait-il pas un mariage raisonnable? Mes parents ont connu ses parents. C'est une famille honorable... Blason: casque d'or sur fond de gueules"...

La boutade de Fred revint à sa mémoire et la fit rire.

Et puis, bondissant hors du lit, d'un geste décidé et secouant chimères et rêveries, elle s'habillait en hâte, descendait à la cuisine préparer le déjeuner.

Au terme de ces trois jours, aucun recoin du château n'était étranger à Fred. Avec Gilbert seul, ou en compagnie de Gilbert et de Colette, il avait tout visité, tout vu, les ruines du Vieux-Logis comme les pièces habitées du manoir.

Fred était demeuré un peu abasourdi, en découvrant, cachés derrière ces murailles farouches, d'aussi beaux meubles anciens et plusieurs toiles de prix:

— Vous aurez de quoi meubler magnifiquement, l'un et l'autre, un appartement, remarqua-t-il.

Colette secoua la tête:

— Hélas! non. Tout sera vendu avec le château. C'est une clause des actes anciens, d'abord. Le manoir doit demeurer en l'état. Et puis...

Elle hésita et reprit en regardant Gilbert:

— Nos moyens ne nous permettent pas de garder un mobilier qui représente beaucoup d'argent...

Elle ne précisa pas davantage.

Tous trois venaient d'entrer dans le salon vert, que la lumière extérieure, tamisée par les arbres, noyait dans une pénombre glauque, s'harmonisant à la peinture des lambris et à la teinte du mobilier laqué Louis XVI.

Dès le premier pas dans la pièce, Fred avait remarqué la toile représentant la Dame au sourire. Tandis que Gilbert, dans un flot de paroles, tentait de raconter la légende, le jeune peintre faisait taire son trop loquace ami:

— Chut! laisse-moi regarder.

Il examinait la peinture en connaisseur, hochant la tête, s'approchant pour apprécier un détail, s'éloignant pour juger de l'ensemble, cherchant l'éclairage le plus favorable. Il se tourna finalement vers Colette:

— Et cette toile sera vendue avec le reste?

— Je ne puis faire autrement, répondit Colette, avec une nuance de regret dans la voix.

— Compris! reprit, sans autre commentaire, Fred.

Puis, se souvenant de ce que Gilbert avait commencé de conter:

— Qu'est-ce que tu disais, toi? Qu'est-ce que c'est que cette blague de "girl" qui se balade la nuit?

Tandis qu'il écoutait, attentif, le récit de Gilbert, Colette l'observait de profil, s'interrogeant une fois de plus sur ses sentiments:

"Pourquoi pas?"

CHAPITRE IV

L'Ecossais

La moto rouge était partie, trépidante et ronflante, emportant Fred seul. Gilbert était resté aux côtés de sa soeur, dans l'attente de la visite de l'acquéreur. Sa présence bruyante réchauffait le coeur de la jeune fille, dans sa solitude trop froide. Elle éprouvait une joie réelle à prendre soin du gamin insupportable, comme elle l'aurait fait pour son propre enfant. Elle était à la fois attentive, prévoyante, empressée, inquiète, grondeuse et affectueuse comme une mère.

Une mère... Elle sentait bien que c'était là sa véritable vocation. La vocation de toute femme. Fonder un foyer, et se dévouer ensuite une vie tout entière à cet univers que forment un mari et des enfants...

Quand elle songeait, ces jours-ci, à Fred, elle se demandait: "Est-ce un foyer, un vrai foyer tel que je le rêve, qu'une femme pourrait espérer avec cet homme?" Et elle n'osait pas répondre par l'affirmative. Tout un côté du caractère du jeune homme lui paraissait enveloppé d'ombres...

Aussi s'était-elle gardée de laisser deviner ni à Fred, ni à Gilbert, aucun des sentiments qui l'avaient effleurée, aucune des questions qu'elle s'était posées à ce sujet.

Pour le moment, d'ailleurs, elle ne songeait plus guère à Fred. Elle s'activait à mettre en ordre la maison. Elle voulait que la Peinerie accueillît, sous son aspect le plus aimable, le visiteur attendu. Fred et Gilbert avaient, inévitablement, par leur présence, apporté un peu de désordre dans la maison, d'ordinaire si bien tenue. Et c'était là un vieux sujet de discorde entre Colette et son frère.

La jeune fille s'arrêtait parfois au milieu de son travail, appelant à travers l'escalier:

— Gilbert? Où es-tu, Gilbert?

— Voilà, vieille! Qu'est-ce que tu veux?

— Ce que je veux? Rien... Te dire seulement que tu n'es qu'un souillon, comme tous les hommes. Je plains celle que tu épouseras...

— Me marierai jamais, flûte...

— Tu feras bien... Ta chambre est un vrai capharnaüm. Tu pourras au moins faire ton lit, si tu n'es pas bon à autre chose. J'en ai assez de servir de bonne à monsieur.

Gilbert montait les escaliers en grognant:

— Quel pot-au-feu tu fais! T'occupes pas de ma piaule... J'te demande rien... Pas besoin que mon lit soit fait, comme tu dis, pour pouvoir coucher dedans ce soir... j'le laisse ouvert, moi; au moins, il prend l'air...

— Idiot! va-t'en...

Elle le congédiait brusquement et on l'entendait tapant vigoureusement traversin, matelas, oreillers, secouant les draps et les couvertures. En quelques instants, la chambre du garçon prenait un air correct. Sous ses mains, tout devenait net, propre, souriant... Et tout en pestant contre le "sans-soin", qui ne méritait pas qu'on s'occupât de lui, mais finirait "dans la crasse et dans l'ordure", elle trouvait un napperon de dentelle pour égayer une table de nuit trop sombre, ajoutait sur une commode un vase garni de fleurs...

Puis, haussant les épaules, et riant pour elle seule, elle pensait:

"Ce n'est pas un bouquet de fleurs que je devrais laisser dans sa chambre, en souvenir de mon passage... mais un compotier... avec des fruits... en symbole... Poire! je serai toujours une poire!"

Le soleil se leva enfin sur le mercredi 26 mai. Dès cinq heures, Colette fut debout. Gaspillant ses réserves de farine, de beurre et d'oeufs, elle confectionna des pâtisseries variées. "Les Britanniques aiment bien les pâtisseries", se disait-elle.

Elle avait obtenu de Gilbert, la veille, qu'il l'aidât à gratter l'allée menant au manoir, et qu'il fauchât avec elle les herbes hautes des anciennes pelouses. La façade du château en avait pris plus grand air...

Cependant, les heures passaient... Colette combattait la nervosité causée par l'attente en allant d'une pièce à l'autre jeter un dernier coup d'oeil. Elle ne cessait plus maintenant de penser à cet inconnu qui allait franchir le seuil de la Peinerie, qui en serait peut-être dans quelques heures le propriétaire, et, dans une semaine ou deux, peut-être l'habitant?

Elle cherchait à se l'imaginer par avance. Un vieil intellectuel à lunettes? un bronze ridicule? Sa voix chevrotante, cette voix d'outre-tombe qu'avait transmise le téléphone, cette annonce étrange, ce goût pour l'occulte, cette allusion à des travaux historiques d'un ordre particulier la confirmaient dans son opinion... Et ce serait à cet original, à un demi-fou, qu'elle devrait abandonner son cher la Peinerie?... Hélas! pauvre la Peinerie!... Qu'en penserait la Dame au sourire, si vraiment, elle revenait hanter ces lieux?...

Cependant, Colette secouait toutes ces pensées vaines. A quoi bon imaginer par avance un personnage dont elle ignorait tout? Et pourquoi s'intéresserait-elle à lui?... Il n'y avait qu'une seule chose qui comptât, en raisonnant froidement: la vente de la Peinerie. Après?... Eh bien! après, elle ferait sa malle, sa valise... et elle s'en irait sans se retourner... elle franchirait le petit pont rustique sans jeter le moindre regard en arrière... pour ne pas s'attendrir plus longtemps... pour ne pas avoir à sentir sur sa joue le glissement humide d'une larme... pour ne pas voir non plus le nouveau maître de céans, le vieil intellectuel, le maître ès sciences occultes, l'historien des fantômes...

Il était quatre heures de l'après-midi, et la Peinerie n'avait encore vu paraître personne... Enfin, un coup de klaxon discret se fit entendre du côté de la route du Bourg-Toussaint.

En un instant, Colette fut hors de l'habitation, guettant de loin. Elle appela son frère:

— Gilbert! viens vite!... ce doit être eux...

Gilbert arriva, les mains dans les poches, une chemise à grands carreaux rouges et verts déboutonnée sur sa poitrine, débraillé, les cheveux, trop longs dans le cou, en désordre.

— Tu ne pourrais pas passer un veston, nouer une cravate, et te donner un coup de peigne? Tu n'es pas présentable.

— Tu me barbes!... Tu ne vas pas me déguiser en bourgeois 1900, non plus?... Qu'est-ce que diraient les copains du Tabou?

Mais, après avoir protesté pour la forme, il alla revêtir le veston demandé et mettre une apparente discipline dans sa chevelure délibérément négligée.

Tandis qu'il se livrait à ce complément de toilette dans sa chambre, Colette vit apparaître sur la passerelle une voiture de petite cylindrée de marque anglaise, à la carrosserie gris perle, conduite visiblement par un pilote sûr de lui, ne cherchant pas plus à éblouir les piétons par des records de vitesse, qu'à sacrifier la moyenne horaire à une prudence pusillanime. Il fallait reconnaître que si l'Ecossais était un intellectuel, il avait au moins su se choisir un conducteur de classe.

La voiture s'engagea dans l'allée montante, sans que le moindre grincement révélât le passage des vitesses, souple et silencieuse. Elle vint s'arrêter à quelques mètres du perron, et sa portière s'ouvrit du côté de la jeune fille, livrant passage à Me Desnoyers.

Le notaire avait la mine satisfaite, et tout de suite la jeune fille put lire sur son visage que l'affaire se présentait dans de bonnes conditions. Tout en s'inclinant devant elle, il cligna les yeux d'un air complice et expressif pour lui donner à entendre que tout allait bien.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLII—No 47

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

DAME DESIRE, pour les samedis seulement, travail général dans maison privée. **Téléphoner, le soir, à 56-6370.** 47-839-47C.

OUVERTURE POUR CORDONNIER dans village de St-Pierre. Clientèle assurée par grand district. Pour tout renseignement, s'adresser à la **Chambre de Commerce, St-Pierre-Jolys, Man.** 45-810-47C.

CHAMBRE A LOUER, avec pension. **Téléphoner à 93-9840.** 46-825-47C.

A LOUER — Chambre meublée, pour 1 ou 2 personnes. Facilités pour faire cuisine. **Téléphoner à 23-6283.** 45-816-47C.



ON DEMANDE

Commis pour magasin général
Jeune homme célibataire bilingue. Possédant grade XI ou équivalent. Pour centre canadien-français. **Ecrire à Boîte 822, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 46-822-47C.

Jeune fille désire chambre et pension à St-Boniface ou Norwood. **Téléphoner à 20-9248.** 47-853-47C.

A LOUER — A St-Boniface — Suite de 3 pièces complètement privée. Libre le 1er avril. Adultes. **Téléphoner à 20-9731.** 47-850-47C.

A LOUER — Suite de 3 pièces; entrée privée, salle de toilette. Nouveau centre. Libre le 15 mars. **Téléphoner, après 5 h., à 23-3153.** 47-849-47C.

A LOUER — Petite chambre avec évier, eau chaude et froide. Près basilique. **Téléphoner à 93-5304.** 47-848-47C.

A LOUER — Avenue Provencher — Petite suite de 2 pièces meublées, avec évier. Entrée privée. Près autobus. Au rez-de-chaussée. **Téléphoner à 93-8721.** 47-847-47C.

A LOUER — Suite non meublée de 3 pièces avec salle de bains, évier, armoire; brochée pour poêle; entrée privée. **S'adresser à 244, rue Kitson, Norwood.** 47-846-47C.

A LOUER — Suite de 3 pièces meublées. Adultes seulement. **A 523, rue St-Jean-Baptiste. Téléphone: 20-5002.** 47-845-47C.

A LOUER — Suite non meublée de 2 pièces: entrée privée. Rangette et machine à laver fournies. Bon emplacement, au Norwood. **Téléphoner à 75-1439.** 47-844-47C.

A LOUER — Appartement de 4 pièces, meublé ou non; salle de bains; cuisine brochée pour poêle électrique. Près arrêt d'autobus. Rue St-Jean-Baptiste. **Téléphoner à 20-7318.** 47-843-47C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, meublées; libre le 1er mars. **S'adresser à 175, rue Berry, Norwood. Tél. 23-5013.** 46-823-47C.

A LOUER — Chambre meublée pour homme. Facilités pour faire cuisine. Usage du téléphone. **Téléphoner à 20-8689.** 46-18-T.F.

A LOUER — Suite de 3 pièces; salle de bains; entrée privée. **321, rue Notre-Dame, St-Boniface.** 46-826-47P.

A LOUER — Dans duplexe neuf — Suite de 3 pièces non fournies; 1er plancher. Centre de St-Boniface. Libre le 15 mars. **Téléphoner à 20-7380.** 47-840-48C.

CHAMBRE ET TOUTE PETITE CUISINE pour jeunes filles qui travaillent ou jeune ménage. Facilités pour faire cuisine. Possession immédiate. Près hôpital. **A 421, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface. Tél. 93-9985.** 47-842-47C.

Le Manitoba dépensera $10,000,000 de plus pendant l'année 1956-57

Les dépenses estimées du gouvernement du Manitoba pour l'exercice qui commence le 1er avril 1956 atteindront la somme extraordinaire de $69,000,000 d'après les prévisions annoncées à la législature par l'hon. M. R. Turner cette semaine. La plupart des quatorze départements de l'administration demandent plus d'argent, en particulier les ministères d'Education, de Santé et de Bien-être, des Utilités publiques et des Travaux publics (Voirie) dont les estimés se chiffrent respectivement à $13,397,000, $13,659,000, $1,389,000 et $19,425,000. En plus des prévisions ordinaires, il y aura une dépense capitale de $5,000,000 pour la construction de chemins. Les commentateurs croient que la taxe sur l'essence sera augmentée de 2 cents le gallon, en conséquence.

La question de la bière

Le gouvernement annonce son intention, en outre, d'augmenter les bourses octroyées aux étudiants en art dentaire et de faire faire une étude du coût de l'établissement d'un collège d'art dentaire à Winnipeg.

Une grande partie du débat de la semaine a été consacrée à fixer les buts d'un comité nommé pour étudier la question du prix payé par la province pour la bière — prix que l'on prétend exorbitant. La discussion s'est envenimée surtout après que l'on eut découvert des notes explicatives dans le rapport imprimé de la commission Bracken, lesquelles avaient été ajoutées par ordre du président de la commission, après qu'un autre texte non officiel eut été publié. Ces notes soulignent que dans le calcul des prix que payent les provinces aux fournisseurs de bière, il faut tenir compte du coût de transport et d'entreposage.

L'hon. M. Hryhorczuk a présenté le texte de la nouvelle loi des liqueurs, un document comportant 373 sections dont la plupart reflètent fidèlement les recommandations du rapport Bracken.

On prévoit, notamment, six catégories de débits: les tavernes, les cabarets, les salles à manger, les salles à coquetail ou de breuvages en dépendance des salles à manger, les restaurants. Seuls les hommes pourront entrer aux tavernes, où l'on ne vendra que la bière.



L'hon. E. Préfontaine

L'hon. Edmond Préfontaine, MM. Gildas Molgat et Roger Teillet ont fait des interventions très utiles au cours du débat.

M. Préfontaine, ministre des Municipalités, a pris la parole au milieu d'un débat acerbe pour y ingérer un peu de détente par une analyse humoristique de la situation politique au Manitoba. Par voie d'élimination, il a montré l'impuissance des partis de l'opposition: M. Kardash est un chef sans lieutenants, les Créditistes sont des lieutenants sans chef, les Socialistes s'acheminent vers la décadence et les Progressistes conservateurs n'ont pas assez de membres pour former un cabinet.

M. G. Molgat

M. Molgat a expliqué que le nouveau chemin nord-sud de la région du parc national de Riding Mountain passera par Ste-Rose plutôt qu'à 12 milles plus à l'ouest, afin de ne pas constituer un barrage aux eaux de la montagne. L'hon. M. Bell a expliqué en outre que la nouvelle route coûterait moins cher qu'un chemin McCreary-Ochre-River et qu'il desservirait une population plus dense.

M. R. Teillet

M. Teillet a d'abord attiré l'attention de la presse et de l'opposition sur les notes explicatives du rapport de la commission Bracken. Il a appuyé ensuite un amendement gouvernemental à une proposition de M. M. Gray pour faire bénéficier les institutions et les maisons de repos d'une extension de l'aide fédérale aux invalides. Il a enfin présenté une étude très remarquable sur la situation de la population métisse et indienne dans la province en préconisant une enquête qui serait menée sous la direction du département d'Agriculture, sur les moyens à prendre pour améliorer la condition des Indiens et Métis. (Nous publierons un rapport plus détaillé de ce document dans un prochain numéro.)

Le débat sur le discours du trône s'est terminé mercredi soir.

A LOUER — Petite suite: cuisine et chambre meublées, 2ème plancher; salle de bains privée; près autobus; usage du téléphone. Libre. Pour personne tranquille travaillant au dehors. Prix raisonnable. **536, rue de la Morénie, St-Boniface.** 46-827-47P.

A LOUER — Suite non meublée, 3 pièces — chambre à coucher, cuisine et salon — et salle de bains. Planchers de bois franc. Entrée privée. Chauffée; eau; électricité et poêle électrique. Libre le 1er mars. Adultes. **A 368, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphoner, après 5 h., à 20-7783.** 47-841-47C.

MAISON DE REVENUS située au centre de St-Boniface offerte en échange pour ferme avec animaux et machines agricoles. **Ecrire à Boîte 837, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 47-837-48C.

A VENDRE — 63 acres de terre; bons bâtiments; 12 jeunes vaches avec contrat de 5,500 lb; machines. ½ mille du village, école et église. **Ecrire à B. P. 55, Lorette, Man.** 47-836-48C.

ON DEMANDE A ACHETER — A St-Boniface — Maison de 3 ou 4 chambres à coucher. **Ecrire à Boîte 832, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 46-832-47P.

FERME A VENDRE — 160 acres; environ 152 en culture; 1 mille de Somerset. S.-O. 17—59. **S'adresser, le dimanche, à Jos. Lemieux, 148, rue Horace, Norwood. Tél. 23-4526.** 46-829-47C.

FERME A VENDRE — 160 acres; environ 150 en culture; ½ mille au sud de Somerset. N.-E. 18—59. Avec ou sans machines. **S'adresser à Robert Lemieux, 276, rue La Vérendrye, St-Boniface. Tél. 23-1728.** 46-830-47C.

BUNGALOW DE 4 PIECES A VENDRE à Ste-Rose du Lac; près école, église, hôpital. Lot 83'. **S'adresser à Mme Précourt, 130, rue Smith, Winnipeg. Tél. 93-1876.** 44-797-47C.

A VENDRE — 2 lots 50' x 130', chemin Elisabeth; district scolaire St-Boniface. Egout payé. Eau et gaz sur la rue. **S'adresser à 990, chemin Elisabeth, St-Boniface. Tél. 23-3121.** 44-800-47C.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Maison 8 pièces, près hôpital, 168, rue Bertrand; sur lot 50' x 115'; avec stoker automatique. Bon garage. Peut être visitée en tout temps. Meilleure offre au-dessus de $7,000.00, pour régler succession. **Téléphoner à 93-2080 ou 42-7758.** 45-16-T.F.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
requiert des
VERIFICATEURS
$277-$435
selon qualifications

pour la Division de l'Impôt sur le Revenu, ministère du Revenu national, à Winnipeg. S'adresser immédiatement à **LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL** 356, rue Main, Winnipeg 1 55-W503(2).

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
METEOROLOGISTES ADJOINTS
$206-$275

pour le ministère des Transports, Services de l'Air du district de Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à **LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL** 356, rue Main, Winnipeg 1 55-W711(3).

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
INFIRMIERES D'HOPITAUX
$202-$235

pour le ministère des Affaires des Anciens Combattants, à Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à **LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL** 356, rue Main, Winnipeg 1 55-W714(3).

Au Sacré-Coeur

Au Club du Sacré-Coeur

Félicitations à Hervé Gamache et à ses aides pour le beau succès remporté lors de la sortie en traineau organisée la semaine dernière. Les nouvelles figures étaient nombreuses. Nous sommes allés à la glissoire de Lockport. Un délicieux petit goûter fut servi à 55 jeunes gens, pour terminer la soirée.

Le Cercle Dramatique est en pleine marche. Les hommes du club préparent une comédie en deux actes qui sera présentée la semaine après Pâques.

Ceux qui veulent prendre part aux tournois de "snooker" et de ping-pong, pour garçons et filles, sont priés de donner leur nom au gardien le plus tôt possible.

Nous préparons, pour le 10 mars, une soirée de mi-carême.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Maison 7 pièces; 5 en bas, 2 en haut; près basilique. Grand lot, garage. $6,700.00; comptant requis, $2,500.00.

St-Boniface — Maison 4 pièces; chauffage à l'huile. Près rue Hamel. $8,500.00; comptant requis, $3,500.00.

Norwood — Bungalow 5 pièces; 3 chambres à coucher; $7,300.00; comptant requis, $1,300.00.

Norwood — Duplexe 10 pièces; 5 en bas, 5 en haut. 2 salles de bains; suites complètement privées. $12,900.00. Près Holy Cross.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
47-852-47C.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne 4 pièces. Grand garage. $6,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.

St-Boniface — Maison moderne 7 pièces; près basilique. Chauffage eau chaude, huile. Possession immédiate. $10,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces. $6,700.00.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces; près écoles. $6,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 6 pièces; près écoles. Chauffage air chaud, stoker. $9,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne 6 pièces. $10,000.00.

St-Boniface — sud-est — Cottage moderne 5 pièces. Chauffage eau chaude, huile. $13,300.

Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces. $5,500.00.

Magasin général et logis de 8 pièces; village canadien-français près Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Prix, bâtiment et ameublement: $20,000.00. Marchandises au prix coûtant.

Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
47-835-47C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Le tirage de la grande rafle est fixé définitivement au 29 de ce mois. Beaucoup attendent ce jour avec anxiété sans toutefois se rendre compte du pourquoi de cette organisation.

Pour le service d'information religieuse

Le but du Conseil d'Etat est de réaliser un montant qui servira à poursuivre la campagne locale d'information religieuse. Le dernier **Columbia** donne des renseignements intéressants au sujet de cette campagne lancée il y a déjà huit ans par le Conseil Suprême. Chaque annonce individuelle se termine à peu près comme ceci: "Aimeriez-vous recevoir plus de renseignements à ce sujet? Si oui, veuillez remplir le blanc de cette formule".

Après huit ans de labeur, le Conseil Suprême a reçu plus de 2 millions de ces requêtes provenant de 65 pays du globe. Les sujets qui sont suffisamment intéressés peuvent s'enrôler par après dans un cours détaillé d'instruction religieuse. Plus de 200,000 se sont rendus à ce point. Ce qui veut dire qu'environ 10 p. 100 de ceux qui ont montré de l'intérêt s'acheminent sur la voie de la conversion.

Le résultat est brillant et semble s'intensifier d'année en année. Nous croyons sincèrement que c'est là le meilleur placement qu'ait jamais fait la Chevalerie. Du moins, nos frères séparés ne pourront plus nous accuser de garder exclusivement pour nous les détails de notre foi.

Conspiration du silence

Les organisateurs de notre belle fête d'avant carême nous avaient demandé d'en fournir quelques détails à la presse quotidienne de Winnipeg. Nous le faisions dès le lendemain, un dimanche. Après trois jours d'attente, aucune reproduction. Appels téléphoniques à chacun des messieurs rédacteurs. Le premier se rappelle fort bien du rapport reçu. "Je ferai enquête, nous dit-il, et cela paraîtra ce soir ou demain soir au plus tard".

Le rédacteur de l'autre quotidien, après bien des "recherches", nous avouait piteusement que le rapport avait été "perdu". Sans doute au fond du panier à rebuts. "Pourrais-je leur en faire parvenir un autre?" Et moi de répondre: "Je n'ai que faire d'un quotidien qui se spécialise en nouvelles vieilles d'une semaine".

Et voilà comment l'on nous traite! Il serait fort de croire à une coïncidence. Croyons plutôt à la tactique bien connue de la conspiration du silence. Il ne s'agissait que des Chevaliers de Colomb et de l'archevêque de Winnipeg! Il est des organisations qui reçoivent meilleur traitement. Et dire que certains de nos Chevaliers se dérangent pour aller jouer au golf avec cette gent, au moins une fois l'an!

J.-Alphonse Rhéaume

C'est avec grand regret que nous apprenons le départ, pour Montréal, du Frère J.-Alphonse Rhéaume. Ce départ causera au sein du Conseil Provencher un vide qu'il sera très difficile de combler. Ce Frère fondateur a toujours travaillé avec énergie et grand savoir-faire pour le Conseil Provencher. Ses nombreux amis de la ville et de la campagne lui souhaitent un heureux séjour dans la grande métropole.

BISTOURI.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Comptant requis $1,500 seulement. — Bungalow moderne 4 pièces; 10 ans; cuisine spacieuse; salon; 2 grandes chambres à coucher; lot 50' x 120'. Près écoles et autobus.

Norwood — Comptant requis, $2,800.00 à $3,000.00. — Bungalow stuc 4 pièces. Grande cuisine moderne; 2 chambres à coucher; salon 10' x 23'. Près Holy Cross et Précieux-Sang.

St-Boniface — Comptant requis, $3,000.00. Balance $45.00 par mois. — Maison moderne 6 pièces, 3 en bas, 3 au second; plomberie double; entrées privées. Près école Provencher et autobus.

St-Vital — Près église St-Eugène — Comptant requis, $1,200.00. — Bungalow moderne 4 pièces; grande cuisine; 2 chambres à coucher; salle de bains complète; chauffage automatique à l'huile; lot 50' x 215'. Près autobus. $6,400.00.

Comptant requis, $2,900.00 seulement — Bungalow stuc style "ranch"; 1 an; 5 pièces; 3 chambres à coucher; chauffage automatique à l'huile; planchers de chêne. Paiement, $77.00 — P.I.T. 5%. Prix comptant, $12,500.00.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
47-851-47C.

Grosse perte d'adhérents dans les syndicats communistes italiens

ROME — Avec la clôture de l'année 1955, la C.G.I.L. (Confédération générale italienne du travail) a annoncé triomphalement que le nombre de ses adhérents s'élevait à 4,622,343.

Il n'est pas possible de contrôler l'exactitude de ces chiffres, mais si on les confronte avec ceux de 1947 (5,775,000), on constate qu'environ 1,152,000 travailleurs ont abandonné la confédération rouge.

En outre, à la suite de récentes élections de commissions internes dans les entreprises, à Bologne, élections intéressant 21,547 travailleurs, la C.G.I.L. a perdu 67 sièges par rapport aux résultats de 1954, tandis que la confédération italienne des syndicats libres en gagnait une quarantaine.

Les assurances, un domaine provincial

QUEBEC — L'hon. Maurice Duplessis a reproché de nouveau au gouvernement fédéral de s'obstiner à s'immiscer dans le domaine des assurances malgré que le Conseil Privé ait décidé à trois reprises que la chose se relève de la juridiction des provinces.

Ottawa, a-t-il dit, a un surintendant des assurances et il n'a pas le droit d'en avoir. Dans les coffres d'Ottawa se trouve un dépôt d'un milliard de dollars qui devrait aller aux provinces.

Le premier ministre a fait cette déclaration au cours de l'étude d'un poste particulier de l'ordre de $27,000 dans les crédits du ministre des finances. Ce poste est prévu pour les salaires des membres du comité de revision des lois d'assurance.

SOUMISSIONS DEMANDEES POUR ECOLE DE 13 SALLES DE CLASSE A ST-BONIFACE, MANITOBA

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention "Soumission pour école Frontenac", seront reçues jusqu'à 4 h. de l'après-midi (heure centrale normale), le samedi 17 mars 1956. Les précisions, les bleus et le devis, ainsi que les formules de soumission, peuvent être obtenus au bureau de l'architecte, sur remise d'un dépôt de $50.00. On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Nikola M. ZUNIC, architecte,
204, immeuble
Canadian Bank of Commerce,
Angle Marion et Taché
St-Boniface, Man.
47-838-47C.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the Estate of JOSEPH ADONIAS SABOURIN, late of the Village of St. Pierre, in the Province of Manitoba, Parish Priest, deceased.

All claims against the above estate duly verified by statutory declaration, must be sent to Messrs. Monnin, Grafton, Deniset, Dowhan & Betournay, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 25th day of March, A.D. 1956.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 17th day of February, A.D. 1956.

MONNIN, GRAFTON, DENISET, DOWHAN & BETOURNAY,
Solicitors for the Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the Estate of FRANCIS DESROCHERS, late of the Village of St. Eustache, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

All claims against the above Estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 4, Banque Canadienne Nationale Chambers, Winnipeg, Manitoba, on or before the 26th day of March, A.D. 1956.

DATED at Winnipeg, in Manitoba, this 17th day of February, A.D. 1956.

LEON H. BENARD, Q.C.,
Solicitor for the Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF EDMOND LEVESQUE, late of the Village of St. Adolphe, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate must be filed in the office of the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 25th day of March, A.D. 1956.

Dated this 20th day of February, A.D. 1956.

MARCOUX & DUREAULT,
Solicitors for Alice Levesque, the Executrix.

Mgr Marrocco, sacré évêque à Peterborough

PETERBOROUGH — S. Exc. Mgr Francis Anthony Marrocco a reçu ici le 22 février la consécration épiscopale; il est évêque titulaire de Limne et auxiliaire de S. E. le cardinal James Charles McGuignan, archevêque de Toronto.

La consécration a eu lieu à la cathédrale St. Peter, où Mgr Marrocco a été baptisé, a fait sa première communion, a été confirmé, a été ordonné prêtre et a été vicaire et curé.

Le prélat consécrateur était le cardinal McGuigan; les co-consécrateurs étaient S. Exc. Mgr J. R. MacDonald, évêque d'Antigonish, N.-E., et ancien évêque de Peterborough, et S. Exc. Mgr B. I. Webster, évêque de Peterborough. S. Exc. Mgr J. C. Cody, évêque de London, a prononcé le sermon.

Une exposition d'art esquimau à La Haye

LA HAYE — La reine Juliana des Pays-Bas s'est rendue à l'Exposition d'art esquimau, organisée au Musée municipal de La Haye sous les auspices de l'ambassade du Canada et qui, depuis son inauguration, remporte le plus vif succès. L'ambassadeur du Canada à La Haye, M. Thomas A. Stone, lui a fait les honneurs de l'exposition qui est constituée par une centaine de petites statues de pierre ou d'ivoire, d'un dynamisme et d'une économie de moyens qui évoquent les techniques les plus modernes.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DES TUYAUX EN METAL ONDULE ET COMPLEMENT ENDUITS D'ASPHALTE POUR RADIERS PAVES ET PONCEAUX REQUIS PAR LA DIVISION DE LA ROUTE TRANSCANADIENNE, LAC LOUISE (ALTA)", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 14 MARS 1956.

On peut obtenir des formules de soumission et les cahiers des charges en s'adressant au chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), à M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, route Transcanadienne, no 202 - 508, avenue Portage, Winnipeg 1 (Man.), à M. W. Youngman, ingénieur-surveillant, route Transcanadienne, 10201 - 104ème rue, Edmonton (Alta), et de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, ministère des Travaux publics, Lac Louise (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 9 février 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 28 mars 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, THREE HILLS (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, édifice Sun, 10363 - 108e rue, Edmonton (Alta), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary et au bureau de poste de Three Hills (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Sun, 10363 - 108e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $150.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 8 février 1956.

OCCASIONS D'EMPLOI

(SERVICE CIVIL DU CANADA)

Agent du bien-être, Défense civile (Gradué universitaire) — Santé nationale et Bien-être social, Ottawa, $6,900-$7,800.

Chef du service de la circulation, Commission des transports aériens, Ottawa, $7,600-$8,200.

Médecins, Services de santé des Indiens, en divers centres, jusqu'à $7,000 au début. Pour obtenir des précisions, écrire à la Commission du service civil, Ottawa. Demander la circulaire 56-472.

Inspecteur régional (exploitation), Commission des transports, Winnipeg et autres centres, $6,120-$6,840.

Spécialistes en communications, Division de la défense civile, Ottawa, jusqu'à $6,120.

Agent d'éducation (gradué universitaire possédant un certificat d'enseignement), Citoyenneté et Immigration, Ottawa, jusqu'à $5,550.

Agent de liaison (gradué universitaire), Citoyenneté et Immigration, Ottawa, $5,330-$5,970.

Agent d'identification du matériel mécanique, Division des pièces de rechange, ministère de la Défense nationale (Marine), Ottawa, $4,560-$5,280.

Fonctionnaire-technicien — Produits chimiques, Défense nationale, Ottawa, $4,560-$5,280.

Agent d'administration (fournitures), Dépôt des magasins militaires, Winnipeg, $4,660-$5,230.

Travailleur social (professionnel), Division des affaires indiennes, Vancouver $4,170-$4,920.

Dessinateur en construction, Travaux publics, Ottawa, jusqu'à $4,920.

Inspecteurs des prêts (gradués universitaires), Division des prêts pour les améliorations agricoles, Finances, Ottawa, $4,260-$4,860.

Préposé adjoint au contrôle des approvisionnements, Dépôt des magasins militaires, Winnipeg, $4,260-$4,860.

Comptable de ministère, Dépôt des magasins militaires, Winnipeg, $4,110-$4,500.

Agent adjoint du matériel (administration d'entrepôt), Dépôt des magasins militaires, Winnipeg, $3,450-$4,200.

Vérificateurs de la taxe d'accise, Revenu national, divers centres du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, jusqu'à $4,170 au début.

Techniciens (instruments de radio et d'électronique), Défense nationale (Armée), Ottawa, $3,240-$3,780.

Inspecteurs (junior) des compagnies (gradués universitaires), Département des assurances, Toronto, jusqu'à $3,870 au début.

Météorologistes (gradués universitaires), Transports, divers centres, $3,540 au début.

Radiologistes, Services de santé des Indiens, divers centres, jusqu'à $2,910 au début.

Sauf avis contraire, les précisions et les formules de demande s'obtiennent au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

HQ-612.